

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université A.MIRA-BEJAIA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français



# Mémoire de fin de cycle

Réalisé par :

**BEDJOU Idir Youba Ghilas**

Pour l'obtention du diplôme de Master en

**Filière : Littérature française**

**Option : Sciences des textes littéraires et d'expression française**

Thème

**Etude du processus d'acculturation dans *Gloires des sables* de Mustapha Tili**

Devant le Jury composé de :

**Nom et Prénom**

Mme ZOUAGUI Sabrina  
M. BENCHABANE Yazid  
Mme MOKHTARI Fizia

Univ. De Béjaia  
Univ. De Béjaia  
Univ. De Béjaia

Présidente  
Promoteur  
Examinatrice

## Remerciements

- ❖ Je tiens en premier lieu à remercier Allah (Dieu) Tout Puissant de nous avoir guidés et maintenus en vie afin que nous puissions effectuer et achever ce mémoire de Master.
- ❖ Je tiens particulièrement à exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance à mon cher promoteur, Monsieur Benchabane d'avoir toujours été présent par ses précieuses orientations, sa patience, sa cordialité et sa bienveillance à mon égard depuis le début du travail et même bien avant, m'ont été d'un grand profit. Que Dieu l'en récompense.
- ❖ Je tiens à remercier sincèrement Mme Zouagui et Mme Mokhtari d'avoir accepté de faire partie de mon jury. Je retiendrai qu'au fil de mon cursus, ces deux enseignantes m'ont été d'un apport considérable dans ma formation, et je les en remercie infiniment.
- ❖ A mes chers parents et à ma sœur ainsi qu'à ma tante maternelle qui ont toujours été présents par leur soutien moral et leurs prières.

# Sommaire

## Sommaire :

<b>Introduction.....</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre I : Approche narratologique de <i>Gloire des sables</i>.....</b>	<b>7</b>
1. Introduction.....	7
2. Analyse du paratexte de <i>Gloire des sables</i> .....	8
3. Analyse narratologique dans l'interculturel.....	11
4. Etude des personnages.....	15
4.1 Définition de la notion de personnage et son évolution.....	15
4.2 Le personnage du roman <i>Gloire des sables</i> comme signe.....	16
4.3 Etude sémiologique du personnage de <i>Gloire des sables</i> .....	20
4.4 L'importance hiérarchique des personnages.....	30
4.5 Le schéma actantiel.....	33
5. Conclusion .....	37
<b>Chapitre II : Approche anthropologique de <i>Gloire des sables</i>.....</b>	<b>38</b>
1. Introduction.....	38
2. Définition des concepts.....	39
3. L'acculturation dans <i>Gloire des sables</i> .....	41
3.1 Les causes de l'acculturation.....	41
3.2 Les conséquences de l'acculturation.....	53
4. Conclusion.....	88
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>89</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>92</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>95</b>

# Introduction

## Introduction

Depuis son apparition la littérature maghrébine, d'expression française, traite de nombreux sujets importants liés à la société traditionnelle et moderne : la religion, les tabous, les événements politiques d'avant et après les indépendances.

L'un des auteurs de cette littérature est Mustapha Tlili, écrivain et politologue tunisien expatrié à l'image d'écrivains tels que Tahar Ben Jelloun ou Driss Chraïbi notamment, mais qui ne l'a pas empêché d'enraciner ses œuvres dans un contexte maghrébin et interculturel.<sup>1</sup> Ainsi, son œuvre se distingue par la thématique de l'interculturel, la crise d'identité et l'exil. Notre choix d'étude s'est porté sur son roman *Gloire des sables* où l'interculturalité est omniprésente ainsi que la crise d'identité. Ce roman retrace la vie de Youcef Muntasser franco-algérien devenu par la suite américain, brillant fondateur d'une revue mensuelle à New York *Young Democrats*, mais qui se fera tuer au sein d'une organisation terroriste dans la Mosquée Sacrée de La Mecque.

Dans ce mémoire nous allons étudier le processus d'acculturation du personnage depuis sa naissance jusqu'au moment fatidique de sa mort en citant les conséquences de ce brassage sur le parcours du personnage Youcif Muntasser. Ensuite, nous allons voir le déchirement identitaire auquel est sujet le personnage au cours de ses expériences personnelles dues à l'impact de l'interculturel sur le personnage. Or, avant de débiter notre étude, nous avons jugé utile de définir certains concepts cités comme le processus d'acculturation, l'interculturalité et l'identité.

Le processus d'acculturation a été longtemps étudié par de nombreux sociologues et anthropologues. Le modèle théorique de référence de l'acculturation est celui de Berry qui dit que l'acculturation se résume dans le choix entre, d'une part le maintien de l'héritage culturel et de l'identité des individus, d'autre part la recherche et le maintien d'échanges avec le groupe d'accueil<sup>2</sup>. De leur côté, les ethnologues américains Redfield, Linton et Herskovits ont défini l'acculturation comme « *l'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et*

---

<sup>1</sup> Gontard Marc. "Mustapha Tlili" Littérature Maghrébine d'expression française. (Sous la dir). Charles Bonn, Paris: EDICEF/AUPEF, 1996. 226-232

<sup>2</sup>Berry.J.W (2005): Acculturation: Living successfully in two cultures. *International journal of international relations*, 29, pp. 697-712.

## Introduction

*continu entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec des changements subséquents dans les types de cultures originales de l'un ou des deux groupes* ». <sup>3</sup>

Le concept d'interculturalité définit des relations entre différents cultures et ces relations reposent sur l'interaction culturelle entre l'identité propre de l'individu et l'Autre qui désigne la culture étrangère ou d'accueil, conscients du fait de leur différence culturelle mais reconnaissant réciproquement leur altérité. Ce concept est apparu dans les pays d'immigration vers les années 1970 pour expliquer la situation multiculturelle dans les classes en France ou en Allemagne à titre d'exemple. <sup>4</sup>

De son côté, l'identité s'avère difficile à définir et suscite à ce jour moult interrogations en dépit des travaux faits sur le sujet. Par ailleurs, dans les sciences sociales comme rapporté dans l'ouvrage *l'identité culturelle*<sup>5</sup>, Geneviève Vinsonneau pense que l'identité « *Signifie généralement non pas la nature profonde d'un individu ou d'un collectif en soi, mais la relation entre les appartenances collectives (c'est-à-dire le fait pour un individu de pouvoir être identifié au moyen de catégories sociales) et des personnalités individuelles (la manière dont chacun s'identifie à lui-même).* » <sup>6</sup> A travers ces différentes références, nous pouvons déduire que l'identité serait individuelle et collective, et relèverait simultanément d'une conscience d'appartenir à une collectivité spécifique ou d'un sentiment de singularité individuelle.

Enfin, pour fructifier notre étude sur le roman de *Gloire des sables*, nous allons solliciter l'approche anthropologique en nous basant principalement sur l'ouvrage de Geneviève Vinsonneau *l'identité culturelle*<sup>7</sup>, ouvrage qui rassemble une série de théories et concepts anthropologiques, sociologiques, et également en psychologie culturelle. Nous entendons aussi faire appel aux travaux de Gérard Genette ainsi qu'à ceux de Philippe Hamon sur le personnage afin d'étayer nos arguments. Nous ferons également appel aux travaux et thèses de nombreux chercheurs et théoriciens afin de compléter notre travail. Ainsi, au terme de notre étude de l'œuvre de *Gloire des sables*, notre problématique est de savoir comment se

---

<sup>3</sup> Redfield R., Linton R, Herskowitz M.J. (1936): Memorandum for the study of Acculturation. *American Anthropologist*, 38, pp. 149-152.

<sup>4</sup> D'après le livre de Maddalena de Carlo, *L'interculturel*, p.41

<sup>5</sup> VINSONNEAU, Geneviève, *Identité culturelle*, Armand Colin, Paris, 2002.

<sup>6</sup> *Ibid.* pp. 155-157

<sup>7</sup> *Ibid.*

## Introduction

manifesterait l'acculturation dans le récit et quelle serait la conséquence importante du processus d'acculturation du personnage, à travers l'analyse de ses différentes étapes ?

En guise d'hypothèses de recherches, nous pourrions affirmer que la présence de plusieurs cultures pour un personnage provoquerait en lui des changements radicaux qui peuvent hélas être plus négatifs que positifs pour sa propre identité culturelle. Nous pouvons assister au cas du métissage culturel qui maintient l'identité initiale de l'individu tout en adoptant la culture dominante, c'est le fait de vivre en harmonie sociale. Cependant, l'autre cas est l'abandon complet de son identité culturelle pour adopter les traits de la culture dominante, ce cas se nomme l'assimilation.

Bien entendu, la colonisation et les contacts culturels seraient les premières causes de l'acculturation. Néanmoins, d'autres motifs peuvent conduire à une acculturation comme l'implication des institutions.

Dans le processus d'acculturation, l'enseignement à la française dans les écoles algériennes aurait été l'un des outils de l'occupant pour asseoir sa culture et « *parachever* » sa mission civilisatrice.

Le passage d'une culture à une autre comme le démontre le récit de Youcif se serait fait de manière douloureuse à cause du phénomène de l'acculturation. Cependant, les origines et la culture native seraient ancrées au plus profond de son être. Youcif avait certes l'air d'un américain, et incarnait la réussite à Manhattan, mais la lumière éclatante de cette assimilation cachait l'obscurité intérieure du passé du protagoniste qui vivait dans son inconscience les drames de son Algérie natale de sa vie à la steppe. La politique américaine à l'égard des pays tiers-mondistes lui aurait rappelé les horreurs de la France en Algérie et aurait provoqué l'effritement de son côté occidental.

Notre étude portera sur deux grands chapitres. Le premier chapitre, portera sur l'étude narratologique du roman, où le paratexte, l'écriture des faits et les personnages, en rapport au processus d'acculturation et l'interculturalité, seront minutieusement analysés. Le second chapitre, constituant la réponse à notre problématique, portera sur l'étude du processus d'acculturation du personnage, en évoquant les causes et les conséquences avec plus d'explications.

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

### 1. Introduction

L'œuvre romanesque de Mustapha Tlili *Gloire des sables* se symbolise par une écriture des plus remarquables où l'auteur imprègne le récit de différents procédés stylistiques afin d'éclaircir l'aspect interculturel de l'œuvre. Ainsi, notre perspective d'étude durant ce chapitre sera axée sur une brève analyse du paratexte, l'aspect narratologique de l'œuvre et l'étude des personnages du récit.

Ainsi, l'intérêt de l'étude du paratexte nous permettra d'aborder le texte dans toute sa fécondité thématique, et ce à partir des éléments apparaissant d'emblée dans le titre du roman et son illustration. Ensuite, nous allons essayer d'analyser les procédés d'écriture de l'auteur et explorer la temporalité du roman par le biais des travaux de Gérard Genette parus dans *Figures III*<sup>8</sup>.

Cette étape va se révéler particulièrement pertinente pour nous afin de déceler la manière dont les étapes d'acculturation du personnage se sont déroulées de par la description des faits à travers l'écriture de l'auteur et le temps. Enfin, dans la dernière partie du chapitre, nous entendons étudier les personnages qui emplissent ce récit dans leurs différents aspects et catégorisations afin de déterminer leur degré d'importance dans le récit et leur influence dans le processus d'acculturation du personnage principal Youcif Muntasser.

---

<sup>8</sup> GENETTE, Gérard, *Figures III*, Paris, Seuil, 1972.

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 2. Analyse du paratexte de *Gloire des sables*

Selon Gérard Genette « *Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière, il s'agit ici d'un seuil ou d'un « vestibule » qui offre à tout un chacun la possibilité d'entrer ou de rebrousser chemin* »<sup>9</sup>

La paratextualité, concept étudié par Genette relève de la « *transtextualité* » et concerne la relation entre le texte d'escorte ou périphrase avec le récit de l'œuvre étudiée. Le paratexte a une fonction indispensable car il permet d'orienter la lecture du récit pour mieux cerner la signification première de l'œuvre et faciliter sa compréhension par le lecteur. Par ailleurs, le paratexte permet d'établir un « *pacte de lecture* » entre l'auteur et le lecteur qui vise à préparer d'emblée la réception de l'œuvre. Le paratexte est constitué du titre de l'œuvre, potentiellement d'un sous-titre, de la première de couverture, 2eme, 3eme et 4eme de couverture.<sup>10</sup>

### 2.1. Définition du titre et son analyse à travers l'œuvre

L'étude des titres des romans s'est révélée depuis un certain temps comme un moyen important pour la compréhension des œuvres littéraires, constituant à cet effet, un lien étroit entre le lecteur et le récit. Charles Grivel pense que le titre est « *ce signe par lequel le livre s'ouvre : la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise. Dès le titre l'ignorance et l'exigence de son résorbement simultanément s'imposent. L'activité de lecture, ce désir de savoir ce qui se désigne dès l'abord comme manque à savoir et possibilité de le connaître (donc avec intérêt), est lancée.* »<sup>11</sup>

Claude Duchet, fondateur du terme de la sociocritique, précise que le titre est « *un message codé en situation de marché : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman.* »<sup>12</sup>

Le titre serait selon nous, un élément indispensable et primordial pour la compréhension du roman, et aurait également son importance dans la sphère économique. En

---

<sup>9</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*. Edition Seuil, Paris, 1987, p.7.

<sup>10</sup> GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1982.

<sup>11</sup> GRIVEL, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris-La Haye, Mouton, 1973, p. 173.

<sup>12</sup> DUCHET, Claude, « *Éléments de titrologie romanesque* », in LITTÉRATURE n° 12, décembre 1973.



## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

effet, Claude Duchet parle d'*énoncé publicitaire*, car le choix du titre par l'auteur et l'éditeur assurerait sa survie commerciale pour les besoins du *marché littéraire*, et c'est sur ce point crucial que les éléments du titre doivent être soigneusement choisis sur les plans syntaxiques et morphosyntaxiques. Par ailleurs, la maison d'édition doit être d'une grande envergure pour solliciter l'intérêt du lecteur à le lire, car selon Henri Mitterand « *Le titre est souvent choisi en fonction d'une attente supposée du public, pour les raisons de "marketing"(...) il se produit un feed-back idéologique entre le titre et le public* »<sup>13</sup>

Le titre d'une œuvre littéraire peut aussi contenir une signification et des valeurs voilées d'une certaine perspective sociale et historique qu'il peut véhiculer à travers l'histoire du récit pour inspirer le lecteur et lui faire partager l'histoire dans la peau d'un acteur. Le titre d'une œuvre comporte plusieurs formes dans sa composante, car il peut être formulé sous la forme d'une phrase, d'une expression et peut même être constitué d'un simple mot.

Le titre de l'œuvre de *Gloire des sables* met en évidence un certain espace où se déroule un événement clé de l'époque contemporaine de la parution du roman. En effet, l'événement ayant conduit à la mort du protagoniste principal du roman, Youcif Muntasser s'est réellement produit en plein conflit idéologique de la Guerre Froide, et l'événement en question est la prise d'assaut de La Mosquée Sacrée de La Mecque par un groupe de fondamentalistes religieux visant à destituer le pouvoir saoudien ami des occidentaux. Ainsi, la réalité se joint à la fiction, dans la mesure où l'auteur reproduit l'événement, mettant Youcif Muntasser comme figure principale de la révolte des fondamentalistes dans le récit.

Le titre de *Gloire des sables* est composé d'une phrase nominale construite autour d'un nom, en l'occurrence « *Gloire* » qui serait son socle principal. Le terme « *Gloire* » est polysémique et désigne « *Personne illustre qui marque son époque, son pays, le groupe auquel elle appartient : Ce poète est la gloire de son temps.* »<sup>14</sup> Et désigne également « *Renommée éclatante, célébrité, grand prestige dont jouit quelqu'un dans l'esprit d'un grand nombre de personnes : Un artiste au sommet de sa gloire.* »<sup>15</sup>

---

<sup>13</sup> MITTERAND, Henri, *Les titres des romans de Guy des Cars*, in Duchet, C., *Sociocritique*, Nathan, 1979, p92.

<sup>14</sup> *Encyclopédie Larousse* [En ligne], Larousse, [Consulté le 10-02-2017].

<sup>15</sup> Larousse. *Ibid.*

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

En théologie « *Manifestation de la majesté, de la toute-puissance et de la sainteté de Dieu, qui se reflètent aussi dans sa création* ». <sup>16</sup>

Le terme « *Sables* » pourrait désigner un espace géographique et religieux commun à l'Arabie où se déroule l'intrigue principale du roman. De plus, *Gloire des sables* serait au fil des lectures, une fleur qui pousserait dans le désert d'Arabie. Donc, par l'addition des deux éléments, *Gloire des sables* impliquerait la glorieuse entreprise d'un personnage dans l'espace géographique d'Arabie et ce dans la cause du dieu des musulmans. En effet, en dépit de sa multiplicité culturelle, le personnage est lié à un combat idéologique très symbolique, qui est celui de l'avenir de la communauté musulmane, au sein de l'endroit le plus saint de l'Islam et de Dieu sur terre. A ce propos, le personnage, dans une conversation avec l'un de ses intimes, l'agent Hutchinson, lui dira « *Cette fois, c'est l'avenir d'un peuple, des musulmans partout dans le monde, qui est en jeu. La vie, la mort. Celle de mes camarades, la mienne à la moindre erreur.* » <sup>17</sup>.

Pour comprendre cette glorieuse mais profanatrice entreprise de Youcif Muntasser et de ses comparses, nous devons mentionner leur motivation première qui est selon l'auteur « *Les révoltés de la Mosquée Sacrée de La Mecque se proposaient d'abattre le régime, disait-on, et de transformer l'Arabie dans un perspective révolutionnaire où les structures politiques, économiques, sociales, etc., sur lesquelles avait jusqu'à présent reposé le régime seraient radicalement changées.* » <sup>18</sup>.

De plus, la « *Gloire* », se présenterait dans le récit en la place influente qu'occuperait le personnage dans chacune de ses fonctions. En effet, cadre important au sein du parti démocrate, ensuite propulsé au rang de disciple du maître de l'organisation Comsup-USA <sup>19</sup>, Youcif inspirait une grande déférence au milieu de sa famille et de ses connaissances ainsi que de ses ennemis, comme l'attesterait ce passage « *Youcif était resté fidèle à la ligne d'Al-S<sup>20</sup> et ils ne cesseront pas de craindre que leur allié d'aujourd'hui ne leur ait livré son chef d'hier que pour, en fait... lui succéder à la tête des conjurés de La Mecque qui, eux avaient pour Youcif un indéniable respect.* » <sup>21</sup>

---

<sup>16</sup> Larousse. *Ibid.*

<sup>17</sup> *Gloire des sables*. Page 184.

<sup>18</sup> *Ibid.* Page 65.

<sup>19</sup> Sigle du Comité supérieur pour l'organisation de la révolution en Arabie.

<sup>20</sup> Sigle représentant les initiales du leader du Comsup-U.S.A.

<sup>21</sup> *Ibid.* Page 206.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

Par ailleurs, le titre est rejoint dans cette perspective par l'illustration du roman qui désigne un homme au teint ocre spécifique aux arabes, américain dans son apparence comme il serait précisé dans le récit « *Youcif avait l'air si américain, dans sa mise comme dans son allure.* »<sup>22</sup>, puis vêtu d'un pagne représentant la culture arabe et islamique du Moyen-Orient « *et ne porte encore sur lui que son humble mais divin pagne immaculé.* »<sup>23</sup>. L'image en arrière plan évoquerait les célèbres tours jumelles de Manhattan, juste à côté de la Tour Eiffel.<sup>24</sup>

L'illustration et le titre paraissent complémentaires tant l'image reflète l'interculturalité et la multiplicité d'un homme lié à plusieurs endroits, et le titre quant à lui semblerait idéologique et politique.

### 3. Analyse narratologique dans l'interculturel

#### 3.1. L'ordre narratif dans le processus d'acculturation

Le système narratif du récit se manifeste par l'absence d'une instance énonciative qui n'est pas identifiable, car l'auteur Mustapha Tlili refuse la narration à la troisième personne dans le roman, préférant déléguer la narration des événements aux personnages intimes des protagonistes. Ainsi, dans *Gloire des sables*, Mustapha Tlili est certes absent mais ce n'est pas Youcif Muntasser qui relate l'intrigue. En effet, c'est le journaliste Stan Burlison, puis l'agent Hutchinson, intimes avec le protagoniste Youcif Muntasser qui vont se charger de la narration des événements.

Les instances narratives se délèguent le rôle de la narration par l'usage du terme narratologique de la métalepse ou emboîtement et alternance. Selon Gérard Genette « *toute fiction est tissée de métalepses* »<sup>25</sup>. La métalepse selon Dumarsais signifie « *une espèce de [la] métonymie, par laquelle on explique ce qui suit pour faire entendre ce qui précède, ou ce qui précède pour faire entendre ce qui suit* »<sup>26</sup>

Par ailleurs, Pierre Fontanier explique à son tour que « *La métalepse, qu'on a si mal-à-propos confondue avec la métonymie, et qui n'est jamais un nom seul, mais toujours une*

---

<sup>22</sup> *Ibid.* Page 26.

<sup>23</sup> *Ibid.* Page 170.

<sup>24</sup> Consulter Annexe de mémoire. Page 95.

<sup>25</sup> GENETTE, Gérard, *Métalepse. De la figure à la fiction*, coll. Poétique, Paris, Ed. du Seuil, 2004, p. 131.

<sup>26</sup> DUMARSAIS, *Des Tropes ou des différents sens*, Ed. Critique par F. Douay-Soublin, Paris, Flammarion, 1988, 378 p. (coll. « critiques »), P 110.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

*proposition, consiste à substituer l'expression indirecte à l'expression directe, c'est-à-dire, à faire entendre une chose par une autre, qui la précède, la suit ou l'accompagne, en est un adjectif, une circonstance quelconque, ou enfin s'y rattache ou s'y rapporte de manière à la rappeler aussitôt à l'esprit »<sup>27</sup>*

Le terme de métalepse fut auparavant proposé par Gérard Genette dans *Figures II*<sup>28</sup>, où il parle en revanche de *métarécit* qui est un « *récit dans le récit* »<sup>29</sup>. De plus, Gérard Genette, dans son ouvrage *Figures III*<sup>30</sup> définit la métalepse comme « *toute intrusion du narrateur ou du narrataire extradiégétique dans l'univers diégétique (ou de personnages diégétiques dans un univers métadiégétique, etc.) ou inversement* »<sup>31</sup>

L'emboîtement est présent dans le récit par la présence de différentes histoires dans le récit liées à la multiplicité culturelle et l'assimilation à la culture américaine du personnage Youcif Muntasser et enfin par l'évocation d'une seconde histoire, celle qui commence après sa reculturation, c'est-à-dire, son retour à sa culture native et sa vie dans la clandestinité.

Quant à l'alternance, celle-ci, se démarque par l'usage de l'auteur de deux narrations différentes pour relater les faits. En effet, le début de l'intrigue est assuré par le journaliste Stan Burleson, narrateur extradiégétique, qui est chargé par l'auteur de mener l'enquête sur le passage à l'acte du protagoniste en remontant à ses origines et à ses débuts dans le militantisme. De plus, la narration se distingue par l'usage de la focalisation externe, car à première vue, le narrateur Stan Burleson ignore les pensées de Youcif Muntasser et son passé, jusqu'à ce que dernier le lui eut révélé en Arabie, et aussi à partir des correspondances entre Ann et Youcif. Ce qui prouverait la présence de deux narrateurs, est le fait que le récit soit divisé en deux parties, la première narration telle que l'avons signifié, fut assurée par Stan Burleson. En revanche, la seconde partie est elle, assurée par l'agent Hutchinson, dont l'auteur par ce passage l'a manifestement mentionné, par la parole de Stan Burleson « *Et voilà, je m'efface. C'est « Hutchinson » qui prend la relève.* »<sup>32</sup>. La seconde narration assumée par l'agent ou « Professor » Hutchinson commence dès la page 117 du roman.

---

<sup>27</sup> Fontanier P., & Genette G. (1968). *Les Figures du discours*. Pierre Fontanier ; introduction de Gérard Genette. Paris, Flammarion, 505 p.

<sup>28</sup> GENETTE, Gérard, *Figures II*, Seuil, Paris, 1969.

<sup>29</sup> *Ibid.* P 202.

<sup>30</sup> *Figures III*, *op. cit.*

<sup>31</sup> *Ibid.* P 244.

<sup>32</sup> *Gloire des sables*, *op. cit.* , Page 114

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

L'auteur par l'entremise l'agent Hutchinson, second narrateur du récit, narrateur intradiégétique, relate la vie de Youcif par l'usage de la focalisation interne, car le personnage interprété par l'agent Hutchinson se révélerait davantage impliqué auprès de Youcif Muntasser, que ne l'était Stan Burlison. Nous pourrions expliquer cette analyse par le fait que le narrateur Hutchinson serait davantage propulsé au cœur de l'intrigue et non passif et cela serait « *un déplacement littéral du narrateur vers le niveau narratif inférieur que forme un univers diégétique enchâssé, ou [du déplacement] d'un personnage vers un niveau (intra)diégétique inférieur* »<sup>33</sup>

De plus, l'agent Hutchinson, connaissait parfaitement l'autre vie de Youcif Muntasser, comme cité par Stan Burlison « *Ecoutez plutôt « Hutchinson », la voix de l'intérieur* ». <sup>34</sup> En effet, l'agent Hutchinson, eut à côtoyer Youcif Muntasser durant sa clandestinité, l'y aidant dans certaines tâches, mais ne sachant point les pensées profondes de son ami.

Par ailleurs, outre l'absence de l'auteur dans la narration des événements, celles-ci, seront assurés par des narrateurs homodiégétiques, car tous les deux présents dans l'histoire qu'ils relatent, et cela par l'usage du pronom personnel « je » dans chacune des narrations.

En outre, l'instance narrative n'est pas la seule caractéristique singulière de l'écriture de Mustapha Tlili. En effet, la temporalité dans *Gloire des sables* se caractérise non pas par l'absence de chronologie mais par un certain désordre, où l'auteur a recours à l'anachronie pour décrire des événements s'étalant sur plusieurs années.<sup>35</sup>

### 3.2. L'usage des anachronies

Selon Gérard Genette, un type de rapports s'instaure entre l'ordre d'évocation des événements dans le récit et l'ordre temporel et la succession des faits dans l'histoire et leur disposition dans le discours narratif. Dans *Figures III*<sup>36</sup> Gérard Genette nomme ce procédé « *anachronie* » qui est un fait narrationnel qui contribue à fonder une cohérence chronologique dans un récit et la rendre désirable pour répondre à l'horizon d'attente. Les

---

<sup>33</sup> FLUDERNIK, Monika, « *Changement de scène et mode métaleptique* », in Pier John et Schaeffer Jean-Marie (dir), *Métalepses, entorses au pacte de la représentation*, Paris, Edition de l'école des hautes études en sciences sociales, 2005, p.9

<sup>34</sup> *Ibid.* Page 114

<sup>35</sup> GONTARD, Marc. "Mustapha Tlili" Littérature Maghrébine d'expression française. (Sous la dir). Charles Bonn, Paris: EDICEF/AUPEF, 1996. 226-232

<sup>36</sup> *Figures III, op. cit.*

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

anachronies ou digressions, définies par Genette comme « *toutes les formes de discordance entre les deux ordres temporels* »<sup>37</sup> que sont l'analepse et la prolepse.

### 4.2.1 Analepse

Ce que Gérard Genette désigne par une analepse, est « *toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve* »<sup>38</sup>. Ainsi, elle est le point où l'auteur revient vers un événement passé de l'histoire afin de mieux expliquer l'action ou afin de compléter le portrait d'un personnage. L'analepse suspend le rythme du récit.

Dans *Gloire des sables*, le récit se produit entre la mort d'Ann et celle de Youcif, et les événements seront relatés par les narrateurs de sorte que ces derniers vont solliciter le passé par le recours à l'analepse pour décrire le processus d'acculturation du personnage et les motivations de son passage à l'acte lors de l'action fatidique qui a conduit à sa mort. Ainsi, parmi les nombreuses traces d'analepse dans le récit que nous pourrions citer en exemple, celle de la correspondance entre l'agent Hutchinson et Dick Casey « *Laissez-moi toutefois revenir encore et, en serait-ce que brièvement, en arrière, et vous dire comment j'avais d'abord, moi, pour mon propre compte et avant le Comsup, recruté Youcif. Enfin, recruté...disons plutôt investi en lui.* »<sup>39</sup>

### 4.2.2 Prolepse

Selon Gérard Genette, la prolepse désigne « *toute manœuvre narrative consistant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur* »<sup>40</sup>. L'auteur annonce au préalable un événement qui va se dérouler plus loin dans l'histoire.

Dans *Gloire des sables*, Mustapha Tlili annonce par le biais de la narration de Stan Burleson, l'expulsion prochaine de Dick Casey d'Arabie, car étant le beau-père de Youcif Muntasser après la mort de ce dernier, les armes à la main dans le temple de La Mosquée Sacrée de La Mecque. Cette expulsion citée dès les premières pages du récit, ne prend effet que dans les chapitres suivants.

---

<sup>37</sup> *Ibid.* P 82.

<sup>38</sup> *Ibid.* P 82

<sup>39</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.158.

<sup>40</sup> *Figures III, op. cit.*, P 82.

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4. Etude des personnages

### 4.1. Définition de la notion de personnage et son évolution

La notion du personnage, terme qui provient du latin « *persona* » est l'une des plus anciennes de la littérature et tire ses origines du théâtre antique. Avec l'âge d'or du roman au XIXe siècle, elle a augmenté en importance au point où les écrivains ont attribué au personnage une psychologie, un statut social et est considéré comme le représentant d'une catégorie sociale, ce qui fait de lui une figure de proue du récit.

Au XXe siècle, c'est la remise en question du réel, d'où la naissance de courants comme le Nouveau Roman et le surréalisme, où l'on décrète la mort du personnage romanesque et sa notion est redéfinie sous l'impulsion de nouvelles théories comme la sémiotique ou la psychanalyse de Freud notamment.

De nombreux théoriciens en sémiotique vont traiter du statut du personnage dans le récit tels que Philippe Hamon, Julien Greimas ou encore Claude Bremond et vont lui attribuer plusieurs dénominations autres que celles de personnage comme force agissante au sein du récit ainsi que tout ce qui interprète un rôle dans la fiction littéraire. Dans cette optique, Vladimir Propp, théoricien de référence qui s'est attelé à dégager les éléments constitutifs d'un texte narratif va renommer le concept de personnage par celui de « *fonction* », Tzvetan Todorov, quant à lui choisira la notion d'*agent*. Claude Bremond lui expose son duo « *agent et patient* ».

Pour sa part, Julien Greimas substitue la notion de personnage qui n'a plus lieu d'exister en sémiotique narrative par trois concepts qui interviennent à différents niveaux du récit, en l'occurrence « *l'acteur, l'actant et le rôle thématique* ». Enfin, Philippe Hamon dans l'ouvrage intitulé « *Le personnel du roman* »<sup>41</sup>, décrit le personnage comme « *Le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait* »<sup>42</sup>

---

<sup>41</sup> Philippe Hamon, *le personnel du roman*, Genève, Droz 1983.

<sup>42</sup> *Ibid.*, P. 220.

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4.2. Le personnage du roman *Gloire des sables* comme signe

En sémiotique narrative, le personnage constitue le deuxième objet d'étude favori après l'intrigue romanesque. Ainsi, dans son article « *Pour un statut sémiologique du personnage* »<sup>43</sup>, Philippe Hamon s'est intéressé à cette notion qu'il traite dans une unité de sens, et pour cela, les travaux de Ferdinand de Saussure sur le signe linguistique furent sollicités par Hamon afin de cerner la notion du personnage en littérature.

Le personnage est un signe textuel qui est introduit dans les premières pages du récit et représente un blanc sémantique ou vide arbitraire qui ne renvoie à rien et qui n'a aucun sens, mais cela se construit au fur et à mesure de l'histoire où le personnage change en statut et va être identifié. C'est le cumul sémantique où il gagne un rôle et un sens progressivement.

Selon Philippe Hamon, le personnage fonctionne comme un morphème linguistique et agit en corrélation avec les autres éléments du discours, et sa compréhension risque d'être altérée si on l'isole de ces derniers. Pour ce faire, Philippe Hamon distingue les personnages du récit en trois catégories :

### 4.2.1. Les personnages-référentiels

Selon Philippe Hamon, cette catégorie représente des « *personnages historiques (Napoléon III dans les Rougon-Macquart, Richelieu chez A. Dumas...) mythologiques (Vénus, Zeus...) allégoriques (l'Amour, la Haine,...) ou sociaux (l'ouvrier, le chevalier, le picaro...)*. Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, et leur lisibilité dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture (ils doivent être appris et reconnus). Intégrés à un énoncé, ils serviront essentiellement « d'ancrage » référentiel en renvoyant au grand Texte de l'idéologie, des clichés, ou de la culture; ils assureront donc ce que R. Barthes appelle ailleurs un « effet de réel »<sup>22</sup> et, très souvent, participeront à la désignation automatique du héros (quoi qu'il fasse, le héros sera chevalier chez Chrétien de Troyes). »<sup>44</sup>

Ainsi, dans le roman de *Gloire des sables*, L'auteur mentionne à maintes reprises Allah, nom donné à Dieu chez les musulmans, et où se déroule une partie de l'intrigue en Arabie Saoudite, lieu de la Sa demeure sacrée. Le roman fait également mention de plusieurs

<sup>43</sup> HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in (revue Littérature, 1972 ; réédité dans Poétique du récit, Seuil, 1977)

<sup>44</sup> « *Pour un statut sémiologique du personnage* », *op. cit.*, P.95.



## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

personnalités historiques du monde réel tels que les sénateurs McCarthy et Ted Kennedy, figures emblématiques du parti démocrate et dont Youcif Muntasser le personnage principal de l'œuvre leur voue une grande admiration. En outre, Youcif Muntasser est comparé dans le récit à Henry Kissinger, Politologue et diplomate américain d'origine allemande juive qui a fuit les persécutions nazies, émigrant aux Etats-Unis où il eut une brillante carrière politique comme notre protagoniste « *Votre passé, votre peine : c'est bon peut-être pour les romans, mais l'Amérique, elle, elle s'en fout, elle vous juge par votre capacité à étonner les autres, par votre réussite à l'américaine. Regardez Kissinger : il en est la preuve.* »<sup>45</sup>

Par ailleurs, d'autres personnages référentiels de la réalité sont transposés dans le roman de Mustapha Tlili, comme les figures des services secrets gouvernementaux dont l'instrumentalisme à des fins politiques est présent tout au long de l'œuvre et les terroristes dont Youcif va adhérer à leur cause pour la révolution en Arabie, sont des figures apparues dans le contexte de la guerre froide, contexte de parution du roman.

### 4.2.2. Les personnages-embrayeurs

Selon Philippe Hamon, ces personnages « *sont les marques de la présence en texte de l'auteur, du lecteur, ou de leurs délégués : personnages « porte-parole », chœurs de tragédies antiques, interlocuteurs socratiques, personnages d'Impromptus, conteurs et auteurs intervenant, Watson à côté de Sherlock Holmes, etc. Le problème de leur repérage sera parfois difficile. Là aussi, du fait que la communication peut être différée (textes écrits), divers effets de brouillage ou de masquages peuvent venir perturber le décodage immédiat du « sens » de tels personnages (il est nécessaire de connaître les présupposés, le « contexte » : a priori, l'auteur par exemple n'est pas moins présent derrière un « il » que derrière un « je »).* »<sup>46</sup>

Dans le roman *Gloire des sables*, L'auteur délègue la narration des événements au journaliste Stan Burleson et à son tour l'agent des services secrets américains Hutchinson qui endossent le costume de narrateurs-témoins et observateurs du processus d'acculturation de Youcif Muntasser.

---

<sup>45</sup> *Gloire des sables*, op. cit. , Page.146.

<sup>46</sup> « *Pour un statut sémiologique du personnage* », op. cit., P.95.

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4.2.3. Les personnages-anaphores

Pour cette catégorie de protagonistes, Philippe Hamon précise que « *Ces personnages tissent dans l'énoncé un réseau d'appels et de rappels à des segments d'énoncés disjoints et de longueur variable (un syntagme, un mot, un paragraphe...); éléments à fonction essentiellement organisatrice et cohésive, ils sont en quelque sorte les signes mnémotechniques du lecteur : personnages de prédicateurs, personnages doués de mémoire, personnages qui sèment ou interprètent des indices, etc. Le rêve prémonitoire, la scène d'aveu ou de confiance, la prédiction, le souvenir, le flash-back, la citation des ancêtres, la lucidité, le projet, la fixation de programme sont les attributs ou les figures privilégiées de ce type de personnage. Par eux, l'œuvre se cite elle-même et se construit comme tautologique.* »<sup>47</sup>

Dans le récit, le beau-père du protagoniste, le psychologue Dick Casey, le journaliste Stan Burleson et l'agent Hutchinson décrivent le processus d'acculturation de Youcif et son passé de manière minutieuse et sont méditatifs, plongés dans leurs mémoires et souvenirs en essayant d'interpréter les sentiments du personnage à travers son changement et de prédire la tournure des événements de l'intrigue.

En effet, le journaliste Stan Burleson dit de Youcif après l'avoir rencontré et appris ses origines « *c'est une vérité capitale de notre temps que j'essaie de cerner : la vérité d'un Américain (venu d'ailleurs, c'est entendu, mais, après tout, ni plus ni moins que nous tous) que toutes les apparences promettaient au plus brillant destin mais qui a fini en Arabie la mitraille au poing crachant son feu à la face de Dieu lui-même, avant qu'il ne fut réduit. Je n'apporterai pas de réponse, je tente simplement d'élucider une énigme. Puisse mon récit inciter les lecteurs à apporter leur propre contribution à cette tâche !* »<sup>48</sup>. Dans ce passage, l'auteur de l'œuvre par le biais du narrateur Stan Burleson, encourage le lecteur à s'insérer davantage dans la trame de l'intrigue, à abandonner son statut de lecteur passif et contribuer au dénouement de l'enquête engagée par Stan Burleson. En outre, le narrateur, prouve son impuissance à trouver une réponse à la transformation soudaine du protagoniste, sollicitant l'aide du lecteur par le récit qu'il lui relate.

De son côté, le « Professor » Hutchinson va commenter selon ses propres conclusions les conséquences du retour de Youcif Muntasser vers sa culture initiale sur sa vie personnelle

<sup>47</sup> « *Pour un statut sémiologique du personnage* », *op. cit.*, P.96.

<sup>48</sup> *Ibid.* Page 30.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

« Bien sur, Deriana retrouvé, c'était important. Mais quel prix il faudra payer ! La mort d'Ann. La perte d'Ann. En contrepartie de Deriana retrouvé grâce à Allah, grâce à la Kaâba, grâce à Hyder et Al-S, perdre Ann. L'accident de voiture du réveillon du Nouvel An, vous vous souvenez. Un accident arrangé par la faction pro-soviétique du Comsup-USA. Serait-ce pour cela, pour avoir perdu Ann dans ce marché de dupes avec Allah que Youcif, devenu maintenant le successeur d'Al-S ; serait-ce parce qu'il se sent floué par Allah qui lui a ravi Ann, alors que lui, Youcif, s'est mis à œuvrer pour la gloire de son saint Islam, pour la révolution en sa sainte Arabie ; serait-ce parce qu'il estime avoir été trompé, trahi, que votre gendre, Dick, décide de déclencher les opérations à partir de la Mosquée Sacrée de La Mecque, pour se venger en quelque sorte du Seigneur, de ce que le maître du Paradis et de l'Enfer vient de lui faire ? Possible. Le soir où la vieille dame de Morton Street, celle qu'Amel, votre petite-fille, appelait « Tante Martha » a été tuée par une bombe en réalité destinée à lui, Youcif, ainsi qu'Amel, il me téléphone et pour tout programme d'activités en Arabie où il a décidé de se rendre le lendemain même, il m'annonce ceci, il me dit, je me souviens bien : « Let hell break loose ! – que se déchaîne l'enfer ! » Evidemment, je ne pouvais pas savoir à ce-moment là que l'enfer auquel il faisait allusion c'était dans la demeure d'Allah lui-même qu'il entendait le déclencher. Et le déclencher pourquoi ? Pour se venger du Suprême ? Possible. Comme il ne m'avait rien dit à ce sujet avant son départ et comme hélas ! Il n'est plus parmi nous pour que je lui demande des éclaircissements, je dois me contenter d'une simple supposition. Possible, possible, Dick »<sup>49</sup>.

Toujours dans ses suppositions, l'agent Hutchinson, ajoutera pour expliquer le passage à l'acte de Youcif ces termes, comme rapporté par le récit « *Donc Youcif a agi de toute évidence selon sa propre inspiration.* »<sup>50</sup>

Par ailleurs, dans le volet de la syntaxe des extraits du récit, nous pouvons noter l'usage par l'auteur de substantifs et d'expressions d'incertitude, de probabilité ainsi que des phrases interrogatives.

---

<sup>49</sup> Ibid. P 174.

<sup>50</sup> Ibid. P 176.

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4.3. Etude sémiologique du personnage de *Gloire des sables*

Au terme de ses recherches, Philippe Hamon proposera d'analyser le personnage du roman selon trois champs d'analyses précis que sont « *l'être* », « *le faire* » et « *l'importance hiérarchique* ». L'analyse sémiotique grâce aux travaux de Philippe Hamon s'intéressera de plus près au parcours du personnage sans négliger son portrait. Ces trois champs d'analyse complémentaires et indissociables sont primordiaux pour étudier le fonctionnement du protagoniste Youcif Muntasser dans le processus d'acculturation.

### 4.3.1. L'étude de « *l'être* » du personnage

L'étude de « *l'être* » du personnage relève de son étiquette, c'est-à-dire du nom propre et des dénominations qui lui sont attribuées dans le récit. Philippe Hamon dit à ce sujet « *Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire, c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur des points stables du texte, les noms propres.* »<sup>51</sup>. L'usage d'un nom propre pour désigner le personnage pourrait lui conférer une individualité qui serait efficace et importante pour un souci d'illusion de réalité. En revanche, l'élimination du nom propre et sa non-évocation aurait pour résultat de déstabiliser le personnage, l'intrigue et le lecteur, procédé utilisé par les écrivains contemporains notamment ceux du Nouveau Roman avec pour objectif de prôner l'incertitude et le désordre dans le récit.

L'étude de « *l'être* » lors de l'existence d'un nom propre serait pertinente et profitable pour déterminer les motivations du personnage. Ainsi, le choix des nom et prénom du personnage « Youcif Muntasser » s'avère judicieux par l'auteur. En effet, la signification du nom et les motivations et aspirations du protagoniste sont complémentaires et indissociables. D'origine arabe, leur signification est similaire. D'une part, le prénom « Youcif » notoire dans les pays musulmans est la traduction littérale du prénom Joseph, Prophète cité dans les textes sacrés coranique et biblique. Le nom de « Youcif » est cité comme celui d'une personne volontaire avec un sens moral très strict, convaincu, déterminé et dont le comportement ne recèle pas d'égoïsme, se distinguant par une personnalité protectrice et possessive à l'égard de ses proches et simultanément intransigeante. D'autre part, le patronyme de notre protagoniste est aussi très significatif. En effet, le mot « Muntasser » en arabe est l'équivalent du mot « vainqueur » en langue française. Ainsi, par l'addition des caractéristiques linguistiques de

---

<sup>51</sup> « *Pour un statut sémiologique du personnage* », *op. cit.*, P. 128.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

son nom, Youcif Muntasser serait déterminé à connaître la victoire dans ses motivations et son entreprise personnelle.

Nous pouvons également noter qu'en sémiotique, l'analyse d'un personnage peut se produire à partir de la dénomination d'un personnage, mais cela induirait un jugement aussi bien mélioratif que péjoratif de la part du lectorat. Dans le roman « *Gloire des sables* », l'auteur cite tout au long du récit notre personnage par son patronyme et de rares passages où il est évoqué par ses origines, celles des steppes de Deriana ainsi, que son état psychologique lors de sa reculturation, retour à sa culture d'origine. Dans cet épisode, le narrateur par la plume de l'auteur décrit Youcif comme « *Youcif le déchiré, Youcif l'excessif* »<sup>52</sup>

Pour les besoins de l'analyse de « *l'être* », le portrait est également convoqué pour décrire les signes qui distinguent le personnage dans l'ensemble du récit. Philippe Hamon affirme à ce sujet « *Le portrait qui est expansion, qui se présente sous la forme d'une description, joue également un rôle important dans la construction de l'effet personnage* »<sup>53</sup>. Ainsi, cette analyse se base sur quatre critères que sont le corps, l'habit, la psychologie et la biographie du personnage.

### 4.3.1.1 Le corps

La description physique d'un personnage débute en premier lieu par l'image corporelle que renvoie le personnage au lecteur, car « *Le portrait physique du personnage passe d'abord par la référence au corps* »<sup>54</sup>. De plus, l'étude du portrait physique participe grandement à établir les caractéristiques individuelles d'un personnage parmi tant d'autres dans le récit, ce qui amène à son évaluation positive ou alors à sa dévaluation, qui sont des indices pouvant classer le personnage du roman comme singulier de la condition humaine quotidienne.

Cependant, dans le roman, les motivations ne peuvent faire de différences entre les personnes jugées physiquement belles ou hideuses, le contraire du conte de fée où un personnage d'une grande beauté incarne forcément le bien et un personnage laid incarne quant à lui le mal. Ainsi, le roman vient abolir ces jugements préconçus sur l'apparence physique du personnage concernant ses motivations.

---

<sup>52</sup> *Gloire des sables*, op. cit., P.168.

<sup>53</sup> « *Pour un statut sémiologique du personnage* », op. cit., P.140.

<sup>54</sup> JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin, 3e édition, 2010. P. 85

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

Le personnage principal du roman *Gloire des sables* est décrit par l'auteur comme ayant un teint ocre spécifique de sa steppe natale de Deriana en Algérie, un beau visage qui semblerait être taillé au couteau tellement ses traits superbes et fins sont nets et lisses, aux angles saillants, un visage au profil étrange mais d'une noblesse inoubliable, tels sont les propos de l'auteur sur la physionomie de Youcif Muntasser « *sur son visage au teint ocre de sa steppe natale, beau visage qu'on dirait taillé au couteau tellement ses traits superbes et fins sont nets et lisses, aux angles saillants, visage au profil étrange mais d'une noblesse inoubliable* »<sup>55</sup>. D'autre part, cette description nous renseigne amplement sur les origines du personnage, celle d'un immigré algérien natif des régions des steppes. Or, au fil du processus d'acculturation, terme défini comme une « *notion désignant les phénomènes complexes qui résultent des contacts directs et prolongés entre deux cultures différentes, entraînant la modification ou la transformation de l'un ou des types culturels en présence* »<sup>56</sup>. Or, au fil de ce processus subi par le personnage durant l'intrigue, le profil de bel homme accordé à Youcif changea subitement, et le narrateur fournira une toute autre description, celle d'un homme totalement changé « *son visage fin devenu plus ascétique que jamais ; le profil de nature émacié désormais aérien, terrifiant, les yeux de l'homme volontaire qu'il a toujours été paraissant ce jour-là comme enflammés de résolution, insupportables lorsqu'ils vous fixaient* »<sup>57</sup>

### 4.3.1.2 L'habit

L'analyse de la tenue vestimentaire s'avérerait plus que judicieuse pour la description du personnage dans bien des aspects. Ainsi, « *Le portrait vestimentaire (la référence à l'habit) renseigne non seulement sur l'origine sociale et culturelle du personnage, mais aussi sur sa relation au paraître* »<sup>58</sup>

Dans le roman, l'auteur décrit à travers la narration du journaliste Stan Burleson la tenue vestimentaire de Youcif qu'il qualifie d'occidentale, résultat de l'assimilation américaine de notre protagoniste « *Pourtant Youcif avait l'air si américain dans sa mise comme dans toute son allure, dans sa façon de parler, de raisonner* ».<sup>59</sup>

---

<sup>55</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.55.

<sup>56</sup> F.GRESLE et alii, *Dictionnaire des Sciences Humaines. Sociologie et Anthropologie*, Paris, 1994.

<sup>57</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.75.

<sup>58</sup> *Poétique du roman, op. cit.*, P.85

<sup>59</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.26.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

Par ailleurs, l'apparence vestimentaire relative à la religion musulmane est également décrite dans le récit, lors de l'événement ayant conduit à la reculturation de Youcif Muntasser vers ses origines, en l'occurrence pendant le déroulement du petit pèlerinage qu'il effectua à La Mecque en compagnie du Dr Hyder « *Vous voyez bien que l'homme qui, autour de la Kaâba, vient d'accomplir l'âme nue, le plus excessivement possible, le plus sincèrement possible, les sept tours rituels de la circumambulation et a invoqué, invoqué et invoqué sous le soleil de feu a supplié, supplié, supplié, cet homme qui vient de se débarrasser de tous ses accoutrements d'Occidental – de circonstance ? – et ne porte sur lui que son humble mais divin pagne immaculé, c'est un homme que vous ne connaissez pas.* »<sup>60</sup>. En effet, le pagne est le vêtement que tout musulman se doit de vêtir pour effectuer les rites du pèlerinage.

Du reste, l'auteur aurait décrit de manière péjorative l'apparence occidentale pour accentuer sur l'une des étapes du processus d'acculturation du personnage, en l'occurrence lors de son retour à sa culture native. En effet, lorsqu'il effectua les rites du petit pèlerinage, apprêté de son pagne, l'auteur décrivit les possibles sentiments de Youcif Muntasser à l'égard de l'Occident et de son ancienne apparence qu'il dut affectionner au plus haut point avant ce voyage important. « *Cet homme qui vient de se débarrasser de tous ses accoutrements d'Occidental – de circonstance ?* »<sup>61</sup>

### 4.3.1.3 La psychologie

Pour le volet de la psychologie dans l'analyse de l'être « *Le portrait psychologique est essentiellement fondé sur les modalités. C'est le lien du personnage au pouvoir, au savoir, au vouloir et au devoir qui donne l'illusion d'une vie intérieure. C'est là que se construit, de façon privilégiée, la relation du lecteur aux être romanesques.* »<sup>62</sup>

Le récit, à travers le volet psychologique, est censé éclairer sur des aspects de la psychologie du personnage et sa personnalité et le lecteur pourrait ainsi accéder à l'intériorité profonde du personnage qui traduit ses motivations et ses actions tout au long du récit.

Le roman *Gloire des sables* semblerait avoir recours à la psychanalyse qui est une « *Méthode d'investigation psychologique visant à élucider la signification inconsciente des conduites et dont le fondement se trouve dans la théorie de la vie psychique formulée par*

---

<sup>60</sup> *Ibid.* P.170

<sup>61</sup> *Ibid.* P.170.

<sup>62</sup> *Poétique du roman, op. cit.*, P.85

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

*Freud.* »<sup>63</sup>, pour expliquer les déchirures subies par Youcif Muntasser depuis les débuts de son existence.

Les pertes affectives de ses parents adoptifs et de sa femme Ann Casey se sont révélées destructrices pour Youcif, ce qui provoquera un séisme dans sa personnalité selon ses proches. De plus, Hutchinson le dira de ses propres mots à Dick Casey, Youcif est un être multiple « *Youcif m'intriguait. Un être si multiple. Avec un tel passé, de telles déchirures.* »<sup>64</sup>

Ainsi, Dick Casey, psychiatre et beau-père de Youcif va expliquer que la perte d'Ann va provoquer un changement fondamental dans le comportement du protagoniste, et c'est par le biais de l'analyse du psychologue que l'on pourrait déduire que le manque affectif aura été l'une des conséquences de la perte de repères de Youcif et son bouleversement dans le processus d'acculturation « *Dans mon expérience de psychiatre, j'en connais cependant beaucoup qui ne s'en sont jamais relevés, parce que, sans doute, dans les recoins les plus reculés de leur être, dans cette partie inaccessible de nous-mêmes, la plus personnelle et la plus mystérieuse de tout être humain, interdite à toute approche extérieure, quelle qu'elle soit, psychanalytique ou autre, ils se sentaient devenus précaires après la perte essentielle, par eux soufferte, et il n'y a assurément de vie concevable pour l'être humain que dans l'amour, dans la glorieuse et irremplaçable relation du cœur à un autre cœur... Je sais également que la dépression consécutive à une perte essentielle peut nous changer en statue de marbre, nous pétrifier en êtres lunaires, sans âme, absents à nous-mêmes et à l'existence, et tout en vivant ma propre douleur je pouvais imaginer le terrible calvaire de mon gendre, car je savais ce qu'Ann était pour lui.* »<sup>65</sup>

Par ailleurs, la mort et la violence sont au cœur de l'intrigue et de la vie du personnage. En effet, la femme de Youcif Muntasser, Ann est morte violemment dans un accident causé par une bombe destinée à son mari, la voisine de Youcif, tante Martha est aussi morte, déchiquetée par une bombe destinée à Youcif mais placée par erreur dans l'appartement de sa voisine. Enfin, Youcif lui-même est mort dans un massacre au sein du siège de La Mosquée Sacrée de La Mecque. <sup>66</sup>

---

<sup>63</sup> *Encyclopédie Larousse* [En ligne], Larousse, [Consulté le 10-04-2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/psychanalyse/64802>

<sup>64</sup> *Gloire des sables*, *op. cit.*, P.134.

<sup>65</sup> *Gloire des sables*, *op. cit.*, P.56

<sup>66</sup> "Mustapha Tlili" Littérature Maghrébine d'expression française, *op. cit.*



## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

### 4.3.1.4 La biographie

Concernant le registre de la biographie, « *en faisant référence au passé, voire à l'hérédité, permet de conforter le vraisemblable psychologique du personnage (en donnant la clé sur son comportement) et de préciser le regard que le narrateur porte sur lui* »<sup>67</sup>

Le portrait biographique fait référence au passé du personnage et vient conforter les éléments avancés durant l'analyse psychologique. En outre, l'analyse biographique, par l'étude du passé du personnage permettrait de justifier sa conduite, son passage à l'acte et lui pardonner ses pathologies, car l'évocation du passé pourrait rendre le personnage de statut de mal-aimé à celui de victime.

---

<sup>67</sup> *Poétique du roman, op. cit., P.86*

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4.3.2 Etude du « Faire » du personnage

L'œuvre de *Gloire des sables* propose une intrigue culturelle, politique et psychanalytique. Sur le plan politique, Youcif assure un rôle de militant pour plusieurs causes tout au long de l'œuvre. En effet, Youcif prend fait et cause en France pour la cause algérienne ce qui lui vaudra un séjour dans les prisons de Fresnes « *Jeune algérien qui avait réussi à s'évader de la prison de Fresnes où l'avaient mené ses activités, à Paris, dans les rangs de ceux qui luttèrent pour l'indépendance de son pays natal* ». <sup>68</sup>

Lors de son séjour au Etats-Unis, devenu un membre important au sein du parti démocrate, cette fois-ci, il apporte son soutien aux populations opprimées à travers le monde, en dénonçant l'engagement américain lors de la guerre du Viêt-Nam. Enfin, ultime cause, celle de la révolution en Arabie Saoudite contre la modernisation du pays par les Etats-Unis, ultime engagement où le personnage périt les armes à la main. Ces causes auxquelles a adhéré Youcif Muntasser, seraient la conséquence de ses exils répétées, mais aussi d'un passé meurtri « *l'appel de l'exil, qui était pour notre ami le royaume divin de la nostalgie, en un mot l'obsession de l'ailleurs et de l'Amérique avant tout, où il allait se retrouver, dix-huit ans après, comme en terre d'origine, ne lui venaient-ils pas du souvenir de cette guerre et de ce visage voilé dans l'aube brumeuse d'autrefois ? Ainsi qu'une inclination marquée pour la fureur de l'histoire* » <sup>69</sup>. En effet, ces causes incarneraient son passé meurtri en Algérie dans lequel une population s'est vu déposséder de son territoire et sa culture par l'homme blanc colonisateur « *La guerre d'Algérie devait, en effet, trouver l'adolescent du milieu des années 50 prêt pour une communion en profondeur avec la violence salvatrice. Communion qui n'allait pas toutefois sans un certain déchirement pour le jeune colonisé, puisque, me disait-il, à fortes doses, et avec quelle délectation, quel amour en même temps que le Coran – ah, ce Coran et ce qu'il peut représenter pour un musulman ! -, récité pieusement chaque jour à l'aube depuis un âge très tendre, il absorbait la culture française dispensée avec la plus haute ferveur par un maître et une maîtresse européens qui étaient en même temps ses parents adoptifs, les siens propres ayant démissionné de leur rôle, contraints par la misère* » <sup>70</sup>. En effet, ce passage illustrerait bien l'ampleur de la violence à laquelle fut confronté le

---

<sup>68</sup> *Gloire des sables*, op. cit., P.20.

<sup>69</sup> *Ibid.* P.138.

<sup>70</sup> *Ibid.* P.138.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

personnage durant son enfance due aux contacts culturels, ajouté à cela la multiplicité culturelle qui oscillait entre deux cultures dès sa plus tendre enfance.

Sur le plan culturel, Youcif Muntasser a vécu au contact de trois cultures. La première étant sa culture d'enfance arabo-musulmane qu'il connut dans les steppes algériennes de Deriana, son village natal. La deuxième culture est celle française que Youcif a connut lors de son adoption par un couple français, lors de sa scolarisation à l'école européenne en Algérie et enfin lors de ses études en sciences politiques à Mâcon en France. Enfin, l'autre culture évoquée dans le roman est celle américaine que le personnage adoptera lors de son exil au Etats-Unis, notamment par son union avec une américaine de souche Ann Casey et un statut influent dans l'élite du parti démocrate.

L'œuvre de *Gloire des sables* serait, une œuvre psychanalytique en plus de son cachet culturel et politique. En effet, la psychanalyse a trouvé dans le texte littéraire, un vaste champ d'étude à travers l'étude des personnages, et l'apport de cette discipline serait judicieux pour appréhender l'histoire et les pensées du personnage. Selon Ernest Fraenkel « *La compréhension des œuvres littéraires et la compréhension de l'Etre, sont, ainsi des opérations parallèles.* »<sup>71</sup> L'œuvre de *Gloire des sables* pourrait constituer une réponse à l'état d'esprit de Youcif Muntasser et nous aiderait conséquemment à pénétrer dans son Etre afin d'étudier sa personnalité ayant encouragé son interculturelité dans le récit. En effet, et toujours selon Ernest Fraenkel « *Les œuvres tendent souvent à éclaircir des problèmes psychologiques qui se dégagent plus ou moins nettement d'un arrière-plan soit économique ou politique, soit familial ou social, soit esthétique, philosophique, historique ou religieux.* »<sup>72</sup>

Par ailleurs, l'œuvre de *Gloire des sables* aurait un aspect psychanalytique car elle convoquerait le concept qui fit la renommée du psychanalyste Sigmund Freud, à savoir l'inconscient, région dans le cerveau qui régit les souvenirs, la mémoire et les peurs. Cet inconscient se serait révélé chez le personnage après sa reculturation, c'est-à-dire son retour vers sa culture initiale, arabo-musulmane, celle de son enfance, lors de son voyage à La Mecque pour y accomplir les rites du petit pèlerinage. Tels sont les propos de l'auteur dans le

---

<sup>71</sup> Fraenkel Ernest. « La psychanalyse au service de la science de la littérature ». In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1955, n°7. pp. 23-49

<sup>72</sup> *Ibid.* pp.23-49

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

récit « *Dés qu'il met les pieds dans La Mosquée Sacrée et qu'il prononce sa première invocation à Allah, à l'Allah de son enfance, vieille connaissance, Youcif est bouleversé. Il sent en lui l'Occident s'effriter.* ». <sup>73</sup> L'inconscient, véritable moteur des réminiscences, aurait éveillé chez Youcif un pan de sa vie, son enfance en l'occurrence, qu'il avait refoulée dans les parties les plus infimes de sa conscience, et cela aurait surgit à la surface grâce au concours d'un déclic, que nous pourrions nommer : La Kaâba « *Youcif lui-même ne connaissait pas cet homme-là, l'homme qui vient de fondre en extase devant la Kaâba. Il l'avait oublié depuis très, très longtemps. Il croyait l'avoir enterré pour toujours dès qu'il s'était réveillé d'un rêve qu'il venait de faire sous un laurier-rose dans un oued desséché de Deriana, le jour des obsèques de ses parents adoptifs. Pourtant cet homme que tout le monde, y compris Youcif lui-même, croyait mort, le voilà, par la magie suprême d'Allah et de la Kaâba, revenu à la vie, à lui-même ; le voilà de nouveau en possession du chant d'autrefois, de l'aube des mélodies coraniques envoutantes et sublimes d'antan. Le voilà, cet homme, Dick, maître du temps perdu, de Deriana, des origines retrouvées* » <sup>74</sup>

Toujours dans le volet psychanalytique de l'œuvre, le personnage de Youcif Muntasser semblerait atteint de schizophrénie, alternant entre plusieurs personnalités relevant des cultures et des situations auxquelles il s'était lié, sans en pratiquer le mélange des genres, comme l'avait décrit le « Professor » Hutchinson « *Ainsi : américain, il le paraissait – que dis-je, il l'était totalement, sans la moindre fausse note, parfaitement, à cent pour cent, avec toute la vérité que vous et moi sommes capables de reconnaître immédiatement chez un yankee. Fils authentique des damnés de la terre : à moi, auquel il avait fini par s'ouvrir de cette autre dimension de lui-même, et tout au long de ses tragiques retrouvailles avec son passé, au sein du Comsup, il donnera l'impression de n'être que ça, de ne se préoccuper que de ça et, comme pour dissiper tout malentendu, tout doute à ce sujet, il fournira de la continuité de son appartenance au monde de ses origines la preuve la plus éclatante qui soit, et la plus invraisemblable dans sa vérité même : le déclenchement de la révolution en Arabie à partir de la Mosquée Sacrée de La Mecque* » <sup>75</sup>.

De plus, elle sollicite les compétences d'un personnage principal de l'histoire, le psychiatre Stan Burleson pour décrire les états d'âmes de Youcif Muntasser à cause des multiples déchirures subies par les pertes affectives et ses exils successifs. En effet, dans son

---

<sup>73</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.168

<sup>74</sup> *Ibid.* P.170

<sup>75</sup> *Ibid.* P.144.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

ouvrage *L'identité culturelle*<sup>76</sup>, Geneviève Vinsonneau à partir des travaux de Margaret Mead affirme que « *Les psychanalystes estiment que les comportements élaborés précocement en réponse aux sollicitations du milieu tendent à se généraliser chez le sujet, en formant des composantes de sa personnalité. Ceci se réalise sous l'effet de l'importance perçue de l'enjeu social dont la vie familiale est le vecteur. Or, ce qui se passe au sein de la famille est chargée d'une exceptionnelle intensité affective. Au cours de la petite enfance, c'est principalement dans ce champ d'interactions que s'instaurent les disciplines visant à soumettre les conduites de l'acteur social en devenir. Les conduites ainsi visées fournissent l'occasion de rendre sensible l'enjeu social et d'en préciser les règles. Parmi celles-ci les plus fondamentales sont les règles culturelles, qui s'infiltrant dans le traitement spécifique dont l'enfant est l'objet.* »<sup>77</sup>. A partir de cette citation, nous pourrions en savoir davantage quant à l'importance cruciale qu'à eu l'enfance et l'adolescence de Youcif Muntasser dans son développement personnel, période marquée par son abandon par sa mère en bas âge et la mort brutale de ses parents adoptifs, événements qui forgèrent la personnalité de Youcif Muntasser pour le reste du processus de son acculturation.

Ainsi, nous pourrions avancer à travers ces points que le personnage de Youcif Muntasser serait porteur de sens et occuperait une place essentielle dans chacune des trois parties.

---

<sup>76</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*

<sup>77</sup> *Ibid.* P.37

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4.4. L'importance hiérarchique des personnages

Le troisième volet de l'analyse sémiotique traite de la hiérarchie des personnages dans le récit. Pour ce faire, Philippe Hamon distingue six paramètres pour établir cette hiérarchie entre les différents acteurs du récit.

### 4.4.1. La qualification différentielle

Pour Philippe Hamon, le personnage « sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou que possèdent à un degré moindre, les autres personnages de l'œuvre »<sup>78</sup>

Le personnage principal du roman, Youcif Muntasser est l'objet d'une qualification différentielle, vu que le récit lui consacre une longue description sur son portrait qu'il soit physique ou moral et son passé. Par ailleurs, ses motivations psychologiques et personnelles ont été relevés dans l'analyse du « faire et de l'être ».

### 4.4.2. La distribution différentielle

Selon Philippe Hamon, ce procédé « s'agit d'un mode accentuation purement quantitatif et tactique jouant essentiellement sur la fréquence et durée d'apparition des personnages »<sup>79</sup>

Le procédé de la distribution est très révélateur pour Youcif Muntasser dans la mesure où il apparaît et intervient tout au long du récit, qui plus est aux moments décisifs et stratégiques, telle que l'action du dénouement où le personnage trouve la mort parmi les insurgés de la Mosquée Sacrée de La Mecque. En outre, en dépit du décès du personnage, sa présence est omniprésente par le biais de son évocation par les personnages anaphoriques, substituts du narrateur, ce qui prouve de l'existence quasi-régulière de Youcif Muntasser dans le récit.

### 4.4.3. L'autonomie différentielle

Dans ce procédé, Philippe Hamon explique que « Certains personnages apparaissent toujours en compagnie d'un ou de plusieurs autres personnages, en groupes fixes à implication bilatérale, alors que le héros apparaît seul, ou conjoint avec n'importe quel autre

---

<sup>78</sup> « Pour un statut sémiologique du personnage », *op. cit.*, P.90

<sup>79</sup> *Ibid.* P.91

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

*personnage le. Cette autonomie est souvent soulignée par le fait que le héros seul dispose du monologue (stances), alors que le personnage secondaire est voué au dialogue (voir dans théâtre classique). De même l'apparition d'un personnage peut être plus ou moins régie par une mention de milieu, ou par une place précise, prévisible et logiquement impliquée par l'apparition d'un syntagme narratif, dans une suite de fonctions orientée et ordonnancée »<sup>80</sup>*

Youcif Muntasser est un personnage autonome et solitaire tout au long du récit, maître de ses décisions, il les prend souvent sous le coup de l'angoisse et de la colère comme lors de la mort de ses parents adoptifs, celle d'Ann et de sa voisine Martha. Cependant, dans l'optique de ses motivations, Youcif n'hésite pas à adhérer à l'organisation du Comsup dans laquelle il va s'illustrer en étant le bras droit du chef incontesté, parvenant même à prendre les décisions en lieu et place du chef, prouvant à cette occasion son statut d'autonomie dans le récit. Autre preuve de l'autonomie, sa relation avec l'agent Hutchinson des services secrets américains qui lui sera d'une aide précieuse, mais qui s'en détachera pour les besoins de son objectif, celui de la révolution en Arabie.

La solitude de Youcif Muntasser se manifeste lors des funérailles de ses parents où il trouve paix et sérénité dans les steppes de son village et lors de ses voyages en Arabie du vivant d'Ann et après sa mort pour y méditer et se consacrer à son ultime quête.

### 4.4.4. La fonction différentielle

Dans ce procédé, Philippe Hamon précise que « *Le héros est ici, en quelque sorte, enregistré comme tel à partir d'un corpus déterminé, et a posteriori; une référence à la globalité de la narration et à la somme ordonnancée des prédicats fonctionnels dont il a été le support, et que la culture de l'époque valorise, est nécessaire »<sup>81</sup>. Le personnage a une mission et jouit d'une fonction distinctive.*

Du point de vue fonctionnel, le personnage de Youcif Muntasser apparaît comme un personnage important et influent du parti démocrate américain, mais le point le plus important est qu'il soit le détenteur de l'action fatidique du siège de la Mosquée Sacrée de La Mecque. C'est le cerveau et planificateur de la révolte en Arabie Saoudite.

---

<sup>80</sup> *Ibid.* P.91

<sup>81</sup> *Ibid.* P.92

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

### 4.4.5. Le commentaire explicite

Ce procédé porte sur le discours que tient le narrateur à propos d'un personnage. Il indique le statut du personnage dans le récit et l'évaluation de son attitude, de ses actes et sa parole par le narrateur où les personnages anaphores. Pour le commentaire explicite, Philippe Hamon dit que c'est un discours métalinguistique : « *Le texte parle de lui-même* »<sup>82</sup>.

### 4.4.6. La prédésignation conventionnelle

Concernant la prédésignation conventionnelle, Philippe Hamon dit « *Ici c'est le genre qui définit a priori le héros. Le genre fonctionne comme un code, commun à l'émetteur et au récepteur, qui restreint et prédétermine l'attente de ce dernier en lui imposant des lignes de moindre résistance (prévisibilité totale).* »<sup>83</sup>

Le procédé de la prédésignation conventionnelle et le commentaire explicite de la narration des personnages anaphores se rejoignent car ils confirment le statut d'homme talentueux, prestigieux et d'assimilé de Youcif Muntasser à la culture américaine par sa position et son parcours grâce notamment à son intelligence et son niveau d'étude qui sont cités par les narrateurs qui voient en lui un étranger parfaitement taillé pour gravir les échelons de la société américaine. Enfin, le côté mystérieux, silencieux et taciturne de Youcif est constamment mentionné après le voyage de Youcif avec le Dr Hyder en Arabie pour son pèlerinage et ses méditations. Le changement de comportement de Youcif durant le séjour sacré est perceptible dans le discours du narrateur, l'agent Hutchinson qui décrit le retour de Youcif aux sources, sa source natale de Deriana par l'entremise du pèlerinage, l'état d'esprit de Youcif est décrit en ces termes, qui ne dénotent à priori d'aucun sens péjoratif, seulement résultat d'un constat amer et flagrant « *Le contentieux est réglé : Youcif renoue. Il renoue avec Allah et va passer cette journée du printemps 1976 à la Kaâba, à la Mosquée Sacrée, à prier, invoquer, chanter, psalmodier, délirer. Youcif le déchiré. Youcif l'excessif.* »<sup>84</sup>

---

<sup>82</sup> *Ibid.*

<sup>83</sup> *Ibid.* P.93

<sup>84</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.168.



# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4.5. Le schéma actantiel

### 4.5.1. Définition

L'usage du schéma actantiel dans notre étude se révélerait particulièrement pertinent dans la mesure où il mettrait fortement à contribution les éléments cruciaux qui expliqueraient l'acculturation du personnage Youcif Muntasser et ses motivations ainsi que les points favorisant ou non l'interculturalité dans le récit.

Pour le sémioticien Julien Greimas, le récit n'a de sens qu'à travers les actions du personnage et les événements. Il considère le personnage du point de vue de son poids dans le récit d'où la nomination de personnage actant qui jouit d'un statut et d'un rôle primordial dans l'intrigue, d'ailleurs Greimas le qualifie également de force agissante, à l'inverse de Philippe Hamon dont la théorie est exhaustive, car il voit le personnage comme un signe textuel ou élément de l'histoire, considérant au passage tous les personnages.

Julien Greimas a retenu la notion de force agissante qui lui a permis dans *Sémantique structurale* d'élaborer un modèle actantiel qui se distingue de celui de Vladimir Propp dans son ouvrage *Morphologie du conte* où ce dernier a dégagé sept fonctions dans le récit : l'agresseur, le donateur, l'auxiliaire, l'objet de la quête, le mandateur, le héros et le antihéros<sup>85</sup>. Ainsi, Greimas s'en inspiré et a élaboré un modèle actantiel plus simplifié par son aptitude à être appliqué à tous les récits et établir les relations entre les personnages de l'intrigue.

Ainsi, Greimas distingue deux catégories de personnages dans le récit :

#### Les acteurs

L'acteur est le concept qui se rapproche le plus de la notion traditionnelle de « personnage ». Les acteurs sont illimités et spécifiques à chaque histoire, ils incarnent des actants, des personnages individualisés et qualifiés qui ont un visage différent mais ayant la même action selon les romans.

#### Les actants

L'actant peut représenter un personnage ou un groupe de personnages, ou bien un élément anthropomorphe, mais aussi une idée qui indique une force agissante dans l'action.

---

<sup>85</sup> PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte* (1928), trad., fse, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1970.

## Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

Ces actants sont communs à tous les récits. Le rôle de l'actant est nécessaire à l'existence du récit.

Dans tout récit qui comporte une quête ; les actants sont au nombre de six : le destinataire, le héros, l'adjuvant, l'opposant, l'objet et le destinataire.

**Le héros ou sujet** représente celui sur qui se porte l'étude. Le sujet est investi d'une mission à accomplir et d'une quête à effectuer.

**Le destinataire ou donateur** est l'élément qui incite et motive le sujet à accomplir sa quête. Il se peut que ça soit une autorité, une force intérieure ou une valeur morale.

**Le destinataire ou bénéficiaire** s'agit de la personne qui va tirer profit de la quête.

**L'objet** est l'objectif de la quête.

**L'adjuvant** est tout personnage qui aide le sujet dans la quête de l'objet.

**L'opposant** est l'élément qui désigne l'ensemble des personnages ou des concepts que le sujet rencontre comme obstacle dans sa quête.

Les six actants sont regroupés en trois oppositions formant chacune un axe de la description :

**Axe du vouloir (désir) :** le sujet est orienté vers un objet.

**Axe du pouvoir (épreuve) :** l'adjuvant aide le sujet à la réalisation de la quête alors que l'opposant cherche à y nuire.

**Axe de communication (savoir) :** le destinataire charge le sujet de la quête à entreprendre. Le destinataire est le bénéficiaire de la réalisation de la quête bien que les destinataires se retrouvent aussi bénéficiaires.<sup>86</sup>

---

<sup>86</sup> GREIMAS, A.J, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966.

# Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables*

## 4.5.2. Le schéma actantiel dans *Gloire des sables*

**Le sujet** Youcif Muntasser.

**Destinateur** Allah, Le chef de l'organisation du Comsup, Al-S et Dr Hyder.

**Objet** La révolution en Arabie.

**Destinataire** L'Arabie Saoudite et le peuple musulman.

**Adjuvant** Allah, Al-S, Dr Hyder et l'agent Hutchinson.

**Opposant** L'Occident, notamment les Etats-Unis et la faction prosoviétique du Comsup.

**L'axe du vouloir (désir)** Youcif Muntasser doit planifier et mener à son terme le projet du Comsup, dirigé par Al-S dont le personnage est l'homme de confiance. Le projet se révèle être le déclenchement de la révolution en Arabie Saoudite à partir de l'endroit le plus sain de l'Islam à savoir La Mecque. Le but étant de renverser le pouvoir au profit d'un régime qui va gouverner selon les temps de l'Islam ancestral et purifier l'Arabie Saoudite de son occidentalisation.

**Axe du pouvoir (épreuve)** Le Dr Hyder, psychiatre assistant de Dick Casey, beau-père de Youcif Muntasser a sans doute été le plus utile dans la quête de Youcif Muntasser dans l'organisation de la révolution en Arabie. En effet, l'assimilation de Youcif à la culture et au mode de vie américain a pu être détruite par l'intervention du Dr Hyder qui a fait renouer Youcif avec son essence, la foi musulmane et Allah lorsqu'il l'emmena effectuer un pèlerinage à La Mecque. Au sortir de cet épisode, Youcif n'est plus le même et donc facile à manier et rallier à la cause d'Al-S, qui une fois vulnérable donnera les clés de l'organisation à Youcif pour entamer la révolution.

En revanche, les Etats-Unis et la faction prosoviétique se posent comme les obstacles de Youcif dans sa mission et son retour au bercail, car notre personnage reproche à la première sa politique de domination sur les pays du tiers-monde quant à la deuxième, l'enjeu de la révolution en Arabie ne plaide pas pour son intérêt et va essayer de nuire à la vie de Youcif en tentant de l'assassiner mais tuant par erreur sa femme et sa voisine.

**Axe de communication (savoir)** il est évident que le destinateur de Youcif est Allah, car Youcif choisit la voie de la lutte dans son sentier pour se purifier de ses souillures dus à son

## **Chapitre I: Approche narratologique de *Gloire des sables***

assimilation de la culture américaine. De plus, il souhaite empêcher la modernisation de l'Arabie par les Etats-Unis, de ce fait, il est chargé par le puissant chef du Comsup, Al-S, organisation en outre infiltré par les services secrets US, de planifier une révolution à partir de La Mecque, révolution dont le monde musulman serait le plus grand bénéficiaire. Or, Youcif qui voudrait retrouver ses origines en serait également bénéficiaire.

# Chapitre I: Conclusion partielle

## 5. Conclusion

L'étude du premier chapitre nous aura permis de constater que le personnage occupe une place fondamentale dans l'œuvre de *Gloire des sables*. Loin de l'aspect du personnage d'actant ou héros, le récit est peuplé de personnages dont chacun possède un rôle indéniable dans le processus d'acculturation du personnage principal Youcif Muntasser, processus dont nous étudierons les étapes dans le second chapitre.

Ce qui nous a marqué dans la modeste étude que nous avons pu faire à partir de ce premier chapitre, est la façon dont les événements ont été rapportés par l'usage du procédé de la temporalité qui a grandement contribué à l'esthétique du récit à l'aide de bonds en avant et des fréquents retours en arrière pour situer le lecteur quant aux étapes temporelles et cruciales du processus d'acculturation du personnage.

En outre, l'étude du personnage selon l'analyse de Philippe Hamon, nous permet d'avancer que le personnage de Youcif Muntasser à travers sa psychologie symbolise l'état d'esprit qui anime le personnage durant le XXe siècle, période où les damnés de la terre, pour reprendre l'expression de l'auteur, sont victimes des atrocités de l'Occident pour leurs intérêts communs durant la Guerre Froide, psychologie dont nous allons voir les répercussions complètes sur l'existence de notre personnage.

Par ailleurs, le troisième volet de l'analyse concernant le schéma actantiel, nous aura permis de constater, le rôle primordial de Youcif Muntasser dans le cœur de l'intrigue à tous les échelons. En effet, principal acteur de son acculturation, il n'en demeure pas moins lié aux personnages du récit dont il est le garant du succès de leurs entreprises, ce qui a entraîné sa chute irrémédiable dans un gouffre de confusion et d'errance dans son processus d'acculturation que nous allons décrire dans les plus amples détails dans le second chapitre du mémoire.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

### Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

#### 1. Introduction

Depuis maintenant des décennies, l'anthropologie s'est vue enrichie par l'apport de la notion d'acculturation, notion intervenue notamment, suite au traumatisme engendré par les contacts culturels. Par ailleurs, notre choix s'est porté sur l'œuvre de *Gloire des sables*, où le personnage principal est confronté à une panoplie de cultures, situation commune des romans de la littérature maghrébine, dont l'acculturation est l'une des thématiques principales. La conséquence de cette l'acculturation pourrait s'avérer déplorable pour son existence et sa stabilité morale.

Le second chapitre se différencie quelque peu de la précédente analyse, car dans celle-ci, nous allons essayer de répondre pleinement à notre problématique en tentant d'analyser minutieusement les principales étapes du processus d'acculturation du personnage. Ensuite, nous allons tenter de voir la conséquence de cette interculturalité dans le dénouement final du parcours du personnage pour en déduire l'aspect de l'acculturation dans le récit.

Cette étude va se révéler particulièrement intéressante, car on aura à constater les effets négatifs de l'acculturation après avoir analysé dans le précédent chapitre l'aspect narratologique avec le processus anthropologique et l'aspect psychologique du personnage que nous verrons en détail dans cette deuxième partie. Pour la finalité de notre travail dans le second chapitre, nous entendons solliciter l'ouvrage *L'identité culturelle*<sup>87</sup> de Geneviève Vinsonneau, véritable balise de théories anthropologiques et de psychologie culturelle pour de plus amples explications.

---

<sup>87</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

### 2. Définition des concepts

On ne peut entamer une étude sur l'acculturation et de ses conséquences sur les relations interculturelles sans aborder le concept de culture. Le terme de culture est polysémique dans la mesure où il renvoie initialement au domaine de l'agriculture et au travail de la terre. En philosophie, le terme fut opposé au concept de nature qui désigne ce qui se présente de façon inné et originelle alors que la culture désigne les acquis de l'homme en société. Ensuite, selon l'encyclopédie Larousse, la culture signifie « *Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou à une autre nation.* »<sup>88</sup>

Enfin, la définition qui nous intéresse, car reprise de nombreuses fois pour sa précision, est celle donnée par l'anthropologie et la sociologie, où Edward Tylor fut le premier à apporter une définition s'inspirant des travaux de Gustave Klemm. Ainsi, selon Tylor, la culture signifie « *La culture ou la civilisation, entendu dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes, et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert l'homme en tant que membre d'une société* »<sup>89</sup>

Un siècle et quelques années plus tard, après la définition formulée par Edward Tylor en 1871, Guy Rocher s'inspira de cette dernière en 1992 pour définir à son tour la culture qu'il expliqua en ces termes « *Un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte* »<sup>90</sup>

De ce fait, la culture mettrait en avant un certain fonctionnement culturel ordinaire à des groupes sociaux qui ont acquis leurs modèles d'action et de perception grâce à la socialisation et l'aspect géographique où l'espace culturel peut s'avérer très significatif. La culture serait un patrimoine que se partagent plusieurs générations.

---

<sup>88</sup> *Encyclopédie Larousse* [En ligne], Larousse, [Consulté le 20-12-2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/culture/21072#MuKHiYrxViDmDjzC.99>

<sup>89</sup> *Primitive Culture*, 2 vol., 1873-1874. Trad. en Fr. sous le titre *La civilisation primitive*.

<sup>90</sup> Extrait du chapitre IV : « Culture, civilisation et idéologie », de Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale. Première partie : L'action sociale, chapitre IV, pp.101-127. Montréal : Editions Hurtubise HMH, 1992, troisième édition.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

Chaque communauté ou ethnie possède une référence culturelle sur laquelle va se fonder sa société. Ainsi, les cultures se diffusent et entretiennent un contact continu et direct entre elles qui va engendrer des changements cruciaux dans les fondements de l'une des cultures. Cet ensemble de phénomènes se nomme l'acculturation.

Selon l'encyclopédie Larousse, l'acculturation signifie « *Modification des modèles culturels de base de deux ou plusieurs groupes d'individus, de deux ou plusieurs ethnies distinctes, résultant du contact direct et continu de leurs cultures différentes.* »<sup>91</sup>

Ainsi, à partir de cette définition, nous pouvons supposer que le facteur de l'acculturation se présenterait lorsqu'une culture est confrontée à une autre nettement plus supérieure dans des domaines que l'on qualifierait d'importants comme la technologie, le domaine militaire et l'économie.

La genèse du vocable d'acculturation provient du latin « ad » qui signifie le rapprochement. Des anthropologues de différents pays lui attribuèrent des appellations diverses. Ainsi, les anglais optèrent pour le terme « *cultural change* », les espagnols utilisèrent le terme de « *transculturation* », et les français l'expression d'interpénétration des civilisations. Néanmoins, au final, c'est bien le terme d'acculturation proposé par les anthropologues nord-américains qui fut choisi pour interpréter le phénomène de contact émanant de cultures différentes.

Selon les anthropologues nord-américains Redfield, Linton et Herskovits, l'acculturation exprime<sup>92</sup> « *L'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec des changements subséquents dans les types de cultures originales de l'un ou des deux groupes* »

---

<sup>91</sup>Encyclopédie Larousse [En ligne], Larousse, [Consulté le 20-12-2016]. Disponible sur : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/acculturation/577#PMT916DJ9pH1x6Sf.99>

<sup>92</sup> R. Bastide, Acculturation, In : Encyclopédie Universalis, vol.1, pp.114-119



## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

### 3. L'acculturation dans *Gloires des sables*

#### 3.1. Les causes de l'acculturation

##### 3.1.1. Les contacts culturels

Il nous semblerait évident que les causes de l'acculturation sont multiples, les contacts culturels que sont la colonisation et les institutions en premiers. En effet, le protagoniste Youcif Muntasser né au milieu d'une communauté algérienne bercé dans la culture traditionnelle arabe et islamique a vécu dès son enfance aux prises d'une autre culture, celle du colonisateur français.

Notre personnage est confronté depuis son jeune âge à une forte contradiction culturelle. Youcif précise lors de sa première rencontre avec Stan Burleson en Arabie ses origines empreintes de cette situation multiculturelle. En effet, dans son récit, le narrateur l'évoque en ces termes « *C'était le premier voyage des Muntasser en Arabie où ils venaient passer les vacances de Pâques chez les parents d'Ann. C'était mon premier voyage aussi dans ce berceau de l'Islam, et c'était là, après avoir longtemps entendu parler de Youcif, qu'un hasard des plus singuliers choisit de me faire rencontrer cet ex-« Français musulman d'Algérie », comme il se plut à le faire remarquer car il n'avait jamais connu, lui la nationalité algérienne pour laquelle il avait durement combattu.* »<sup>93</sup>. D'emblée, ce point démontrerait la dualité culturelle vécue par Youcif.

Ainsi, durant le séjour en Arabie, les origines de Youcif seront dévoilées par Stan Burleson « *Ses origines à lui, étaient celles d'un enfant de la steppe algérienne, abandonné à un très jeune âge par sa mère, une bédouine, contrainte par la pauvreté, et recueilli par un couple d'instituteurs français sans enfant qui ne cherchèrent point cependant à l'éloigner de la culture de son peuple, ni de sa religion, mais au contraire firent de leur mieux pour l'y enraciner davantage, notamment au moyen de l'enseignement coranique de la medersa du village. Ils lui en même temps une éducation européenne qui n'avait rien à envier à celle que dispensaient les meilleurs écoles de l'Algérie de l'époque* »<sup>94</sup>. Ce passage illustrerait parfaitement la contradiction identitaire et culturelle dans laquelle est plongé notre protagoniste depuis son enfance.

---

<sup>93</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P 22.

<sup>94</sup> *Ibid.* P 23.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

Selon Roger Bastide, les contacts interculturels se transmettent majoritairement par l'intermédiaire de l'individu qui fait office d'agent culturel. Roger Bastide se distingue des anthropologues traditionnels en ce qui concerne les relations culturelles et la transmission de ses différents éléments. En effet, les anthropologues traditionnels considèrent que le contact s'effectue grâce aux masses. Cependant, à partir des années 1970, période durant laquelle l'anthropologie moderne émerge, cette dernière va contredire la vision traditionnelle en affirmant que l'interaction se déroule par le biais d'individualités jouant le rôle d'agents culturels en parvenant à influencer les cultures en place.<sup>95</sup> En effet, Dans « *Anthropologie appliquée* »<sup>96</sup>, Roger Bastide affirme que « *ce ne sont jamais des cultures qui entrent en contact, mais des individus* » : « *individus donneurs* », qui ne représentent jamais la totalité de leurs cultures, mais seulement la part « statutaire », c'est-à-dire le secteur de leur culture qui touche à leur statut et à leurs rôles distinctifs dans la société globale, et « *individus récepteurs* » pour qui des éléments entiers de la culture native ne sont pas touchés. ». En effet, comme le prouverait le passage du récit des origines de Youcif Muntasser, ce dernier de parents adoptifs français instituteurs aurait reçu de leur part des éléments de la culture française tout en préservant certains acquis de sa culture initiale.

Dans son ouvrage intitulé *l'identité culturelle*<sup>97</sup>, Geneviève Vinsonneau souligne que les différents contacts culturels résultants notamment de la colonisation, auraient favorisé l'édification de nouvelles sociétés où les acteurs sociaux sont les garants de la cohésion sociale et de la survie de la nouvelle culture « *Depuis plusieurs décennies, l'accélération des échanges humains et la mondialisation de la communication occasionnent le foisonnement de situations culturellement hétérogènes, inédites et qui sollicitent de nouveaux dynamismes adaptatifs.* »<sup>98</sup>

L'interpénétration des cultures française et algérienne s'est soldé par la naissance d'une société aux acquis nouveaux, apportés notamment par la colonisation, ce qui favorisa le processus de l'acculturation par des facteurs précis, comme à titre d'exemple les institutions.

---

<sup>95</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*, P 49

<sup>96</sup> Roger Bastide, *Anthropologie appliquée*, Paris, Petite bibliothèque Payot, n°183, P.49

<sup>97</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*

<sup>98</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*, P.14

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

### 3.1.2. L'emprunt culturel par les institutions

L'emprunt culturel est défini par Christophe Robert dans son article « *Éléments d'affirmation gitane* »<sup>99</sup>, comme étant « le principe de sélectivité, c'est-à-dire la possibilité d'emprunt d'un trait culturel par la culture receveuse, les autres traits étant éliminés de l'emprunt. Il s'agit alors d'une imitation pure et simple, d'une assimilation ou d'une réinterprétation partielle. ». L'emprunt culturel, qui serait une acculturation limitée à un domaine particulier, serait remarqué dans le récit par l'acquisition de Youcif Muntasser de l'éducation et du savoir français tout en conservant le droit par ses parents adoptifs d'assister aux cours coraniques dans l'école de son village.

Ainsi, le facteur d'acculturation à travers les institutions telle que l'école coloniale serait secondaire après celui de la colonisation mais aurait une importance non-négligeable sur le parcours de Youcif Muntasser. La société algérienne prodiguait à cette époque un enseignement traditionnel à ses enfants basé notamment sur l'apprentissage coranique dans les *medersas*<sup>100</sup> des villages, et le but était d'ancrer la culture native arabo-musulmane dans l'esprit des plus jeunes.

Dans son ouvrage *L'identité culturelle*<sup>101</sup>, Geneviève Vinsonneau, rapporte l'expérience de M. Mead qui a étudié les processus de transmission culturelle et de socialisation de la personnalité et des comportements humains en les reconstituants dans leurs cultures de naissance. En effet, selon M. Mead, la transmission des processus culturels par le biais, notamment de la socialisation et des institutions à l'enfance, se caractérise par son cachet ineffaçable pour la suite du parcours de l'individu à l'âge adulte. De plus, selon M. Mead, l'expérience de la socialisation n'a de sens que si elle est renforcée par un ensemble de manifestations de la culture au sein de laquelle ils peuvent s'exprimer, et ceci est le cas de Youcif Muntasser, qui prenait part à l'apprentissage coranique au sein de son école au village dans le cadre de sa culture native. Autrement dit, l'apprentissage culturel n'a de sens qu'au

---

<sup>99</sup> Christophe Robert, « *Éléments d'affirmation gitane* », in *Revue sociologie-anthropologie*, n°3, 1<sup>er</sup> semestre, 1998, P. 19-30

<sup>100</sup> Etablissement islamique d'enseignement sunnite (Orthodoxe, traditionnaliste). Selon, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/madrassa/48484>

<sup>101</sup> *L'identité culturelle*, op. cit.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

sein du cadre culturel de son expression, et ceci expliquerait peut-être l'intention des parents adoptifs de Youcif Muntasser de l'inscrire à la *medersa* du village.<sup>102</sup>

Le processus d'acculturation subi par le personnage se déroule toutefois sans drame car les parents adoptifs de Youcif, bien qu'issus de la culture dominante, ne l'obligeront pas à se détourner de la sienne, lui cédant même le droit de se consacrer à l'apprentissage coranique à la *medersa* de son village. Ce serait sans doute une stratégie d'acculturation pour acculturer le personnage sans drame et que cette acculturation soit libre et non imposée. Youcif Muntasser fréquenta ces endroits à son adolescence afin de s'enquérir de cet enseignement ancestral « *(Ses parents adoptifs) ne cherchèrent point à cependant à l'éloigner de la culture de son peuple, ni de sa religion, mais au contraire firent de leur mieux pour l'y enraciner davantage, notamment au moyen de l'enseignement coranique de la medersa du village* »<sup>103</sup>. Ce qui nous encouragerait à avancer l'hypothèse d'une stratégie d'acculturation libre et non-imposée, est le fait que la colonisation aurait pour but de sauvegarder l'harmonie sociale par l'édification des lieux de culte et des temples, qui seraient un gage de sérénité dans les sociétés traditionnelles. Selon Roger Bastide « *En recourant, avec la pratique des cultes, aux items les plus explicites de sa culture initiale, l'individu soumis aux pressions colonisatrices trouve un moyen efficace de lutter contre le colonisateur* »<sup>104</sup>. Ce cas de figure, Roger Bastide l'a appelé, l'acculturation formelle « *en réinterprétant la culture occidentale en termes africains ; ou en intégrant au contraire la culture africaine dans un ensemble dominant de valeurs occidentales. De tels procédés, qui permettent à la fois la revalorisation sélective de conduites des origines et leurs articulations avec certains modèles novateurs imposés de l'extérieur, s'érigent en solution de compromis au conflit d'ambivalence que génère l'affrontement des systèmes culturels antagonistes.* »<sup>105</sup>

Néanmoins, l'arrivée et la présence des écoles européennes en Algérie accompagnées de leur savoir allaient changer la donne, car l'école occidentale aurait ses propres stratégies pour éloigner les natifs de leur culture, établissant des règles drastiques quant à l'usage de la

---

<sup>102</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*, P 31

<sup>103</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P 23.

<sup>104</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*, P 152

<sup>105</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.152

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

langue et de la tenue vestimentaire qui serait contraire à celle traditionnelle. En effet, selon Kimoni Iyay « *L'Occident s'imposa à l'Afrique par la conquête militaire et par l'école* »<sup>106</sup>

L'enseignement occidental aurait bouleversé la vie de Youcif Muntasser qui avait été inscrit par ses parents adoptifs à l'une des meilleures écoles européennes en Algérie, engendrant le début de la perte de ses repères identitaires, de sa culture et de ses coutumes. L'apprentissage européen va encourager Youcif à poursuivre ses études secondaires à Mâcon en France.

Toutefois, lors des événements douloureux survenus à son adolescence comme l'assassinat atroce de ses parents adoptifs, Youcif Muntasser eut des réactions qui démontreraient son affiliation aux deux cultures ce qui l'a plongé dans un désarroi et un désordre fatal. En effet, lors de la mort de ses parents adoptifs, après avoir été refoulé par l'armée française en raison de son âge prématuré, Youcif demeura dans les steppes non lointaines de son village à errer en récitant les versets du Coran, priant pour le repos de l'âme de ses parents adoptifs. Ce comportement qui relève de la tradition de tout musulman lors d'une affliction reflète l'implantation de la religion musulmane chez Youcif, religion faisant partie de sa culture native « *Profondément blessé, dégoûté, il ne se sentit pas le courage d'aller se mêler à la foule des Européens de Deriana, accourus aux funérailles de ses parents adoptifs, et vécut ce jour-là son deuil, à sa manière, en errant seul, loin du village, dans les oueds desséchés de la steppe environnante, récitant le Coran, priant Allah pour le repos de l'âme des siens et vouant à tous les enfers, rebelles, gendarmes, journalistes, cameramen, photographes et autres esprits malins trop compliqués pour sa soif de fraternité* »<sup>107</sup>

D'autre part, après l'errance dans les steppes, Youcif regagnât son village de Deriana à partir duquel il contacta plusieurs lycées français afin de l'accueillir pour finir ses études et fuir à tout jamais l'Algérie dont la situation lui inspirait un profond dégoût « *disposant à sa guise du standard de la poste de Deriana pour la nuit, il se mit à téléphoner à autant de proviseurs de lycée de France qu'il put atteindre pour expliquer ce qui venait de lui arriver – l'embuscade, les photos, les journaux, la télévision et le reste, leur clamer son dégoût de ce qui se passait en Algérie et leur demander de le prendre comme interne aux frais de l'Etat,*

---

<sup>106</sup> Kimoni (Iyay), « *Destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture* ». [Postface par Mabika Kalanda]. Sherbrooke : Naaman Kinshasa : Presses universitaires du Zaïre, coll. Littérature, n°4, 1975, 273 p. in-8°.

<sup>107</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P 24.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*afin qu'il puisse finir ses études, car n'était-il pas, par la faute des fellaghas devenu pupille de la nation, n'est-ce pas ? Quelques jours plus tard, il partit pour Mâcon, quittant pour toujours sa terre natale »<sup>108</sup>*

### 3.1.3. Début de la perte des repères identitaires

L'acculturation se manifeste dans le roman par la perte des liens affectifs filiaux du personnage Youcif Muntasser. En effet, son abandon par sa mère à sa naissance, son adoption par un couple de français et leur assassinat dans une embuscade par des rebelles nationalistes algériens a créé une déchirure entre lui et ses racines qui le poussa même à vouloir s'engager dans l'armée française afin d'en découdre avec sa patrie dans un combat fratricide « *Le choc des circonstances de leur mort, me raconta-t-il, fut tel que, dès que lui parvint la nouvelle, tard le soir, à la poste du village, où il travaillait, pendant ses vacances d'été, comme permanent de nuit au standard pour se faire un peu d'argent de poche, il se précipita vers la gendarmerie pour offrir de s'engager dans l'Armée française et aller en découdre contre les rebelles »<sup>109</sup>*

Cependant, l'armée française voyant dans son jeune âge un obstacle à son enrôlement « *On le convoqua pour le lendemain matin, et il était tout bouillonnant de rage, de désir de vengeance, prenant tout comme une affaire hautement personnelle... Après quoi le chef de la gendarmerie lui expliqua qu'il était trop jeune pour l'armée et le renvoya gentiment chez lui »<sup>110</sup>*. Ainsi, pour oublier la souffrance occasionnée par la perte et sa séparation de ses parents adoptifs, Youcif dut s'exiler en France pour y continuer ses études et quitter à jamais sa patrie.

L'épisode de la mort des parents adoptifs de Youcif, démontrerait la force de l'assimilation de la culture française par notre protagoniste, ce qui prouverait que le processus d'acculturation fut une réussite totale, car ses parents adoptifs jouèrent le rôle de porteurs de la culture française « *il absorbait la culture française dispensée avec la plus haute ferveur par un maître et une maîtresse européens qui étaient en même temps ses parents adoptifs, les siens propres ayant démissionné de leur rôle, contrains par la misère »<sup>111</sup>*.

---

<sup>108</sup> *Ibid.* P 26.

<sup>109</sup> *Ibid.* P 23.

<sup>110</sup> *Ibid.* P 24.

<sup>111</sup> *Ibid.* P.138

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

La rupture de Youcif de sa culture s'est traduite par une haine féroce envers les rebelles nationalistes et le rapprochement envers la culture française serait sa volonté d'aider à éradiquer la rébellion nationaliste algérienne.

### 3.1.4. La contre-acculturation lors de l'exil français

Le danger auquel s'exposerait l'individu soumis aux contacts culturels, peu importe la voie, serait celle de la perte identitaire. En effet, contre toute action provenant de l'acculturation, l'individu adopterait en réponse, une attitude défensive que les anthropologues appelleraient la contre-acculturation, car l'acculturation viserait en premier lieu à déposséder l'individu de sa culture initiale, le provoquer à la renier et la perdre pour l'assimiler aisément.<sup>112</sup>

La contre-acculturation est également citée par Devereux qui parle en revanche d'« acculturation antagoniste » et explique que « *le colonisé reprend par exemple à son compte les modèles qui lui sont tendus de l'extérieur pour les assimiler volontairement à des fins défensives* »<sup>113</sup>. Ce serait le procédé utilisé par Youcif Muntasser, qui après avoir bénéficié de l'enseignement français en Algérie puis en France, aurait utilisé tout le savoir offert par la culture française afin de dénoncer le colonialisme et la liberté des siens.

Pour Roger Bastide « *Le refus à l'emprunt est déterminé par la culture préexistante du groupe (ou du peuple) et les circonstances du contact* »<sup>114</sup>, car Roger Bastide pense que « *L'acculturation risquerait d'avoir des effets désorganisateur et destructeur, car elle menacerait l'identité culturelle du groupe en contribuant à la perte des repères de l'existence forgés par la socialisation initiale.* »<sup>115</sup>

Le séjour de Youcif Muntasser en France aurait eu une incidence sur le processus d'acculturation de notre personnage car ce dernier aurait manifesté un refus d'acculturation à l'égard de la culture française sur son sol et à travers sa dénonciation à l'encontre de la colonisation française en Algérie. L'élément déclencheur de cette contre-acculturation serait la violence du conflit armé qui opposa la France avec ses compatriotes algériens, conflit qui laissa une trace indélébile dans l'esprit de Youcif Muntasser « *La guerre d'Algérie devait, en*

---

<sup>112</sup> *Ibid.* P.152

<sup>113</sup> *Ibid.* P.152

<sup>114</sup> *Anthropologie appliquée, op. cit.*, P.49

<sup>115</sup> *Ibid.* P.49

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

effet, trouver l'adolescent du milieu des années 50 prêt pour une communion en profondeur avec la violence salvatrice »<sup>116</sup>. Ce souvenir de la violence aurait ébranlé la personnalité de Youcif au vu de la politique coloniale française en Algérie.

Ce qui prouverait la situation de contre-acculturation est le fait que Youcif se soit engagé dans le militantisme en faveur de l'indépendance de sa patrie natale, l'Algérie, Youcif est décrit par le narrateur délégué, le journaliste Stan Burleson comme un « *Jeune algérien qui avait réussi à s'évader de la prison de Fresnes où l'avaient mené ses activités, à Paris, dans les rangs de ceux qui luttaient pour l'indépendance de son pays natal* »<sup>117</sup>

Ce regain d'orgueil de Youcif envers sa patrie prouverait la contre-acculturation du personnage et son retour aux sources sans retourner en Algérie mais en engageant un combat idéologique sur le terrain même de l'ennemi, la France coloniale. Or, cet épisode se conclut de manière fâcheuse pour Youcif, car son militantisme pour l'indépendance de son pays lui vaudra deux années de prison à Fresnes « *Plus tard et après la tragédie qui lui ravira ses parents de substitution, ce fut la France, le militantisme clandestin, dur, sanglant, pour l'indépendance de son pays natal, une année de prison infligée par les français* »<sup>118</sup>. Ce dernier s'est exilé en France étant malgré lui porteur de sa culture native. Dans son enquête pour tenter d'expliquer les motivations de Youcif Muntasser dans ses activités clandestines, Stan Burleson cite comme l'une des causes probables, le militantisme de Youcif en faveur de l'indépendance de sa terre natale « *Je ne parviens pas à m'imaginer comment l'homme qu'était Youcif à Riyad a pu finir de la manière dont il a fini. Revanche de l'Orient ? De l'Algérie, sa terre natale et pour l'indépendance de laquelle il avait milité en France et fait de la prison ?* »<sup>119</sup>

### 3.1.5. L'assimilation lors de l'exil aux Etats-Unis

A la suite de son exil infructueux en France, Youcif prit encore la route de l'exil pour les Etats-Unis d'Amérique où dans la continuité de ses études en sciences politiques, il s'inscrivit à la prestigieuse université d'Harvard où il accomplit de brillantes études qui lui ouvrirent les portes du parti démocrate dans lequel il fonda une revue mensuelle « *Young Democrats* » avec son ami Fred O'Donnell « *La revue mensuelle Young Democrats, on le*

---

<sup>116</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.138.

<sup>117</sup> *Ibid.* P 20.

<sup>118</sup> *Ibid.* P 138.

<sup>119</sup> *Ibid.* P 27.



## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*sait, s'était donné pour mission de ressusciter le parti démocrate après la défaite que lui avaient infligée Nixon et les républicains lors de la course pour la Maison Blanche de 1968, mais de le ressusciter sur de nouvelles bases ».*<sup>120</sup> « *Enfin l'Amérique – America ! America ! America ! – les études brillantes à Harvard, le mariage avec Ann, la nationalité américaine, la rupture avec les origines, une nouvelle vie et d'autres combats mais désormais américains ceux-là, combat contre la poursuite de la guerre du Vietnam, combat aux côtés de McCarthy, combat à la tête de Young Democrats ».*<sup>121</sup>

Cette ascension fulgurante de Youcif Muntasser lui permit d'être considéré comme un cadre ambitieux et prometteur du parti démocrate sur la scène politique américaine dans laquelle il milita avec abnégation dans divers événements relatifs au parti. Grâce à son intégration réussie, Youcif Muntasser va se munir de ses ambitions pour redorer le blason du parti démocrate, pour ce faire « *il entendait l'atteindre de deux façons. En arrachant d'une part, le parti à l'emprise de ceux qui étaient, à ses yeux, responsables de ses échecs, ceux qu'il appelait « les vieux barons... ».* D'autre part, en lui insufflant, les idées réformistes nées de l'opposition à la guerre et surtout de la campagne du sénateur (et poète) Eugène McCarthy ».<sup>122</sup> « *Youcif voulait faire quelque chose pour « purifier le parti », me disait-il, qui était, selon lui, souillé par cet horrible péché qu'était la guerre du Vietnam. Il voyait dans la revue qu'il rêvait de lancer – je dis : rêvait, car il lui manquait, ainsi qu'à Fred O'Donnell qu'il tenait à associer à son aventure, l'argent – il voyait donc dans la revue rêvée un instrument de remise en cause radicale, un moyen de s'attaquer sans ménagement à la philosophie sociale, économique, politique du parti, ainsi qu'aux mécanismes de son fonctionnement marqués jusque-là par l'exclusion des minorités raciales, ethniques, par l'exclusion de tous ceux qui dans la société américaine pouvaient, aux yeux de votre gendre, ressentir dans leur chair même la tragédie que vivaient les Vietnamiens, et qui étaient donc susceptibles de transformer l'Amérique de l'intérieur pour tisser entre elle et les peuples damnés de la terre une alliance du cœur ».*<sup>123</sup>

Pour Roger Bastide, les contacts et relations culturels qui touchent les protagonistes comme l'assimilation ou le syncrétisme sont voulus par l'individu qui est influencé au plus

---

<sup>120</sup> *Ibid.* P 19.

<sup>121</sup> *Ibid.* P.138

<sup>122</sup> *Ibid.* P 19.

<sup>123</sup> *Ibid.* P.160

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

haut point par la culture d'accueil. Ainsi, l'adoption de la nouvelle culture est une déstructuration qui constitue une dissidence de la culture native.<sup>124</sup>

L'assimilation culturelle « implique la disparition de la culture initiale sous l'impact d'une culture dominante qui s'y substitue »<sup>125</sup>. Autrement dit, l'assimilation serait le stade d'acculturation final où la culture d'origine viendrait à disparaître au profit des valeurs de la culture du milieu d'accueil qu'elle accepterait intégralement.

Par ailleurs, Bruno Saura définit l'assimilation comme suit « elle caractérise la disparition d'une culture qui accepte intégralement les valeurs de l'autre culture. Elle débouche en un sens sur l'intégration, dans la mesure où le groupe acculturé s'identifie à la culture dominante et aux activités de la société. Mais elle va beaucoup plus loin en ce qu'elle « n'autorise plus le maintien d'une spécificité culturelle ». L'assimilation, phase ultime de l'acculturation, est cependant rarement atteinte. »<sup>126</sup>

Il nous semblerait évident dans cet épisode que Youcif réalisa le parfait *rêve américain* tant convoité de par son assimilation à la culture américaine et ses ambitions dans ladite société, dans le contexte de la guerre froide, qui place les Etats-Unis sur un fauteuil de choix par rapport aux autres cultures. Le narrateur, Stan Burleson qualifie le parcours de Youcif de « *Rêve américain* » « la définition même du *rêve américain* – cette possibilité offerte à tout être humain, pourvu qu'il remplisse certaines conditions, il est vrai d'adopter les Etats-Unis pour patrie, de s'y épanouir complètement et de former le projet de les changer en fonction de ses propres rêves ? C'était ce que Youcif, avec fougue et talent, tentait d'accomplir, et Dick ne pouvait qu'en ressentir une certaine fierté ».<sup>127</sup>

L'assimilation de Youcif Muntasser se serait concrétisée davantage par son union avec Ann Casey, splendide femme blonde, stéréotype de la femme américaine et de cette union naquit leur unique enfant Amel. Ce mariage va contribuer à assimiler notre protagoniste à la culture américaine dont il adopta dorénavant l'identité à part entière « *L'impression d'une*

---

<sup>124</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*, P 49

<sup>125</sup> *Ibid.* P. 44

<sup>126</sup> Approche du phénomène pluriethnique et pluriculturel en Polynésie française. In Bulletin de la société des études océaniques, n°233, tome XIX, n°10, décembre 1985, P. 1-18.

<sup>127</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P 20.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*parfaite assimilation à sa nouvelle patrie était renforcée par le couple aussi parfaitement américain que possible du milieu des années 70 qu'il formait avec Ann... »<sup>128</sup>*

L'assimilation de Youcif Muntasser serait également perceptible dans son raisonnement, son apparence et son engagement idéologique et politique, telles que décrits par le narrateur Stan Burleson, chargé par l'auteur de décrire notre protagoniste « *Pourtant Youcif avait l'air si américain, dans sa mise comme dans toute son allure, dans sa façon de parler, de raisonner, que passé ce moment en quelque sorte de délire, favorisé par l'alchimie de Dick, il m'eut été difficile, impossible même, de croire, ne fut-ce qu'un instant, qu'il put s'engager, s'enthousiasmer, risquer sa vie et finir par la perdre, pour une autre cause que celle de l'Amérique ».*<sup>129</sup>

Selon Roger Bastide, les faits d'acculturation peuvent affecter les éléments culturels de l'individu en partant du plus infime au général jusqu'à effectuer une opération de déstructuration dans l'ensemble. Ainsi, si un élément opératoire concret est affecté, à l'exemple de la langue ou de la mode vestimentaire, alors tout le système suivra à son tour progressivement jusqu'à ce que l'individu devienne réfractaire à sa propre culture et en assimile la nouvelle d'un point de vue interne et externe.<sup>130</sup>

D'un point de vue intellectuel, Youcif Muntasser, en tant qu'immigré arabe aux Etats-Unis, n'avait rien à envier sur ce plan à l'élite américaine du parti démocrate. En effet, ses aptitudes intellectuelles lui ont permis de gravir rapidement les échelons du parti démocrate et de contribuer aux manifestations importantes du parti, dont les cadres et l'opinion politique l'en voyaient comme l'avenir du parti « *Youcif c'était un jeune intellectuel américain plein de promesses. Et l'on estimait généralement que si la ligne qu'il défendait grâce à Young Democrats venait un jour à prévaloir au sein de son parti, il pourrait sans doute aspirer aux plus hautes responsabilités ».*<sup>131</sup> « *Youcif n'avait rien d'un inconnu, par le comportement rien d'un non-américain, et par l'idéologie rien qui put lui interdire d'espérer sérieusement exercer un jour des responsabilités d'un niveau respectable au sein d'une administration démocrate qui serait fidèle aux idéaux de Wilson, F.D. Roosevelt et J.F. Kennedy »*<sup>132</sup>

---

<sup>128</sup> *Ibid.* P 26.

<sup>129</sup> *Ibid.* P 26.

<sup>130</sup> *L'identité culturelle, op. cit., P 49*

<sup>131</sup> *Gloire des sables, op. cit., P 19.*

<sup>132</sup> *Ibid.* P. 81.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

Selon Denys Cuhe, le changement culturel est le résultat d'une absorption extérieure que l'individu juge nécessaire, et cela va engendrer une série de réajustements dans sa mentalité, ses habitudes et sa vision du monde afin de retrouver une cohérence interne. Néanmoins, la nouvelle structuration culturelle de l'individu obéit à des situations déterminées, car le changement peut toucher aussi bien l'interne que l'externe seulement. En effet, lorsque le changement reste superficiel à l'extérieur, cela veut dire que la causalité interne prédomine. En revanche, la causalité externe l'emporte chez l'individu quand l'imitation culturelle s'avère absolue.<sup>133</sup> Dans le récit, ce contexte est perceptible chez Youcif quand l'auteur le décrit comme américain aussi bien dans l'allure que dans la manière de raisonner. Autre fait qui pourrait rejoindre les propos de Denys Cuhe dans le récit serait l'attachement de Youcif à l'Amérique devenu son unique cause et en particulier Manhattan, dont nous allons analyser le lien étroit qu'entretient le personnage avec cet environnement.

Autre fait qui prouverait l'assimilation réussie de Youcif à la culture américaine, l'image dont ses proches avaient de lui au sein de l'organigramme du parti. Ainsi, son beau-père Dick Casey, après avoir eu vent des activités clandestines de son gendre, admettait n'avoir vu et connu qu'un cadre ambitieux au sein du prestigieux parti démocrate, tel que décrit par le narrateur anaphore « *En effet, aux yeux de Dick, Youcif n'était que le cofondateur et coanimateur de talent à New York avec Fred O'Donnell, fils du célèbre sénateur Ernest O'Donnell, de Young Democrats, rien d'autre* ». <sup>134</sup> « *Son gendre qui n'était pour Dick alors que le prestigieux cofondateur et coanimateur, avec Fred O'Donnell, de Young Democrats, et qui ne sera toujours pour lui que cela et rien d'autre jusqu'au jour où un inconnu, ce « Professor Hutchinson », viendra lui annoncer, au cours d'un rendez-vous furtif dans la salle des chaudières de l'Hôtel Intercontinental de Riyad, la mort de Youcif Muntasser parmi les assiégés de la Mosquée Sacrée de La Mecque* » <sup>135</sup>

Le résultat du contact de Youcif Muntasser à la culture américaine occasionna un être hybride. En effet, cette assimilation, due aux moments vécus aux Etats-Unis lui ont permis d'acquérir des éléments culturels de l'Autre qui sont venus s'ajouter à sa culture native. Ainsi, ce passage est exprimé par le rapport du personnage à la ville de New York, principalement le quartier de « *Manhattan* », devenu véritable cœur de Youcif Muntasser « *Manhattan semblait*

---

<sup>133</sup> *L'identité culturelle, op. cit., P 49*

<sup>134</sup> *Gloire des sables, op. cit., P 18.*

<sup>135</sup> *Ibid. P 47.*

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*être devenu son nouveau et unique passé, sa nouvelle flamme, sa nouvelle source d'inspiration qui expliquait cette richesse de sensibilité qui était la sienne, ce lyrisme envoutant quand il parlait de ce qu'il aimait ».*<sup>136</sup>

Allant plus loin, l'auteur accentue la perte identitaire de Youcif dans ces deux extraits « *(Youcif) ne semblait avoir pour véritable passé que celui de sa vie américaine, de sa vie à Manhattan surtout ».*<sup>137</sup> « *Oui, Youcif était si américain, si profondément enraciné dans Manhattan ».*<sup>138</sup>

Par ailleurs, l'auteur aurait utilisé la figure de style de la Personnification pour soutenir l'assimilation de Youcif Muntasser par le biais de « *Manhattan* » « *Manhattan, me disait-il, c'était lui ; et lui, entièrement de part en part, c'était Manhattan ».*<sup>139</sup>

Ces éléments cités dénoteraient selon toute vraisemblance de l'intégration réussie de Youcif Muntasser dans la société américaine par son conformisme et l'adoption à sa culture et ses mœurs. Par ailleurs, ceci prouverait également le rejet de Youcif de sa culture d'origine.

### 3.2. Les conséquences de l'acculturation

#### 3.2.1. Le drame de la perte affective

Nous avons constaté que la psychologie de Youcif Muntasser était en étroite relation avec ses liens affectifs. En effet, précédemment, l'assassinat de ses parents avait laissé Youcif orphelin pour la énième fois, provoquant une cassure avec ses origines et sa culture, entraînant son départ à tout jamais de son Algérie natale vers la France et enfin les Etats-Unis d'Amérique où Youcif donnera l'impression d'un homme parfaitement intégré à la culture et société américaine.

Néanmoins, le destin s'acharnera encore sur Youcif en lui subtilisant Ann, qui périt dans un accident de voiture plongeant Youcif dans le désarroi et le désespoir total « *Mais Ann aussi est morte. Elle l'était depuis le 31 décembre 1978. Sa mort, Youcif la présentera à ses beaux-parents comme le résultat d'un accident de voiture, ce qui était d'ailleurs vrai, sauf que c'était un accident, on le saura plus tard par « Hutchinson », d'un genre tout à fait*

---

<sup>136</sup> *Ibid.* P 28.

<sup>137</sup> *Ibid.* P 27.

<sup>138</sup> *Ibid.* P 29.

<sup>139</sup> *Ibid.* P 28.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*spécial* »<sup>140</sup>. En effet, on apprendra plus tard, que la mort d'Ann maquillée en accident était en réalité un attentat, minutieusement préparé à l'encontre de Youcif par ses ennemis, s'emparant par erreur d'une innocente victime, en l'occurrence Ann.

Nous avons noté que la perte des parents adoptifs de Youcif, de culture française, avait plongé Youcif dans une telle rage que la simple idée de demeurer en Algérie le rebutait, proposant même au départ de se joindre à l'armée française afin d'éradiquer les rebelles nationalistes algériens de sa propre culture. En revanche, à la perte d'Ann, un autre sentiment envahit Youcif, celui de la peur, se sentant constamment traqué, menacé et inquiet pour sa propre vie, ce qui était incompréhensible pour Dick Casey et Fred O'Donnell. En effet, dans ses correspondances avec son ami Stan Burleson, le narrateur délégué du récit, Dick Casey va lui décrire l'étrange conséquence du décès d'Ann sur Youcif Muntasser « *Désarroi... Désespoir... sans doute les termes les moins adéquats pour décrire correctement l'état de mon gendre durant ces tristes jours. Bien sur, il était dans un désarroi total ; bien sur, il était désespéré au-delà de toute imagination – et qui ne l'aurait été à sa place ? Mais il donnait surtout l'impression de quelqu'un de traqué, de sérieusement menacé, comme si Ann quand elle était encore vivante, le protégeait d'un certain danger, un danger grave, et qu'avec sa mort il se trouvait soudain abandonné à lui-même, sans défense, vulnérable* »<sup>141</sup>.

Ses réactions se traduisaient par de mystérieuses inquiétudes « *sur ce visage au profil étrange mais d'une noblesse inoubliable, cela se traduisait par une espèce d'impassibilité glaciale, de neutralité intégrale d'où était absente la moindre expression sauf lorsque brusquement une brève agitation venait le secouer ; alors le malheureux Youcif tout d'un coup, tel quelqu'un, précisément, qui se serait senti talonné par un ennemi caché, commençait à jeter des regards furtifs et incohérents dans tous les sens comme pour apaiser une irrésistible inquiétude subitement déchainée en lui, comme pour débusquer l'ennemi mortel qui se tenait à l'affût quelque part* »<sup>142</sup>.

Dans le récit, il nous semblerait qu'Ann fut pour Youcif Muntasser le lien le plus solide qu'il s'est constitué avec la société et la culture américaine. En outre, Ann serait la personne qui savait le mieux attendrir Youcif Muntasser et lui tempérer ses ardeurs grâce à leur foi inébranlable l'un envers l'autre jusqu'au moment fatidique de la mort d'Ann sept ans

---

<sup>140</sup> *Ibid.* P 45.

<sup>141</sup> *Ibid.* P 55.

<sup>142</sup> *Ibid.* P 55.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

après leur mariage « *Je les savais si proches l'un de l'autre, et jamais, depuis qu'ils s'étaient mariés, il y'avait sept ans, je n'avais eu l'impression du moindre signe de discorde dans leur couple* »<sup>143</sup>, complaignait Dick Casey, le beau-père de Youcif à Stan Burleson, narrateur délégué du récit.

Dans le registre relationnel, Youcif Muntasser était un intellectuel réservé et endurci par la steppe algérienne qui se caractérise d'après le récit par cette description « *le soleil et la lumière de la steppe immense, mais aussi sa rigueur, son orgueil tranchant. La steppe rude, impérieuse* »<sup>144</sup> où il connut les premières épreuves atroces de son existence, c'est pourquoi, il ne laissait rien paraître de ses émotions avec ses proches, excepté avec Ann « *Ainsi Youcif, d'ordinaire, par nature même, dirais-je, plutôt réservé dans l'expression publique de ses sentiments, n'hésitait plus, par exemple, - comme s'il ne pouvait plus s'en défendre, que ce fut devant nous, ou même devant des étrangers – à prendre Ann entre ses bras si longuement, avec une tendresse parfois si passionnée, absent à tout autour de lui dans un pays où Dieu sait si ces choses sont des plus délicates, qu'il m'était venu de suggérer à Joyce de parler à Ann pour percer l'énigme* »<sup>145</sup>

La perte d'Ann avait totalement bouleversé la personnalité de Youcif Muntasser, jusqu'à engendrer des réactions décrites par ses proches de quelqu'un de traqué, physiquement menacé, limitant au strict nécessaire ses contacts avec ses proches. Nous avons émis l'hypothèse que l'assimilation de Youcif Muntasser à la culture américaine avait été renforcée notamment grâce à son union avec Ann Casey, cette dernière étant décédée, n'est-ce pas cette assimilation grandement menacée ? Ann Casey aurait été le repère de Youcif Muntasser dans son exil américain, ainsi serait l'hypothèse émise par Dick Casey, dans sa lettre à Stan Burleson « *Ou alors la douleur de Youcif était-elle le cas extrême de ce qu'un être humain peut souffrir après la perte de l'être aimé ? Serait-ce qu'il se sentait perdu lui-même, mais au sens le plus fort du terme : perdu à lui-même, pour lui-même, mort, en quelque sorte, après la mort d'Ann... ?* »<sup>146</sup>

Ainsi, après la mort d'Ann, selon Dick Casey, l'Amérique n'aurait plus été digne d'être la raison de vie et l'engagement de Youcif et rien n'en valait plus la peine à ses yeux.

---

<sup>143</sup> *Ibid.* P 49.

<sup>144</sup> *Ibid.* P134.

<sup>145</sup> *Ibid.* P 49.

<sup>146</sup> *Ibid.* P 57.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

Ainsi, Manhattan, lieu de toutes les perspectives pour Youcif Muntasser, endroit se constituant sur les lambeaux de son ancienne vie, devenait un lieu hostile et inhospitalier après le décès de sa femme.

### 3.2.2. L'importance du spirituel et du religieux

Dans ses exils, respectivement en France et aux Etats-Unis, Youcif Muntasser s'est retrouvé coupé et isolé de ses racines, de ses croyances religieuses musulmanes. Ainsi, dans nos précédentes analyses, nous avons mis l'accent sur la fréquentation de Youcif Muntasser de l'école coranique du village, encouragé par ses parents adoptifs pour préserver les acquis de la culture de son peuple. La religion tiendrait une place prépondérante dans la vie de Youcif, à titre d'exemple, lors de la mort tragique de ses parents, Youcif s'isola à l'écart de son village dans les steppes avoisinantes « *vécut ce jour-là son deuil à sa manière, en errant seul, loin du village, dans les oueds desséchés de la steppe environnante, récitant le Coran, priant Allah pour le repos de l'âme des siens* »<sup>147</sup>.

Selon Geneviève Vinsonneau « *La croyance en de tels pouvoirs du rite a pour les populations une réelle importance psychologique : celle de diminuer le désespoir et l'angoisse* »<sup>148</sup>.

Dieu a toujours été présent dans le cœur de notre protagoniste en dépit du danger des contacts culturels qu'a entretenus Youcif Muntasser durant sa vie. En effet, en dépit de sa forte assimilation à la culture américaine et son occidentalisation après l'exil aux Etats-Unis, Youcif n'en a pas pour autant oublié son apprentissage religieux dans la medersa de Deriana. Un épisode du récit tendrait à le prouver, celui d'une soirée où Stan Burleson a connu pour la première fois Youcif Muntasser à Riyad chez son ami Dick Casey, beau-père de notre protagoniste. Lors de cette soirée, Stan Burleson va entamer le passage d'un chapitre du Coran que Youcif va se révéler en connaître parfaitement la suite « *je ne peux m'empêcher qu'un autre souvenir vienne me hanter, celui de ce passage du Coran dont je connaissais à peine quelques mots il y'a trois ans, que j'avais commencé à réciter à un inconnu, Youcif, au seuil de notre nuit de délire : « Vous qui croyez, recourez à l'endurance et à la prière car Dieu est avec les endurants », Youcif, qui par sa curiosité piqué au vif – moi, Stanley Burleson, pur Yankee, récitant le Coran ?- allait reprendre à son compte le passage pour en*

---

<sup>147</sup> *Ibid.* P 24.

<sup>148</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*, P 153



## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*poursuivre la récitation, et la mener à son terme, d'abord dans le texte, ensuite en traduction, en prolégomènes à l'amitié qui allait se tisser entre nous : « Ne dites pas que ceux qui sont tués sur le sentier de Dieu sont morts. Non. Ils vivent et vous ne vous en doutez. Certes, nous vous éprouverons par de la peur, de la faim, des pertes de biens, de personnes et de fruits, mais annonce la bonne nouvelle aux endurants qui disent quand le son les atteint : « Nous sommes à Dieu, nous revenons à Lui. » A eux la bénédiction et la miséricorde de leur Seigneur car ils sont bien guidés. »<sup>149</sup>*

Néanmoins, Youcif Muntasser dut faire face au risque de la sauvegarde de sa foi, au contact de la culture américaine qu'il assimila. En effet, il existe d'une part, sa croyance religieuse ancestrale à préserver, l'éducation religieuse dispensée dans la medersa coranique de son village, et d'autre part, Youcif Muntasser a ses aspirations politiques au sein du parti démocrate, devenu sa principale source d'ambition et de conquête dans la société américaine.

Dés lors, ce processus d'acculturation aurait une fâcheuse conséquence sur la personnalité de Youcif qui doit renier les principes et les interdits de sa religion pour se faire accepter par ses nouveaux compatriotes. En effet, lors de sa première rencontre avec Stanley Burleson chez les Casey à Riyad, les nouveaux amis de circonstance vont faire connaissance autour de verres d'alcool, liqueur pourtant prohibée par la religion musulmane et l'Arabie Saoudite qui abritait cette chaleureuse assise, Stan Burleson va décrire ces moments en ces termes « *nous nous étions, Youcif et moi, abordés plutôt avec froideur : une politesse parfaite mais circonspecte. La simple récitation que je fis... en arabe du début d'un verset du Coran, qu'il se révélera connaître par cœur, lui aussi, et qu'il continuera jusqu'à sa fin, ne tarda pas cependant à décriper l'atmosphère et nous passâmes ainsi toute cette nuit jusqu'au petit matin à converser dans une ferveur pathétique, enflammée par les alcools de toutes sortes (fabriquées à la maison, dans le pays de l'abstinence, par mon ami Dick), à parler sans fin de l'oubli douloureux de soi et de la blessure à jamais béante que laisse la perte irrémédiable des origines* »<sup>150</sup>.

### 3.2.2.1. Les réminiscences du Coran de l'enfance

Dans un autre passage, Stanley Burleson va revenir sur une soirée en des termes emplis de certitude quant aux motivations de Youcif Muntasser « *Oui, le Youcif que j'ai*

---

<sup>149</sup> *Gloire des sables*, op. cit., P 48.

<sup>150</sup> *Ibid.* P 23.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*connu durant ces trois jours du printemps de 1976 à Riyad, si j'exclus les ombres qui se sont levées des brumes de l'alcool au cours de notre nuit de délire, ne semblait avoir pour véritable passé que celui de sa vie américaine, de sa vie à Manhattan surtout »<sup>151</sup>. Ainsi, l'acculturation de Youcif Muntasser transforma un enfant récitant le Coran dans les steppes algériennes à un homme bravant les interdits de sa religion ancestrale.*

Ainsi, le volet spirituel et religieux sera absent de la vie de Youcif depuis son départ de l'Algérie, pays qu'il ne ralliera plus de son vivant, au contraire de la religion qu'il retrouvera lors de son premier voyage en Arabie, et après la mort d'Ann. En effet, depuis la mort d'Ann, la personnalité de Youcif changea radicalement au point d'en inquiéter ses proches, notamment après sa mort où Dick Casey fut contacté par un dénommé Hutchinson, des services secrets, pour lui faire part des activités clandestines auxquelles se livraient son gendre, laissant Dick pantois, lui qui voyait en Youcif le parfait exemple de l'assimilation de la culture américaine : *« que diable vient fabriquer parmi cette bande de cyniques intrigants, à la solde du capitalisme yankee, notre Youcif, ardent apôtre de Young Democrats ? »<sup>152</sup>. En effet, la mort de Youcif Muntasser parmi les assiégés de La Mosquée Sacrée de La Mecque, intervenait durant les jours où se produisirent de graves troubles en Arabie Saoudite. Dick Casey se demandait ce que Youcif, ardent apôtre des Young Democrats avait à voir dans tout cela, et s'il était impliqué dans le projet des révolutionnaires arabes d'empêcher la modernisation de l'Arabie « et donc s'il (Dick) ne s'intéresse point aux affaires de ce monde, il sait tout de même, par les radios étrangères, que depuis quelques semaines se passent des choses bien graves à La Mecque. Les révoltés de La Mosquée Sacrée de La Mecque se proposaient d'abattre le régime, disait-on, et de transformer l'Arabie dans une perspective révolutionnaire où toutes les structures politiques, économiques, sociales, etc., sur lesquelles avait jusqu'à présent reposé le pays seraient radicalement changées »<sup>153</sup>*

### 3.2.3. L'influence religieuse du Dr Hyder

Dans ce contexte, après ces informations surprenantes sur l'autre vie clandestine de Youcif manifestement liée aux événements en Arabie, Dick Casey aurait eu besoin des informations de son assistant, le Dr Hyder qui avait noué des affinités particulières avec Youcif Muntasser. Les affinités que se sont découverts Youcif Muntasser et le Dr Hyder,

---

<sup>151</sup> *Ibid.* P 27.

<sup>152</sup> *Ibid.* P 64.

<sup>153</sup> *Ibid.* P 65.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

seraient due au fait que ce dernier rappelait à Youcif son passé en Algérie et certains aspects de son ancienne culture. En effet, le Dr Hyder, psychiatre assistant de Dick Casey s'acquittait de ses devoirs religieux, prières et pèlerinage sans que son travail lui en porte préjudice « *Etrange personnage que ce Dr Hyder, il faut bien le dire, car, dans le même temps qu'il était hanté par la politique et capable de vous tenir des discours sans fin sur les maux du tiers-monde et la nécessité de tout changer par la révolution, il ne manquait pas une seule prière rituelle. Or comme l'on sait, pour les musulmans il y'en a cinq et quand on travaille, et surtout comme lui dans un hôpital, il n'est pas toujours commode de s'en acquitter. Il se rendait en petit pèlerinage à La Mecque au moins une fois par mois, et, plus surprenant que tout...Il réussissait admirablement au Service de Psychiatrie de l'Hôpital central de Riyad à laisser ses convictions et ses théories politiques au vestiaire* »<sup>154</sup>.

Autre point commun entre les deux hommes, leur idéologie et leur raisonnement. En effet, Youcif Muntasser et le Dr Hyder étaient obsédés par les questions politiques et ressentaient un mal profond en évoquant l'injustice et les inégalités dans les pays pauvres ainsi que la politique américaine dans les pays du tiers-monde. Youcif était connu par son militantisme pour la cause des opprimés « *Jeune algérien qui avait réussi à s'évader de la prison de Fresnes où l'avaient mené ses activités, à Paris, dans les rangs de ceux qui luttait pour l'indépendance de son pays natal. Il était venu faire des études de science politiques à Harvard et s'était tout naturellement donné corps et âme au mouvement de protestation contre la guerre du Vietnam dès les débuts du mouvement* »<sup>155</sup>. Les esprits de Youcif et Hyder se rejoindraient car ce dernier avait les mêmes opinions politiques que son nouvel ami « *Mais paradoxalement, ses analyses portaient toujours sur d'autres sociétés que l'Arabie. De l'Arabie, pendant toute la soirée où il me fut donné l'occasion d'écouter avec un vif plaisir ce génial censeur de l'injustice et de l'inégalité dans les pays pauvres* »<sup>156</sup>. Ces passages démontreraient l'étendue du mépris commun de Youcif Muntasser et du Dr Hyder à l'Occident et à sa politique envers les pays du tiers-monde « *Je me souviens également que Youcif et lui paraissaient, ce soir-là, s'être découvert des affinités, car, à la fin de la soirée, ils donnaient l'impression d'avoir sympathisé, l'intelligence et le brio de l'un ayant sans doute trouvé leur écho dans l'intelligence et le brio de l'autre, et ce devait être, aussi, je me le dis maintenant, instruit par tout ce qui s'est passé depuis, une affaire de sensibilité ethnique,*

---

<sup>154</sup> *Ibid.* P.69

<sup>155</sup> *Ibid.* P.20

<sup>156</sup> *Ibid.* P.70

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*de culture immémoriale, irréductible, irrésistible, une inexorable communauté de destin* »<sup>157</sup>. En effet, originaires du tiers-monde, respectivement de l'Algérie pour Youcif et du Pakistan pour le Dr Hyder, nos deux personnages, sembleraient attentifs et préoccupés par le sort de cette région miné par l'injustice de l'Occident.

L'étroite relation entre Youcif Muntasser et le Dr Hyder était si forte que ce dernier réussit à l'embarquer pour effectuer une *Omra*, dont il revint totalement changé. Selon Dick Casey, le Dr Hyder avait une influence religieuse considérable et déraisonnée sur Youcif et ce peu avant le décès tragique d'Ann, car les voyages de Youcif et sa petite famille en Arabie devinrent très fréquents, si bien qu'Ann restait seule plusieurs jours sans nouvelles de Youcif jusqu'à la veille de leur départ pour New York « *Hyder avait réussi à embarquer Youcif pour un voyage avec lui à La Mecque afin d'y accomplir les rites du petit pèlerinage, et que le cofondateur et codirecteur de Young Democrats, l'espoir de l'aile gauche du parti démocrate, était revenu de La Mecque transformé. Ce n'était plus le même Youcif gai, mondain, ouvert, plein d'initiative, mais un Youcif soudain absorbé en lui-même, absent aux choses, à tout, silencieux, taciturne, comme saisi par un rêve intérieur qui ne le quittait plus, et cet état devait durer chez lui pendant plusieurs jours* »<sup>158</sup>. « *Youcif était arrivé de nouveau en Arabie avec sa famille, mais cette fois de façon imprévue et pour aller carrément « méditer » pendant quelques semaines à La Mecque où le Dr Hyder l'avait accompagné, au bout de quelques jours, l'y avait laissé et était retourné seul à Riyad. Et jusqu'à la mort d'Ann, Youcif devait refaire le voyage d'Arabie et plus précisément à La Mecque trois autres fois, pour des séjours d'au moins une semaine chaque fois, au grand étonnement de Dick qui trouvait que l'influence religieuse de son assistant sur le mari d'Ann commençait à dépasser un peu les limites du raisonnable* »<sup>159</sup>

### 3.2.4. Prélude au retour aux sources

L'attitude de Youcif Muntasser après le décès d'Ann ne se limita plus à ses déplacements répétés en Arabie Saoudite, mais il s'est mis à changer d'adresse, venait de ses retirer des Young Democrats la veille des élections primaires à la présidentielle, événement pourtant qu'il attendait avec impatience durant les mois précédents la mort tragique d'Ann. Enfin, le plus étrange était qu'il avait changé d'établissement scolaire à Amel. Sur ces détails

---

<sup>157</sup> *Ibid.* P.70

<sup>158</sup> *Ibid.* P.70

<sup>159</sup> *Ibid.* P.70.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

pour le moins important, Youcif ne donna point d'indication à ses proches, restant très évasif sur le sujet « *il téléphone, deux jours après, à Riyad, pour donner à ses parents sa...nouvelle adresse ! Et quelle adresse ? Un numéro de boîte postale : rien de plus, et le vague complet sur le quartier où il vient d'emménager, sur le genre d'appartement qu'ils occupent, sur le fait de savoir si Amel fréquente toujours son école internationale de la 51st Street et la First Avenue. Pas la moindre précision, même pas un numéro de téléphone personnel, et il demande en outre, à ses beaux-parents, sur le ton le plus ferme, de ne plus lui téléphoner dorénavant à Young Democrats et d'attendre ce soit plutôt lui qui leur téléphone. De quoi faire exploser Joyce de rage et raviver son ressentiment à l'encontre de quelqu'un qu'elle estime être responsable de tous les malheurs de sa famille* »<sup>160</sup>. La relation de Joyce avec Youcif Muntasser était des plus houleuses, ne supportant point l'union de sa fille avec un « *inconnu, de surcroit un « étranger » et un « subversif », dans leur famille* ». <sup>161</sup>

Cette attitude de Youcif Muntasser, serait intervenue à son contact avec le Dr Hyder, de la même obédience que lui, ce qui lui permettrait de renouer avec une période de son passé enfouie, que Youcif aurait enseveli depuis son assimilation à la culture américaine. Par ses nouvelles habitudes, Youcif aurait consommé la séparation avec la culture américaine se constituant de nouvelles connaissances qui seraient de la même idéologie culturelle que la sienne, autrement dit, arabo-musulmane. En effet, lors d'un nouveau voyage en Arabie Saoudite, Youcif entreprit de visiter des amis établis à Djeddah, confiant sa fille à ses beaux-parents « *Voilà Youcif qui arrive à Riyad, pour la première fois depuis la mort d'Ann et alors qu'il est parfaitement conscient du grand intérêt, pour ne pas dire plus, que pouvaient ressentir ses beaux parents, et surtout Dick pour sa visite. Or, il passe cette nuit avec eux, ainsi que la journée du lendemain, pour soudain annoncer, le soir, qu'il devra les quitter le jour d'après pour se rendre cette fois-ci, non point comme d'habitude à La Mecque mais à Djeddah. Pourquoi Djeddah ? Mystère total... « Pour voir des amis »...Comme si ces « amis » étaient, dans de pareilles circonstances, plus importants pour lui que ses beaux-parents qui avaient tant envie qu'il reste* »<sup>162</sup>. « *Mais veillez sur Amel et répétant encore, absent : « Veillez sur Amel. Oui je compte sur vous pour veiller sur ma fille* »<sup>163</sup>. « *Et, en effet, le jour suivant il était parti, et depuis ce jour-là aucune nouvelle, pas un mot, pas un*

---

<sup>160</sup> *Ibid.* P.84

<sup>161</sup> *Ibid.* P.81

<sup>162</sup> *Ibid.* P.84

<sup>163</sup> *Ibid.* P.85

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*coup de fil, comme si sa fille n'existait plus pour lui. Aucune nouvelle – La première information à son sujet venant cet après-midi de novembre 1979 d'un agent U.S »<sup>164</sup>*

Ce qui prouverait le retour de Youcif à ses origines et sa séparation avec la culture occidentale, avant ce fameux déplacement à Djeddah pour voir ses prétendus nouvelles connaissances, serait le sermon de Youcif Muntasser à sa petite fille Amel « *Voici ce que Joyce avait rapporté à son mari : ce matin-là, comme elle cherchait Amel pour lui demander si elle avait envie d'une collation et ne l'avait pas trouvée dans sa chambre ni au salon, elle s'était dirigée vers la chambre de Youcif, lorsque soudain des mots bizarres étaient venus frapper ses oreilles, des bribes de phrases que répétait... Amel avec application et une nette tension dans la voix qu'on sentait troublée. Avançant sur la pointe des pieds pour regarder de plus près mais de façon à ne pas interrompre la scène ni être vue, Joyce avait alors assisté à un spectacle étonnant, invraisemblable : Youcif, complètement transformé, sans trace de fatigue, de désarroi, ni de tristesse, ni aucun autre signe de détresse sur le visage, mais au contraire resplendissant de vigueur et plus sur que jamais, l'air cependant solennel, sérieux, très sérieux même... Youcif était surpris en train de dire ceci, de toute évidence longuement, murement pensé, médité, choisi avec la plus vive attention, à sa fille qu'il regardait tendrement dans les yeux comme s'il lui faisait ses adieux et à qui il demandait avec calme et une grande chaleur dans la voix de répéter après lui »<sup>165</sup>. Telle serait la situation décrite par Joyce durant ce mystérieux moment, et l'intitulé du sermon de Youcif Muntasser à sa fille serait le suivant « *je serai comme mon père et mon père n'est pas un américain comme les autres. Mon père a ses racines ailleurs et quand je serai grande, je m'en souviendrais, mais je grandirai aussi pour être digne de mon père. Je me souviendrais toujours du pays de mon père, le pays des lauriers roses et je grandirai aussi pour m'en rendre digne, pour que mon père soit toujours content de moi, fier de moi dans cette vie comme dans l'autre. Je promets que je me garderai toujours de faire le mal. Je promets que je me garderais toujours de blesser les autres dans leurs sentiments, de les vexer, ou de les mépriser parce qu'ils sont différents de moi, par leur couleur, leur langue, leurs coutumes, leurs apparences, ou parce qu'ils sont pauvres. Je promets que je serai toujours du côté des faibles, toujours du côté des pauvres, toujours du côté du vieillard et de l'enfant, toujours du côté de ceux qui ont besoin de justice ou de compassion. Je n'oublierai jamais que ce qui fait la valeur d'une personne c'est son excellence par l'esprit, la pureté de ses intentions, la droiture de son comportement,**

---

<sup>164</sup> *Ibid.* P.85

<sup>165</sup> *Ibid.* P.88

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*son effort pour accomplir le bien et hâter le règne de la justice. Je n'oublierai jamais tout cela et je grandirai de façon à être digne de mon père »*<sup>166</sup>. Ce sermon grandement éloquent, serait aussi significatif dans le parcours de Youcif Muntasser et le processus de son acculturation depuis son enfance. En effet, à sa fille, il relate ses origines, lui décrit le pays de son père qui est aussi le sien, lui expose le mépris de l'Occident dont la politique à l'égard des autres peuples serait dominatrice, abusée et dangereuse pour leur culture et leur harmonie. Par ailleurs, à travers son sermon grandiloquent, Youcif Muntasser exhorterait sa fille à se révolter contre toute injustice affectant les opprimés. Enfin, Youcif Muntasser dont le départ à Djeddah était des plus proches, aurait par ce sermon tenté de justifier son futur passage à l'acte, conscient peut-être de ce moment serait le dernier qu'il passerait avec sa fille.

Nous avons dans ces passages, la preuve de l'importance de la foi musulmane dans l'existence de Youcif, car ce dernier se serait réfugié dans la religion dans ses moments de peur et d'adversité. En effet, Youcif Muntasser dont le patronyme en arabe, langue de sa culture native équivalant à la « *Victorieux* », pourrait suggérer la victoire dans son entreprise, aurait révélé sa véritable et profonde personnalité tourmentée après les peines accumulées, et son ressenti intérieur aurait fini par nourrir ses desseins extérieurs par son passage à l'acte parmi les assiégés de La Mosquée Sacrée de La Mecque, où son ami et compère le Dr Hyder aurait péri lui aussi.

Tel est la fin du récit de l'enquête de Stan Burleson sur l'assimilation de Youcif Muntasser à la culture américaine et ses moments de malheur qui ont fini par le rendre à sa culture initiale par le biais de sa religion ancestrale, l'Islam « *Ainsi, avec l'annonce publique faite par les autorités sur la mort de Youcif Muntasser et la mort aussi, il convient d'ajouter, non moins consternante pour Dick de son dévoué et très compétent assistant pakistanais, le Dr Hyder, parmi les insurgés de La Mecque, se trouvait vérifié l'autre renseignement fourni par le « Professor » à mon ami »*<sup>167</sup>. Dixit Stan Burleson, dans son ultime récit de la vie de Youcif Muntasser.

---

<sup>166</sup> *Ibid.* P.89

<sup>167</sup> *Ibid.* P.113

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

### 3.2.5. La nostalgie et la dénonciation de l'acculturation

Dans une lettre adressée à Dick Casey, l'agent des services secrets américains Hutchinson lui conta les circonstances de sa rencontre avec Youcif Muntasser « *C'était un soir d'hiver, Harvard était enseveli sous la neige. Tous les penseurs politiques des parages, ou se disant tels, s'étaient donné rendez-vous au Centre des relations internationales...L'élite de l'Amérique était là, toutes tendances idéologiques confondues...Evidemment, j'étais là, aussi. Et évidemment, Youcif était là également, ainsi qu'Ann. Je ne le connaissais pas encore. C'était là où j'allais, pour la première fois le remarquer et faire sa connaissance.* »<sup>168</sup>

Nous avons constaté au fil de nos analyses l'assimilation de Youcif Muntasser à la culture américaine par son rôle essentiel au sein du parti démocrate, désigné entre autres par ses dirigeants comme l'une des figures montantes à l'avenir. Cependant, lors de cette soirée et face aux argumentations de ces politiciens, Youcif Muntasser a évoqué son passé pour s'opposer à leurs idées avec indignation, en relatant son parcours d'enfant des steppes, du combat des opprimés algériens et vietnamiens face aux exactions de la France et de l'Amérique qu'il dénonça avec vigueur, annonçant l'avènement d'un monde nouveau et la chute prochaine de l'Occident « *Le scandale éclata : une voix discordante, navrée, attristée, chaude, très humaine, et témoignant d'une blessure ancienne, s'éleva, attirant l'attention sur un grand jeune homme brun au visage longiligne, taillé au couteau, et dont les grands yeux noirs mêlaient tendresse et indignation dans un regard à la présence incomparable* », « *il parla de son expérience personnelle, de l'Algérie et de sa longue et dure lutte pour se libérer du mépris, ce même mépris qui venait de se donner libre cours dans la salle, et il parla de l'inévitable soulèvement, un jour, de tous ceux qui, aujourd'hui insatisfaits, humiliés, dominés, opprimés, se donneront la main dans un vaste et irrésistible mouvement de solidarité pour abattre les murs de l'injustice et de haine érigés par l'Occident et ses laquais.* »<sup>169</sup>

Dans son monologue, Youcif Muntasser parla des répercussions de la politique occidentale sur les populations tiers-mondistes et la révolte virulente de ces derniers à l'heure voulue « *Il raconta comment le désespoir extrême, dans son pays natal, avait engendré le plus lumineux espoir, le jour où les damnés de la terre, du fin fond de leur indescriptible détresse, dans un sursaut irréel, avaient trouvé ce suprême courage, le courage de dire enfin non. Non,*

---

<sup>168</sup> *Ibid.* P.128

<sup>169</sup> *Ibid.* P.131



## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*non et non. Et il expliqua comment devant ce non-là de l'homme révolté il n'y a rien qui puisse résister. « Hier, l'Algérie, dit-il. Aujourd'hui, le Vietnam. Demain, l'Afrique australe et d'autres et d'autres peuples encore. Que fera alors l'Occident affolé pour contenir le déferlement de la vague ? »<sup>170</sup>. « Le soir de ce dîner chez les Muntasser, dans leur appartement du 300 East 51st Street à Manhattan, - ce soir, Dick pendant que Youcif, avec la ferveur qui était la sienne, me parlait de ses soucis, de ses rêves, de son rêve de changer le monde, du sentiment du tragique qui l'habitait et qui se ravivait en lui, me disait-il, chaque fois qu'il voyait la misère dans les yeux d'un enfant noir, indien, portoricain ou vietnamien ; chaque fois qu'il entendait les jugements méprisants ou paternalistes des riches sur les pauvres ; chaque fois qu'il se souvenait de certaines photos, à la une du New York Times ou du Manhattan Chronicle de votre ami Stanley Burleson, photos qui représentaient de malheureuses paysannes vietnamiennes, pourchassées comme des rats par les B-52 et leurs bombes, serrant leur bébé contre elles, geste effrayé, impuissant et dérisoire »<sup>171</sup>*

A partir de ces extraits, nous aurions la preuve de l'attachement de Youcif à sa culture native bien qu'il s'est intégré dans la société américaine. L'agent Hutchinson annoncerait également la suite du processus d'acculturation de Youcif Muntasser dans *son autre vie* qu'il conta à Dick Casey, sur la contre-acculturation de son gendre par le biais de l'action clandestine.

### 3.2.6. Le danger de la dualité culturelle

L'agent Hutchinson souligna le caractère multiple de la personnalité de Youcif, mélange de la steppe rude, de l'orgueil de l'arabe d'un côté et de l'apparence occidentale de l'autre. Puis le déchirement et la douleur des pertes qu'il a connu l'ont incité à plusieurs exils. La succession des exils et l'alternance entre les cultures arabe et américaine et tout ce qu'elles comportaient comme idéologies seraient fatales pour l'équilibre moral de Youcif Muntasser, et tout ceci ne pouvait le laisser apaisé. Le « Professor » agent Hutchinson dira à son sujet « *Youcif m'intriguait. Un être si multiple. Avec un tel passé, de telles déchirures. Ce qui fascinait pourtant le plus chez lui, c'était cette synthèse extraordinaire, bien contrôlée, merveilleusement maîtrisée, qu'il avait réussi à faire de son expérience, de ses contradictions, de sa vie.* »<sup>172</sup> Toujours au sujet de Youcif, l'agent Hutchinson ajoutera « *L'intérieur et*

---

<sup>170</sup> *Ibid.* P.131

<sup>171</sup> *Ibid.* P.164

<sup>172</sup> *Ibid.* P.134

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*l'extérieur. L'extérieur et l'intérieur, rappelez-vous, mon cher, ma rengaine. Leur tiraillement. Le déchirement et la force de caractère, la force d'âme requise pour l'assumer. Une enfance algérienne, autrefois imprégnée d'Orient et d'Occident à la fois, du même et de l'autre, de fidélités partagées, de sentiments ambivalents. En outre, le soleil et la lumière de la steppe immense, mais aussi, sa rigueur, son orgueil tranchant. La steppe rude, impérieuse. Puis la douleur de la rupture. Une première rupture avec une part de lui-même, et l'exil. Un autre exil. Et un autre exil encore. Mille exils et leur peine. »<sup>173</sup>.*

Pour commenter ces passages de dualité culturelle chez Youcif Muntasser, nous avons sollicité les propos d'Henri Mendras, selon qui, la dualité culturelle désigne « *une tension vécue quotidiennement entre deux cultures, certains individus se conformant aux règles et aux valeurs de la société dominante lorsqu'ils se trouvent parmi les représentants de cette dernière, mais reprenant les traits et valeurs de la société dominante lorsqu'ils reviennent dans leur milieu d'origine.* »<sup>174</sup>. Ainsi l'appartenance à l'Amérique par adoption et à l'Algérie, son identité native, qu'il dut abandonner dans son exil et qui le tourmentait par ses innombrables déchirures constituaient pour lui une grande épreuve morale.

Youcif serait comme beaucoup d'autres, une victime de la colonisation et des méfaits qu'elle entraîne. En outre, il serait selon l'agent Hutchinson « *un parfait laissé-pour-compte de la célèbre conquête occidentale, ce grand affligé de notre siècle du mépris, Youcif...* »<sup>175</sup>, notamment au niveau de son parcours depuis ses contacts interculturels. La conciliation entre plusieurs identités serait difficile pour notre protagoniste, car son identité initiale lui aurait été subtilisée par l'occupant par différents procédés comme évoqué par le « Professor » agent Hutchinson « *La guerre d'Algérie devait, en effet, trouver l'adolescent du milieu des années 50 prêt pour une communion en profondeur avec la violence salvatrice. Communion qui n'allait pas toutefois sans un certain déchirement pour le jeune colonisé, puisque, me disait-il, à fortes doses, et avec quelle délectation, quel amour en même temps que le Coran- ah ce Coran et ce qu'il représenter pour un enfant musulman ! – récité pieusement chaque jour à l'aube depuis un âge très tendre, il absorbait la culture française dispensée avec la plus haute ferveur par un maître et une maîtresse européens qui étaient en même temps ses parents adoptifs, les siens propres ayant démissionné de leur rôle, contrains par la misère* »<sup>176</sup>. La

---

<sup>173</sup> *Ibid.* P.135

<sup>174</sup> Henri Mendras, *La fin des paysans*, coédition Actes Sud/Labor/L'Aire, 1984.

<sup>175</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.137

<sup>176</sup> *Ibid.* P.138

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

conséquence de ces contacts culturels, se traduirait par l'instabilité que connaîtra Youcif Muntasser dans son parcours après son départ de l'Algérie « *Plus tard et après la tragédie qui lui ravira ses parents de substitution, ce fut la France, le militantisme clandestin, dur, sanglant, pour l'indépendance de son pays natal, une année de prison infligée par les français, l'évasion, et enfin l'Amérique – America ! America ! America ! – les études brillantes à Harvard, le mariage avec Ann, la nationalité américaine, la rupture avec les origines, une nouvelle vie et d'autres combats mais désormais américains ceux-là, combat contre la poursuite de la guerre du Vietnam, combat aux côtés de McCarthy, combat à la tête de Young Democrats* ». <sup>177</sup>

### 3.2.6.1. Ann, rempart contre cette dualité culturelle

Le monstre de l'exil et des réminiscences qu'il combla par l'affection de son épouse Ann, qui lui servait de rempart, de Manhattan, qui était son nouvel élément, ne pourrait malheureusement assumer cette conciliation interculturelle « *Quant au passé interdit de Deriana, quant au bonheur précaire mais absolu pour l'enfant d'autrefois, ils seront à jamais perdus. Sa seule consolation, Manhattan, royaume fou fait de béton, de verre et d'acier, lieu par excellence de l'exil. Manhattan : royaume suprême de la nostalgie. Patrie, me dit-il combien de fois, toujours désirée où l'ancrage sur ses rives de l'enfant de la steppe algérienne obsédé par une certaine musique, un certain rêve de tendresse, ne devait pas poser le moindre problème. Mais, plus qu'une consolation – sa chance, son rempart contre la solitude, le désarroi, la folie, c'était Ann. C'était elle qui maintenait en lui les choses en leur place, l'intérieur et l'extérieur en équilibre, absorbait les débordements, facilitait la synthèse* » <sup>178</sup>. En outre, nous aurions la preuve que Youcif Muntasser, du vivant de son épouse, magnifiait l'art de la combinaison identitaire, restant dans l'entre-deux, autrement dit, entre son appartenance à l'Amérique, son nouveau monde et celui de ses origines, de par son passé désormais retrouvé, non sans éprouver un mal profond « *Sans jamais mélanger les genres, les personnages s'entredéchiraient en lui. Un Youcif authentique pour chaque situation. Et à mon sens, sans que ce fut non plus de la dissimulation, ni de l'affectation. C'était ça un homme d'expérience, me suis-je souvent dit depuis sa mort : il ne pratiquait pas le mélange des genres et il était entier dans chacun* » <sup>179</sup>. Le passé de Youcif Muntasser

---

<sup>177</sup> *Ibid.* P.138

<sup>178</sup> *Ibid.* P.139

<sup>179</sup> *Ibid.* P.146

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

demeurait trop délicat et douloureux pour qu'il puisse le concilier avec son apparence d'assimilé, car les damnés de la terre, dans son état n'auraient pas leur place dans un monde dominé par l'idéologie occidentale « *J'aurais même tendance à croire qu'en vivant à fond ses différentes apparences, au point de réussir à faire passer chacune d'elles pour le véritable lui-même, il cherchait à préserver son univers intérieur trop fragile, trop vulnérable, de l'intrusion d'un monde extérieur où les laissés-pour-compte comme lui n'avaient pas réellement leur place.* »<sup>180</sup>

Du moins, cet état devait durer momentanément, jusqu'à des heures pénibles et tragiques que celle de la mort d'Ann qui aurait chamboulé notre protagoniste.

### 3.2.7. Le retour de Youcif Muntasser à ses origines

Toujours dans son récit, le « Professor » Hutchinson révéla à Dick Casey l'enrôlement de son gendre au sein du comité supérieur pour la révolution en Arabie sous la coupe d'Al-S, aussi indirectement par les soins du même Hutchinson, ce qui prouverait entre autres l'instrumentalisation de notre protagoniste par les services U.S. C'est au sein de l'organisation du « Comsup », que Youcif Muntasser aurait été confronté à ses origines, auxquelles il s'avérerait qu'il y resta très attaché « *Ainsi : américain, il le paraissait – que dis-je, il l'était totalement, sans la moindre fausse note, parfaitement, à cent pour cent, avec toute la vérité que vous et moi sommes capables de reconnaître immédiatement chez un yankee. Fils authentique des damnés de la terre : à moi, auquel il avait fini par s'ouvrir de cette autre dimension de lui-même, et tout au long de ses tragiques retrouvailles avec son passé, au sein du Comsup, il donnera l'impression de n'être que ça, de ne se préoccuper que de ça et, comme pour dissiper tout malentendu, tout doute à ce sujet, il fournira de la continuité de son appartenance au monde de ses origines la preuve la plus éclatante qui soit, et la plus invraisemblable dans sa vérité même : le déclenchement de la révolution en Arabie à partir de la Mosquée Sacrée de La Mecque, c'est-à-dire à partir du lieu que tout musulman est, en principe, tenu de n'approcher qu'avec le plus grand respect, et qu'il est donc inconcevable, qu'il est sacrilège, d'imaginer exposé à la moindre manifestation de haine, encore moins à de sanglants désordres* »<sup>181</sup>. Le « Professor » agent Hutchinson ajoutera un peu plus loin, la répercussion de la politique sociale des Etats-Unis qui aurait encouragé Youcif Muntasser un peu plus à recouvrer son habit d'origine, l'Amérique, pays qui n'aurait cure du passé

---

<sup>180</sup> *Ibid.* P.146

<sup>181</sup> *Ibid.* P.144

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

douloureux de notre protagoniste, de ses blessures encore béantes, et qui n'aurait d'yeux que pour ses capacités intellectuelles « *Pour vous (Dick), il était l'intellectuel immigré parfaitement assimilé, équilibré. Pas de valium, rien. Ni hash, rien. Young Democrats, etc., un point c'est tout. Rien d'autre. – Oui, mais un passé quand même différent de celui de la majorité : - Exact, auriez-vous répondu, mais en Amérique, on laisse son passé au vestiaire. L'Oncle Sam vous accueille sur cette terre des miracles, comme si vous étiez frais et pimpant, innocent, surtout quand vous avez le calibre intellectuel de Youcif. A vous de jouer. A vous de réussir, d'arriver. Votre passé, votre peine : c'est bon peut-être pour les romans, mais l'Amérique, elle, elle s'en fout, elle vous juge par votre capacité à étonner les autres, par votre réussite à l'américaine. Regardez Kissinger : Il en est la preuve.* »<sup>182</sup>

### 3.2.8. L'aspect psychologique du processus d'acculturation

Dans le volet psychologique, le côté sombre de Youcif Muntasser s'est révélé, se livrant à la torture de ses adversaires et aux exécutions les plus abominables au sein même de l'organisation du Comsup, sale besogne, qu'il se devait accomplir pour son chef incontesté Al-S. Cette sombre mentalité de Youcif fut sans aucun doute le résultat de l'horreur qu'il connu lors de sa jeunesse en Algérie « *Cela se passait en pleine période d' « assainissement » des affaires de la section américaine du Comsup divisée, à l'époque, comme je vous le disais, entre mille factions : pro-américaine, pro-soviétique, que sais-je encore, et qu'il était chargé de ramener au strict respect de la ligne du Chef suprême, le vénérable Al-S – que Dieu ait son âme, pauvre vieillard. Pour affirmer de façon incontestable son autorité au sein de la section, Youcif avait décidé de recourir à la vieille méthode, sans doute héritée de ses jours de lutte pour l'indépendance de l'Algérie, de l'épuration aveugle et exemplaire, en procédant à une série d'exécutions spectaculaires, et qui le seraient d'autant plus que les victimes seraient aux yeux de tous les militants, manifestement innocents* »<sup>183</sup>.

Le voyage à La Mecque serait déterminant dans le retour de Youcif Muntasser à ses origines car il lui aurait permis de renouer avec son enfance, le son du Coran et surtout Allah « *Réfléchissons un moment. Votre assistant, le Dr Hyder, emmène Youcif chez Allah, à la Kaâba – Vous vous souvenez. Youcif est ravi, ce jour du printemps 1976, de renouer les liens avec une vieille connaissance, avec son enfance, Allah, le Paradis et toute la musique. Le Coran et le reste dont vous avez sans doute entendu parler, Dick. Oui : le Paradis pour les*

---

<sup>182</sup> Ibid. P.146

<sup>183</sup> Ibid. P.149.

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*enfants sages qui craignent Allah et se soumettent sans broncher à son autorité ; l'Enfer pour les autres qui y resteront pour l'éternité. Donc Allah, le paradis et les Anges... - toute l'ancienne heureuse mais perdue de l'enfance, quoi ; antienne que Youcif, en ce jour du printemps 1976, - embarqué par votre assistant pakistanais qui faisait de la subversion clandestine, sans que vous le sachiez – retrouve intacte à La Mecque, comme si Deriana était de nouveau là, comme si l'aube du muezzin de Deriana n'avait jamais disparu »<sup>184</sup>. Simultanément, l'occident se serait effrité en lui et tout ce qu'il y'aurait d'occidental en sa personne aurait disparu au contact des invocations de repentir adressé à Allah dans son temple, repentir adressé à son seigneur pour le purifier des souillures de l'Occident « Dès qu'il met les pieds dans La Mosquée Sacrée et qu'il prononce sa première invocation à Allah, à l'Allah de son enfance, vieille connaissance, Youcif est bouleversé. Il sent en lui l'Occident s'effriter. Cent mille milliards de morceaux, mille tonnes de poussière emportés par le vent chaud qui souffle ce jour-là sur La Mecque : tel est le sort qui attend votre superbe Occident à La Mosquée Sacrée, Dick. La magie est là. Allah le merveilleux, maitre de la magie, super magicien qui fait renaitre Deriana de ses cendres. Le contentieux est réglé : Youcif renoue. Il renoue avec Allah et va passer cette journée du printemps 1976 à La Kaâba, à La Mosquée Sacrée, à prier, invoquer, chanter, psalmodier, délirer. Youcif le déchiré. Youcif l'excessif. L'extase quoi. La griserie extatique. Notre ami retrouve ses origines. Par un acte magique d'Allah le temps est retrouvé. Grace à la Kaâba...La mélodie langoureuse du Coran, d'autrefois, revient, l'univers est transfiguré. Youcif renait – ô Allah ! Seigneur Dieu ! Seigneur ! Il invoque, il invoque Allah. « Seigneur ! s'écrit-il, approchant de la Kaâba, je compte faire la circumambulation de ta Maison Sacrée, facilite-moi la tâche et accepte de moi les sept tours pour la Gloire de Dieu » Sept tours rituels de la Kaâba – la circumambulation – il va les faire, et tour à tour, il invoque et il supplie l'Eternel, les larmes aux yeux. « Seigneur ! lance-t-il, je cherche auprès de Toi un refuge contre l'immortalité et les calamités qui peuvent menacer Ann et Amel. Seigneur, je t'implore, j'implore ta grâce et te demande le Paradis. Garde-moi de ta colère et de l'Enfer. Seigneur ! Je cherche auprès de Toi un refuge contre l'épreuve de la tombe, contre la tentation et le désarroi durant la vie et après la mort »<sup>185</sup>. Le Youcif de Deriana vient de renaître. Ce Youcif décrit par l'agent Hutchinson paraîtrait totalement méconnu pour Dick Casey, pour qui, notre protagoniste aurait l'allure d'un américain assimilé à l'engagement purement américain « *Etrange, Dick,**

---

<sup>184</sup> *Ibid.* P.167

<sup>185</sup> *Ibid.* P.168

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*n'est-ce pas ? Un Youcif totalement inconnu de vous. Ce jour-là à La Mecque, le voilà qui tourne, qui tourne autour de la Kaâba, enveloppé dans son pagne, l'épaule droite nue et la tête découverte comme le requiert le rite de l'état de sacralisation. Il tourne autour de la Kaâba, il invoque Allah, le maître de son enfance qu'il vient de retrouver. Il tourne et il invoque, l'extase dans le cœur et les larmes aux yeux. La voix tremblante supplie : « Seigneur Dieu ! Que ma foi en Toi soit complète, que ma conviction soit sans faille et que mon cœur soit plein de soumission envers Toi, que ma langue puisse toujours te glorifier et que mon repentir soit définitif...Seigneur Dieu ! Je suis ton serviteur, fils de ton serviteur. Je suis debout sous ta porte, réfugié sur ton seuil, j'étale mon humilité à tes pieds, je supplie ta miséricorde et je crains ton châtement, Toi dont la bienveillance est éternelle » Au pied du mur de la Kaâba, la voix étreinte par l'émotion s'élève gémissante vers son Seigneur : « Seigneur ! Je te demande de me décharger de mon fardeau, de purifier mon cœur, d'illuminer ma tombe, d'absoudre mes péchés et de m'accorder les plus hauts degrés du Paradis. Amen. »<sup>186</sup>.*

### 3.2.8.1.Importance de la croyance dans l'aspect psychologique

La croyance en l'invisible, en l'Abstrait aurait aidé notre protagoniste à s'apaiser de sa dualité culturelle. On peut mesurer à cet effet selon Geneviève Vinsonneau, de cette intense communion avec le surnaturel « *La quête de communication avec les forces du surnaturel est en elle-même à la fois restauratrice d'équilibre et génératrice de sens. Lorsqu'elles se livrent à des pratiques rituelles de retour aux sources, globalement réactionnel, les populations opprimées se dressent contre leurs oppresseurs, fortes des armes culturelles et des boucliers idéologiques les plus efficaces contre les effets déstructurants de l'acculturation, de l'assimilation et de la déculturation. En recourant à de telles stratégies, les sujets obtiennent des moyens d'apaiser les angoisses que font surgir l'aliénation du présent et les incertitudes de l'avenir.* »<sup>187</sup>

Le résultat de cette reculturation, qui est un retour à la culture native, est certes le retour de Youcif Muntasser à la sienne, mais aussi la rupture avec la culture américaine et occidentale, de son allure occidentale qu'il substitue par le pagne de sa religion musulmane, religion d'Allah, vieille connaissance de son enfance de Deriana « *Dick. Vous voyez bien ! Youcif le multiple, Youcif l'écartelé, Youcif l'excessif. Vous voyez bien. Je vous ai prévenu !*

---

<sup>186</sup> *Ibid.* P.169

<sup>187</sup> *L'identité culturelle, op. cit.*, P 153

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*Vous voyez bien que l'homme qui, autour de la Kaâba, vient d'accomplir l'âme nue, le plus excessivement possible, le plus sincèrement possible, les sept tours rituels de la circumambulation et a invoqué, invoqué et invoqué sous le soleil de feu a supplié, supplié, supplié, cet homme qui vient de se débarrasser de tous ses accoutrements d'Occidental – de circonstance ? – et ne porte sur lui que son humble mais divin pagne immaculé, c'est un homme que vous ne connaissez pas. »<sup>188</sup>*

Par ailleurs, Youcif lui-même, n'aurait jamais supposé ce pan de sa vie encore vivant et prêt à rejaillir « *Youcif lui-même ne connaissait pas cet homme-là, l'homme qui vient de fondre en extase devant la Kaâba. Il l'avait oublié depuis très, très longtemps. Il croyait l'avoir enterré pour toujours dès qu'il s'était réveillé d'un rêve qu'il venait de faire sous un laurier-rose dans un oued desséché de Deriana, le jour des obsèques de ses parents adoptifs. Pourtant cet homme que tout le monde, y compris Youcif lui-même, croyait mort, le voilà, par la magie suprême d'Allah et de la Kaâba, revenu à la vie, à lui-même ; le voilà de nouveau en possession du chant d'autrefois, de l'aube des mélodies coraniques envoutantes et sublimes d'antan. Le voilà, cet homme, Dick, maître du temps perdu, de Deriana, des origines retrouvées »<sup>189</sup>*

### 3.2.9. Embrigadement religieux et rupture avec sa part occidentale

Cette reculturation ou retour aux sources de Youcif Muntasser, aurait été orchestré par l'assistant de Dick Casey, le Dr Hyder, qui fut comme nous l'avons constaté, d'une influence religieuse prépondérante pour notre protagoniste « *C'est dire à quel point votre diabolique assistant avait raison. Ne s'était-il pas dit que pour gagner Youcif à la cause d'Al-S, il fallait d'abord que Youcif revint à lui-même, à cet antique lui-même, bafoué, humilié, saccagé, enterré, oublié, emporté par les vents de sable de la steppe de Deriana ? Oui, Hyder a réussi son coup. Le raisonnement de Hyder s'est révélé juste. D'une efficacité machiavélique. La veille de ce jour à la Kaâba, Hyder se dit que pour oublier Deriana, Youcif a du se donner corps et âme à Satan, à l'Occident »<sup>190</sup>*

Le Dr Hyder, également agent à la solde d'Al-S, chef du « Comsup », aurait reçu comme ordre de faire renouer Youcif avec ses origines, car son expérience dans les rangs des nationalistes algériens serait précieuse pour contrer l'occidentalisation de l'Arabie et ainsi y

<sup>188</sup> *Gloire des sables, op. cit.*, P.170

<sup>189</sup> *Ibid.* P.170

<sup>190</sup> *Ibid.* P.171



## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

mener la révolution « *Hyder se dit que l'expérience de Youcif dans les rangs de du mouvement algérien de libération nationale pourrait être utile à la Cause, au Comsup, à la révolution qui se prépare en Arabie. Mais comment convaincre Youcif, se demande Hyder ; comment en convaincre ce Youcif qui il sent toujours habité par le démon de la révolte, du changement radical, certes, mais chez qui il constate une déplorable indifférence mêlée de mépris à peine cachée à l'égard des choses de l'Islam, de l'avenir de l'Islam, comment amener à la Cause cette âme perdue, se demande Hyder. Or Hyder a l'avantage d'être un fin psychologue. Il n'est pas psychiatre pour rien* »<sup>191</sup>.

Le Dr Hyder aurait usé de toute son intelligence et de toute son expérience dans le domaine de la psychologie des hommes pour solliciter le passé de Youcif Muntasser qui ranimerait le musulman d'antan enfoui en lui et obtenir son ralliement à la cause de son chef incontesté Al-S « *Pour lui, Youcif est une victime évidente de l'exil. C'est l'exil, aux yeux de Hyder, qui a réussi à éloigner Youcif si dangereusement de ses origines et donc à le détourner de son véritable destin. D'où l'idée diabolique et géniale de Hyder : pour que Youcif se réveille à lui-même, se réveille de son oubli de lui-même, renoue avec sa culture, avec son destin, et s'ouvre à la nouvelle espérance pour la réalisation de laquelle lui, Hyder, œuvre clandestinement, depuis des années, sous le leadership du vénérable Al-S, le chef suprême du Comsup en Arabie -, pour que Youcif Muntasser, victime évidente de l'exil, accepte d'adhérer au Comsup qui a tant besoin de gens aussi remarquables que lui, la solution est simple : il suffirait qu'il soit trempé de manière très forte dans les émotions de son enfance, dans le Coran, Allah, le Paradis verdoyant où chantent les sources claires...* »<sup>192</sup>

Le stratagème du Dr Hyder était subtil, pertinent et réussi. En effet, en bon psychiatre, spécialiste de la psychologie occidentale et surtout des questions politiques, il aurait découvert le subterfuge idéal pour faire renaître Deriana l'oubliée dans le cœur de Youcif Muntasser « *Encore faut-il persuader Youcif. Oui, encore faut-il le persuader. D'où l'idée diabolique de votre assistant qui n'a pas assimilé toute la psychiatrie de l'Occident pour rien. D'où son idée géniale : faire renaître Youcif à lui-même en lui faisant revivre ses émotions d'enfant. C'est pourquoi Hyder propose à Youcif, qui évidemment n'est pas au courant des desseins diaboliques d'Hyder, de l'emmener le lendemain à La Mecque pour accomplir les rites du petit pèlerinage, « Histoire, lui dit-il, de voir comment c'est ». Du tourisme culturel,*

---

<sup>191</sup> *Ibid.* P.171

<sup>192</sup> *Ibid.* P.172

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*en somme »<sup>193</sup>. De plus, en bon analyste qu'il est, le Dr Hyder, aurait intentionnellement recouru à la magie de La Mecque sur Youcif Muntasser, pour lui rappeler son appartenance au peuple musulman, et son parcours dominé par la suprématie occidentale, lui qui a milité pour l'indépendance de son Algérie natale en France, lui valant un séjour en prison « Souvenez-vous, lui et Hyder, y vont, à La Mecque, et l'effet recherché par Hyder, comme je viens de vous le raconter, est atteint. Youcif accomplit ce jour-là les rites du petit pèlerinage en compagnie de Hyder qui l'observe très attentivement, qui l'a constamment à l'œil ; en compagnie de dizaines de milliers d'autres musulmans de toutes les couleurs, de toutes les nationalités, - et il est bouleversé d'émotion. Le soir même, sur de la justesse de son analyse, Hyder décide de présenter Youcif à Al-S. Pour Youcif, qui est toujours sous l'effet de l'extase ressentie quelques heures plus tôt en présence d'Allah et de Deriana retrouvés, c'est le coup de foudre, l'envoutement. Youcif est subjugué par le vénérable Al-S. Le diabolique Hyder a gagné. Faust a vendu son âme. En échange de Deriana retrouvé grâce aux invocations à la Kaâba, Youcif a accepté de devenir l'instrument docile de Hyder. Bien sur, Youcif sera toujours content d'avoir renoué avec Allah – Le vieux copain de Deriana, à la fois terrifiant et rassurant, maître de l'Enfer et du Paradis »<sup>194</sup>.*

En outre, ce qui nous permettrait d'attester du retour de Youcif à ses origines est le fait qu'il se soit éloigné de ses préoccupations au sein du parti démocrate. En effet, lors de son exil américain, Youcif Muntasser s'est découvert une cause et un engagement politique à travers *Young Democrats*, l'engagement entre autres au profit du changement au sein du parti et la dénonciation de l'engagement américain au Vietnam. Or, ce temps serait désormais bien révolu et enterré. Ce changement d'attitude est constaté par l'agent Hutchinson, quelques jours après sa rencontre avec les Muntasser lors dudit séminaire à Harvard « *invité à dîner chez les Muntasser, je constate une certaine préoccupation sur le visage de Youcif, une certaine absence même. Je tente de faire parler notre ami sur Young Democrats, sur ses projets politiques maintenant que son candidat favori à la présidence, Kennedy, a été écarté de la course, etc., mais aucune de mes questions ne semble éveiller en lui le moindre intérêt, comme si toutes ces choses qui pourtant, quelques moi auparavant, mobilisaient toutes ses énergies, avaient cessé tout d'un coup d'exister pour lui, ou comme si c'était quelqu'un d'autre, un autre Youcif, qui s'en occupait avant, et non pas le Youcif en face de moi.* »<sup>195</sup>.

---

<sup>193</sup> *Ibid.* P.173

<sup>194</sup> *Ibid.* P.173

<sup>195</sup> *Ibid.* P.182

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

Outre cela, un passage dans la même discussion engagé entre les deux personnages accroîtrait notre thèse, qui est celle de la reculturation de notre protagoniste Youcif Muntasser à sa culture native, Youcif s'adressant à l'agent Hutchinson en ces termes « *Excuse-moi, répondit-il (Youcif), mais tu comprends, j'espère. Young Democrats, c'était autre chose. C'était rien. Cette fois, c'est l'avenir d'un peuple, des musulmans partout dans le monde, qui est en jeu. La vie, la mort. Celle de mes camarades, la mienne à la moindre erreur. Tu comprends ?* »<sup>196</sup>. La conséquence de sa reculturation se serait traduite par sa rupture avec la culture américaine qu'il adopta par l'idéologie et l'engagement en la troquant par un nouvel engagement, celui de l'avenir de la communauté musulmane à laquelle il s'identifierait dorénavant.

### 3.2.10. Les prémices du déclin de Youcif et début de la marginalité

Nous avons vu précédemment que notre personnage aurait redécouvert sa culture d'origine au contact de son voyage à La Mecque, endroit symbolisant toute son enfance, celle de Deriana, du Coran. Néanmoins, ce retour aux origines, aurait un prix à payer. En effet, sa rupture avec la culture américaine et sa reculturation coïncidant avec son enrôlement dans l'organisation du Comsup dans laquelle, il mena une politique d'assainissement envers ses ennemis en son sein, aurait provoqué la mort d'Ann et un changement radical dans le processus d'acculturation de Youcif Muntasser « *Bien sur, Deriana retrouvé, c'était important. Mais quel prix il faudra payer ! La mort d'Ann. La perte d'Ann. En contrepartie de Deriana retrouvé grâce à Allah, grâce à la Kaâba, grâce à Hyder et Al-S, perdre Ann. L'accident de voiture du réveillon du Nouvel An, vous vous souvenez. Un accident arrangé par la faction pro-soviétique du Comsup-USA. Serait-ce pour cela, pour avoir perdu Ann dans ce marché de dupes avec Allah que Youcif, devenu maintenant le successeur d'Al-S ; serait-ce parce qu'il se sent floué par Allah qui lui a ravi Ann, alors que lui, Youcif, s'est mis à œuvrer pour la gloire de son saint Islam, pour la révolution en sa sainte Arabie ; serait-ce parce qu'il estime avoir été trompé, trahi, que votre gendre, Dick, décide de déclencher les opérations à partir de la Mosquée Sacrée de La Mecque, pour se venger en quelque sorte du Seigneur, de ce que le maître du Paradis et de l'Enfer vient de lui faire ? Possible.* »<sup>197</sup>

L'intention de l'organisation du Comsup dirigé par Al-S et dont Youcif venait d'accepter l'obédience et l'idéologie, était de mener une révolution contre le pouvoir saoudien qu'il taxait de corrompus, et établir un califat au système politique inspiré de l'époque des

---

<sup>196</sup> *Ibid.* P.184

<sup>197</sup> *Ibid.* P.174

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

califes. L'agent Hutchinson, correspondant avec Dick Casey, décrit Al-S comme l'une de ses connaissances intimes, et plus est un fervent croyant n'aurait jamais donné pour instruction de profaner le lieu le plus sain de la religion musulmane, ce qui était un sacrilège et une absurdité « *Il était clairement prévu par Al-S que les opérations se déclencheraient à partir de l'assaut de la caserne de la Garde Nationale de La Mecque, dont la prise était considérée par le défunt leader comme capitale pour le succès de la révolution...J'imagine mal ce fervent croyant ordonnant un sacrilège aussi horrifant que celui de l'attaque de la Mosquée Sacrée. C'eut été en outre absurde de la part de quelqu'un qui voulait gagner les masses arabes et musulmanes à sa cause et, grâce à leur soutien, ébranler et peut-être abattre le régime politique d'Arabie, à ses yeux corrompu, injuste et traître à Dieu* »<sup>198</sup>. En effet, les intentions d'Al-S ne concordaient point avec les motivations de Youcif Muntasser, et Hutchinson qui connaissait bien les deux hommes avait souligné le caractère modéré et croyant du noble vieillard « *Al-S, Dick, et je l'ai bien connu, était, lui, un leader politique ; ce n'était pas à Allah qu'il en voulait, mais à l'intolérable régime mis en place par la tribu régnante avec le soutien actif de mes camarades de nos services secrets. Ce qu'il voulait, c'était abattre ce régime grâce à une révolution populaire radicale qui aurait ensuite instauré dans le pays des mœurs politiques plus saines inspirées de l'action des premiers califes de l'Islam – Les califes de la justice, de la simplicité et de la vertu -, califes légèrement différents, il me faut avouer et il vous faudrait le reconnaître aussi, des princes actuels qui gouvernent l'Arabie, princes de la frivolité et de la débauche qui, nuit après nuit, vous claquent des dizaines de millions de dollars dans les casinos de la Riviera et de Las Vegas pendant que leurs sujets, dans les rues de La Mecque, de Riyad et de Djeddah, se vautrent encore dans la plus sordide misère. C'était à ces princes-là, à ce régime-là qu'Al-S en voulait – pas à Allah* »<sup>199</sup>. Alors, comment pourrait-on expliquer la scène du dénouement où notre protagoniste meurt les armes à la main, dans un endroit aussi sacré pour lui, ses compatriotes musulmans et son mentor au sein du Comsup-USA. Ainsi, comme le premier narrateur du récit, Stanley Burleson, l'agent Hutchinson semblerait nous apporter des réponses probables quant à l'entreprise de Youcif Muntasser « *Donc Youcif a agi de toute évidence selon sa propre inspiration. A moins...A moins, naturellement, de supposer que, à mon insu, il fut simultanément manipulé par mes copains orthodoxes de nos services qui auraient visé, en l'incitant à commettre le sacrilège qu'il a commis, non seulement à discréditer le Comsup auprès des musulmans d'Arabie et de*

---

<sup>198</sup> *Ibid.* P.175

<sup>199</sup> *Ibid.* P.176

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*la planète entière et du coup assurer, pour l'immédiat, l'échec de la révolution, mais également, et mille fois plus important à long terme, à rendre plus dépendants d'eux que jamais la tribu au pouvoir, ainsi effrayée et réduite aux abois, et de cette façon à accroître la mainmise de nos capitaines d'industrie sur votre pays préféré, Dick. C'est possible. Je n'en sais rien pour le moment, mais c'est possible. Je connaîtrai peut-être un jour la vérité, si j'ai encore le courage de rester dans ce foutu métier. Mais à l'heure où je vous parle, je ne suis pas en mesure de vous dire avec certitude comment l'idée de déclencher l'enfer chez Allah lui-même était venue à Youcif, et sans doute pendant longtemps on se perdra en conjectures sur ses motivations. Pendant longtemps ? Peut-être à jamais. Peut-être se demandera-t-on toujours pourquoi Youcif Muntasser s'est emparé de La Mosquée Sacrée de La Mecque – acte étonnant et superbe, conforme au destin de votre gendre, certes, mais acte sacrilège, le plus sacrilège qui soit. »<sup>200</sup>. Les intentions de Youcif Muntasser à travers la prise de La Mosquée Sacrée de La Mecque auraient été selon l'agent Hutchinson à l'encontre du plan initial de l'organisation du Comsup, à savoir Al-S. En effet, un tel acte, serait provoquer délibérément l'échec de la révolution en Arabie avant d'en représenter un sacrilège et la mort d'Ann en serait probablement le point déclencheur de ce sacrilège, résultat de ce qu'aurait été la politique de Youcif Muntasser au sein du Comsup-USA à l'égard de ses adversaires de la faction Pro-soviétique de l'organisation, comme nous allons le voir.*

### **3.2.10.1. Politique de Youcif au sein du « Comsup » et sa conséquence sur le processus d'acculturation**

Lors de son recrutement dans l'organisation du Comsup, Youcif Muntasser a très vite pris du galon, devenant l'homme de confiance du chef incontesté Al-S. En outre, et pour la bonne marge du plan de son mentor, Youcif Muntasser dut appliquer une politique secrète d'assainissement envers les membres de l'organisation qui étaient contre les projets d'Al-S dans une villa au Vermont, qui lui aurait été octroyé par l'agent Hutchinson.

L'agent Hutchinson, présent également au cours de ces purges, affirme que Youcif Muntasser se serait livré à des opérations de tortures cruelles et Horribles, se mettant à dos la faction pro-soviétique du Comsup qui aurait en conséquence voulu attenter à la vie de Youcif et de ses proches ainsi que celle d'Al-S, ce dernier étant malheureusement dans l'ignorance des actes de son disciple « *A maintes reprises j'essaie de tempérer l'ardeur de votre gendre,*

---

<sup>200</sup> *Ibid.* P.177

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*car certaines rumeurs inquiétantes commencent à me parvenir selon lesquelles ses ennemis au sein du Comsup-USA le soupçonnent désormais d'être mêlé aux disparitions de tant de militants. J'essaie, mais en vain. Comme, d'un autre côté, il n'est pas question que je trouble le repos d'Al-S qui serait éventuellement seul à pouvoir exercer une influence modératrice sur Youcif, le raisonner, la fureur de notre ami suivra le cours froidement, systématiquement, dangereusement. Dangereusement, car la faction pro-soviétique du Comsup-USA, elle, devant l'incroyable désastre qui s'abat, durant ces mois, sur ses sympathisants, les décime et qui risque, au bout de quelques temps, si elle ne réagit pas vite, de finir tout simplement par éliminer toute tendance rouge en tant que telle de l'échiquier de la révolution qui se prépare, - cette faction prétend voir dans cette tournure effrayante des événements l'expression d'une option politique délibérée nouvelle de la part d'Al-S à qui elle attribue de sombres desseins – à tort bien évidemment, puisque, et je peux en témoigner pour l'Histoire, pendant ce temps-là, le pauvre homme, toujours malade, ignore absolument ce qui se passe, alors que Youcif, en fait n'agit qu'à sa guise »<sup>201</sup>*

La véhémence de Youcif Muntasser à l'égard de la faction rouge ou pro-soviétique du Comsup, cette dernière usera de tous les prétextes pour atteindre Al-S et notre protagoniste, moyens incluant la perte d'innocents que sont son épouse Ann « *Et c'est là où les choses commencent à se gâter, car les rouges subitement décident, et ça se comprend, n'est-ce pas, qu'il leur faut à tout prix se débarrasser d'Al-S en qui ils n'ont plus maintenant confiance – en qui, par la faute de notre ami, ils ont totalement perdu confiance. Et comme Al-S est encore en convalescence dans la région new-yorkaise, dans un endroit secret dont je suis seul, avec Youcif, à connaître l'adresse, une lutte dure, impitoyable dont Ann sera l'une des victimes, va s'engager, qui visera soit à découvrir le lieu de repos du chef suprême du Comsup, soit, mieux encore, à faire ne sorte que Youcif leur livre purement et simplement le vieux lion. »<sup>202</sup>*

L'acharnement de cette faction sur le vieillard amoindri serait du à sa persistance de maintenir la date du soulèvement en Arabie à l'automne 1979, événement qu'ils espéraient retarder pour être prêts et prendre les commandes et ce avec l'appui de Youcif « *Les rouges comptent que votre gendre le fera de son propre gré s'il veut bien coopérer et ainsi faciliter la tâche de ses gentils camarades rouges, lesquels, reconnaissants, s'engageront à oublier le*

---

<sup>201</sup> *Ibid.* P.189

<sup>202</sup> *Ibid.* P.190

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*passé et à inclure notre ami dans tout futur directoire de la révolution ; si tel n'était pas le cas, ils l'y forceraient par les moyens les plus adéquats. »<sup>203</sup>*

Cependant, le déchainement des rouges sur Al-S était tel que Youcif Muntasser intensifia sa cruauté à leur égard, provoquant d'effroyables retombées dans sa vie personnelle « *Echec, donc, de la méthode douce. Les pro-soviétiques, au dire du sieur yéménite, décident alors de hâter tout simplement le départ d'Al-S auprès d'Allah. Le vieil homme est maintenant aux USA et il n'est donc plus loin d'eux. Avec un tout petit effort de leur part, pensent sans doute ces charmants collègues rouges de votre gendre, il pourrait être à portée de leur main. C'est pourquoi ils prennent prétexte des méchancetés que notre Youcif est en train de leur infliger pour mettre à exécution leur projet. Oui, Dick, je suis persuadé que les délicates manières de notre ami à leur égard leur ont simplement servi de prétexte et qu'ils ont estimé qu'il fallait profiter de ce merveilleux alibi pour régler tous les problèmes en suspens en même temps et surtout le problème numéro un : l'élimination d'Al-S »<sup>204</sup>. Par ailleurs, plus loin dans le récit, l'agent Hutchinson, qui était intime avec notre protagoniste nous explique la façon dont procéderaient les pro-soviétique pour nuire à leur cible et comment ils auraient opéré pour détruire Youcif, ce qui aurait provoqué une nouvelle étape dans son processus d'acculturation comme nous allons le voir « *De sa voix douce, calme, presque monotone, d'une tendresse paternelle émouvante, il s'adresse à votre gendre et lui dit qu'il est maintenant convaincu que désormais c'est lui, Youcif, qu'on essaiera de frapper. Il dit à Youcif qu'on fera tout pour l'avoir, mais c'est évidemment lui, Al-S, qu'on vise à travers Youcif. Il explique que le Comsup-USA est ainsi : lorsqu'il se met en tête de régler son compte à quelqu'un, il y'arrive toujours – rien ne peut l'en empêcher »<sup>205</sup>, « On l'aura donc lui, Al-S : ça viendra. Dans un an, dans dix ans...ça viendra. Quand il s'y attendra le moins, mais ça viendra. En attendant, et pour mieux l'humilier, on s'attaquera à Youcif, explique-t-il, ce sera d'abord le tour de Youcif. Le Comsup-USA est ainsi : lorsqu'il en veut spécialement à quelqu'un, il éprouve un plaisir particulier à d'abord l'avilir. Ensuite, il se débarrasse de lui... »<sup>206</sup>, « Al-S, la voix maintenant légèrement tremblotante, reprend. Il dit que, oui, il est persuadé qu'on essaiera de l'humilier lui, l'idole, le chef incontesté d'hier. On l'humiliera à travers la destruction de Youcif, parce qu'ils savent, dit-il, l'affection et la**

---

<sup>203</sup> *Ibid.* P.190

<sup>204</sup> *Ibid.* P.192

<sup>205</sup> *Ibid.* P.196

<sup>206</sup> *Ibid.* P.197

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*confiance qui les unissent, Youcif et lui, l'un à l'autre »<sup>207</sup>. La dernière étape du processus d'acculturation se serait produite comme l'avait prédit Al-S, résultat de ses actes qui aurait sa destruction inévitable « Tes camarades du Comsup-USA, lança le saint homme à l'adresse de votre gendre – je m'en souviens encore, Dick – votre gendre pour la vie de qui le pauvre homme semblait craindre tant – sans le moindre signe de mauvaise foi, tes camarades, lui dit-il, ne te témoigneront jamais autant d'attachement qu'au moment où ils s'apprêteront à te faire mal, à te porter le coup fatal... », Et c'est bien ce qui se produira au réveillon du Nouvel An, à Rye, Dick, rappelez-vous. Pauvre Al-S ! S'il avait su de quoi il parlait ! S'il avait su ce que Youcif lui-même était maintenant ! S'il avait su d'où viendrait sa propre perte ! S'il avait su quel parfait membre du Comsup-USA. Youcif lui-même était devenu, maître dans l'art de la duplicité, de l'humiliation, de l'avilissement... maître dans tous les arts qu'affectionnent les révolutionnaires de tous les temps, y compris l'art de la trahison ! »<sup>208</sup>*

### 3.2.11. La marginalité et le drame dans le dénouement

Les activités clandestines de Youcif eurent des conséquences dramatiques. La faction pro-soviétique du « Comsup » qui ne pouvait atteindre Youcif et son chef incontesté, assassinèrent Ann Casey en piégeant sa voiture croyant que Youcif allait la conduire le fameux soir du 31 décembre 1976. La voisine de Youcif à New York connaîtra le même sort lorsqu'elle périra dans l'explosion d'une bombe adressée à Youcif « *Youcif était saisi d'une véritable furie, une furie à laquelle ses ennemis au sein du Comsup répondaient par la leur, qui, pour être insidieuse, sournoise, tortueuse, hypocrite, comme l'avait si bien prévu Al-S, n'en était pas moins sanglante, excessive, elle aussi, et horrifiante, et pour ma part je commençais à craindre le pire – à craindre pour Youcif et pour sa famille. J'ai essayé, oh combien de fois j'ai essayé de freiner le déchainement de notre ami, mais il était intraitable. Pour lui, c'était avant la révolution qu'il fallait régler les problèmes, se débarrasser de la gangrène qui rongait sa préparation, et non pas après, quand ses ennemis auraient eu leur chance de partager le pouvoir et d'utiliser leur position légale pour faire encore plus de mal, comme cela s'était vu dans d'autres cas, dans d'autres révolutions. La pureté, il fallait, selon lui la réaliser maintenant tout de suite et à n'importe quel prix si nécessaire, il fallait qu'elle fut totale pour éviter qu'il n'y eut pourrissement, catastrophe demain. Telle était son attitude, et comme dans l'autre camp, avec cette même rage insensée qui constitue la caractéristique*

---

<sup>207</sup> *Ibid.* P.197

<sup>208</sup> *Ibid.* P.198



## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*essentielle des sous-développés qu'ils étaient tous, comme l'autre camp résonnait exactement de la même manière, je me rendais compte qu'il n'y avait, hélas ! Rien à faire sinon attendre que la fatalité prononçât son verdict, un verdict que je sentais de plus en plus proche et dont la perspective m'emplissait des plus sombres appréhensions »<sup>209</sup>. C'est ainsi en conséquence de l'attitude de Youcif que les pro-soviétiques auraient exécuté leurs représailles à son encontre en contrepartie de la vie de son épouse Ann dont la perte aurait occasionné un effet néfaste dans la personnalité de Youcif et sur son parcours identitaire « *les pro-soviétiques ont profité de mon absence pour frapper. Ayant essayé par tous les moyens d'amener Youcif à leur livrer Al-S et ayant échoué, il ne leur restait plus qu'une chose à tenter : éliminer Youcif lui-même, pensant sans doute qu'ainsi ils auraient une meilleure chance de s'approcher du vieux et de lui mettre la main dessus. D'où l'accident de voiture du réveillon du Nouvel An, accident qui était destiné en réalité à supprimer avant tout Youcif et accessoirement votre fille. Rappelez-vous ce qui est arrivé : Youcif et Ann vont réveillonner chez des amis à Rye, il commence à se faire tard, Ann s'inquiète pour Amel laissée à Manhattan avec une baby-sitter, et elle veut rentrer. Elle prend la voiture, et laisse Youcif...La bombe minutée pour exploser à la face du mari et de sa femme n'aura dès lors pour cible que votre malheureuse fille, seule. Ainsi, pour elle, la mort, ce soir-là, pour lui, la folie – et peut-être était-ce pire.* »<sup>210</sup>*

### 3.2.11.1. L'importance du registre affectif dans le processus d'acculturation

Face à la perte de l'être aimé comme il l'a ressenti à la mort de ses parents adoptifs et le résultat encouru, à savoir sa perte de repères identitaires et sa rupture avec sa culture native, à la perte de sa femme Ann, son rempart, Youcif se sentira totalement traqué et menacé « *Souvenez-vous, Dick, de l'état de votre gendre aux obsèques d'Ann* »<sup>211</sup>, « *Qu'importe, souvenez-vous de l'état de folie contenue qui s'était emparé de votre gendre. Souvenez-vous de ce visage complètement vidé de toute expression, de ce regard hagard, qui semblait par moments traqué. Souvenez-vous de l'indescriptible douleur de votre gendre, Dick. Ann était pour lui son sol, sa forteresse, la muraille qui le protégeait de l'adversité, du mal, du destin ; qui le protégeait de lui-même aussi – oui, de lui-même surtout, car c'était elle, qui en dépit de tout ce qui le hantait, le déchirait, l'écartelait, le tourmentait jour et nuit ; en dépit de ses*

---

<sup>209</sup> *Ibid.* P.200

<sup>210</sup> *Ibid.* P.201

<sup>211</sup> *Ibid.* P.201

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*multiples lui-même et des ses milles passés et mille contradictions, le rendait un et uni lui-même, un et intégré, grâce à cette tendresse que votre fille savait lui donner. »<sup>212</sup>. L'agent Hutchinson, présent lors des obsèques d'Ann Muntasser, nous décrit le portrait de Youcif Muntasser après ce drame « *L'homme qui était au cimetière, aux obsèques de sa bien-aimée, était un homme qui venait de perdre la raison, car la forteresse qui était cette raison, c'est-à-dire ce principe d'ordre – et qu'est-ce d'autre la raison sinon un principe d'ordre ? – cette forteresse venait d'être pulvérisée par une bombe : alors comment, dans ces conditions, ne pas devenir fou ? »<sup>213</sup>. Pour que nous sachions l'importance d'Ann dans le parcours identitaire de Youcif, son influence considérable sur sa personnalité et son équilibre psychique et sa prépondérance dans l'acculturation de notre protagoniste, l'agent Hutchinson nous expose comment la perte de l'être cher pourrait faire basculer un homme dans le désarroi et la marginalité au point d'en commettre l'ultime outrage « *Je constatai que chaque minute qui passait sans qu'Ann fut là le rendait plus inquiet, plus désespéré, et je m'aperçus que pendant que je lui parlais il était en fait de plus en plus absent. Comme je ne savais pas exactement ce qui se passait en lui et que je ne pouvais pas imaginer qu'un simple retard d'Ann put produire un tel effet sur lui, je lui demandai ce qui n'allait pas. Je me souviens, il me dit presque tremblant de désarroi : « Non, rien, Ann n'est pas encore rentrée et ça me terrifie. »<sup>214</sup>.***

L'étendue de l'amour de Youcif pour Ann était telle qu'il l'aurait divinisé pour son rôle de protecteur, canalisateur et synthèse de ses tourments et déchirures intérieures « *Sentir que vous exister par celle que vous aimez, la sentir comme étant votre démiurge, votre créateur. Alors qu'advient-il de nous lorsque notre Dieu n'est pas là ou bien n'est plus là du tout ? – Eh bien c'est la folie, c'est la terreur. On fait sauter La Mecque, La Mosquée Sacrée de La Mecque et d'Allah : plus rien n'importe. Le non-sens absolu, puisque Dieu, notre Dieu : la bien-aimée, n'est plus là. On crie alors si fort sa douleur, on pousse un tel hurlement, que la planète entière et les sept cieux du Seigneur tremblent d'effroi, et c'est ce qui est arrivé à Youcif Muntasser quand Ann lui a été ravie. Ann était son Dieu à lui, et elle était aussi la main qui recueillait ses pleurs et la nuit qui absorbait son désespoir et en qui se calmaient les démons qui le hantaient, le passé qui le déchirait. En elle, par elle, avec elle, Youcif Muntasser se sentait invulnérable, l'adversité ne l'atteignait pas – il était plus fort que*

---

<sup>212</sup> Ibid. P.202

<sup>213</sup> Ibid. P.202

<sup>214</sup> Ibid. P.202

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

*le destin. Elle était tout autant havre que source du sens, aboutissement et origine. Grâce à la présence d'Ann, Youcif formait un tout malgré ses multiples déchirements et ainsi, il se sentait présent au monde et ainsi Ann en était la synthèse. Elle était son créateur dans un processus de création continue où elle était maintenu dans la vie par la tendresse d'Ann comme Dieu, je présume, par une attention amoureuse de tous les instants, maintient le monde en existence, après l'avoir une première fois créé. Alors qu'arrive-t-il quand le principe qui vous fait exister vous a été ravi ? Eh bien, vous vous effondrez, et tel était l'état de l'homme qui, ce jour de janvier 1979, conduisait sa bien-aimée à sa tombe : l'état de quelqu'un qui avait perdu le principe qui le faisait jusque-là exister. »<sup>215</sup>*

Dés lors, son attitude vis-à-vis de ses ennemis aurait changé et également sur sa propre personne et son engagement, ce qui l'aurait même incité à trahir son mentor Al-S pour la sécurité de son unique fille, Amel, en effet, comme le nom de sa petite fille l'indique, elle est désormais porteuse d'espoir, un espoir qui permettrait à Youcif d'entrevoir un meilleur avenir, mais plein de hantise aussi « *il est revenu à Manhattan avec Amel, mais désormais leur vie, jusqu'au jour où il partira pour régler son compte à Allah, qui l'a trompé, sera une vie de peur, d'impuissance et de tristesse. Oui, il avait maintenant peur pour Amel et tant qu'il y'avait Amel, tant que, tel un loup traqué, il pouvait, en se terrant encore garder loin d'elle les hommes en fureur, il n'avait pas de choix : il se terrait, mais c'était, ainsi, se résigner à l'impuissance, laisser le champ libre à ses ennemis, ne pas pouvoir les confronter avec toute la fureur dont il était lui-même capable et cela l'emplissait de tristesse, cela le déprimait. Sept mois de deuil, de peur, d'impuissance, de tristesse et de dépression, et Ann, l'inoubliable, et la rage mal contenue contre-lui-même, contre le destin et un jour, oui, un jour, contre...Al-S lui-même. »<sup>216</sup>*

La marginalité est « *Dans le langage courant, l'état d'un individu qui ne s'intègre pas au groupe social, et vit de manière non conforme à la norme de la collectivité. La marginalisation est le processus, dont les facteurs sont multiples, qui conduit l'individu de manière non voulue, à la marginalité. »<sup>217</sup>*

---

<sup>215</sup> *Ibid.* P.203

<sup>216</sup> *Ibid.* P.204

<sup>217</sup> FERREOL, Gilles. JUCQUOIS, Guy. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Armand Colin, Paris, 2004

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

Pourtant grands acteurs de son retour aux sources, celui de son identité musulmane et sa reculturation à sa culture native qu'ils croyaient perdus à tout jamais, Youcif Muntasser aurait rendu son maître Al-S et le Dr Hyder, principaux responsables de ses malheurs, de sa perte affective, et seraient sans aucun doute fautifs dans la marginalisation de notre protagoniste « *Oui, la rage contre Al-S aussi. Al-S, l'idole d'hier, le chef incontesté pour qui il avait fait ce qu'il avait fait. Mais voilà, dans ces jours difficiles, dans ces nuits impossibles, Youcif n'en pouvait plus, la peur du loup traqué, l'impuissance, le désespoir noir ont trop duré, il n'en pouvait plus. Il en veut maintenant à Hyder, il en veut à Al-S, il en veut à Allah, à tous ceux qui l'ont mis dans l'effroyable situation où il se trouve, il leur en veut désormais à tous. De par cette vie de loup traqué qu'il mène depuis maintenant sept mois, il commence en fait à se sentir de moins en moins lié à eux et à leur univers, à leurs rêves, à leurs chimères.* »<sup>218</sup>

Ce qui tendrait à prouver que Youcif Muntasser a basculé dans la marginalité est le fait qu'il estimerait pour chimère le combat pour la révolution en Arabie, car nous avons constaté que le Dr Hyder, qui serait l'un des principaux responsables du retour de Youcif à ses origines, mais aussi de son embrigadement ait compris que notre protagoniste n'en avait cure des questions liées au destin de la religion musulmane, mais aurait vu son caractère révolté pour le militantisme et les causes injustes. Son détachement soudain pour Allah, Al-S, et le devenir de la révolution en Arabie à la mort d'Ann, expliquerait le fait qu'il ait sombré dans la marginalité « *Ce qu'il pouvait, lui, Youcif, se permettre de rêver et de poursuivre les chimères de l'Histoire tant qu'Ann était là, tant qu'il était préservé par Ann de l'adversité ; tant qu'Ann, en le rendant invulnérable, empêchait qu'on lui fit du mal. Mais on lui a ravi Ann, ainsi personne désormais ne le protège plus – pourquoi des lors risquer sa peau pour des chimères ? Ce qui importe maintenant, c'est Amel et son bonheur : plus rien d'autre désormais n'importe et si le prix de la sécurité d'Amel et de son bonheur, si le prix du retour à une vie normale pour Amel et lui, une vie comme celle qu'il vivait avant ce maudit jour où il rencontra le diabolique Hyder – si le prix pour sortir de l'enfer est de livrer Al-S – eh bien, qu'il en soit ainsi.* »<sup>219</sup>

Néanmoins, cette trahison à son maître et père spirituel, se révélera encore dévastatrice pour Youcif Muntasser, qui aura une autre perte à affronter, celle de sa voisine, la « Tante »

---

<sup>218</sup> *Gloire des sables, op. cit., P.205*

<sup>219</sup> *Ibid. P.205*

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

Martha, grand-mère de substitution et confidente pour sa fille Amel qui aurait été également éliminé par les pro-soviétiques du Comsup-USA « *Et ainsi donc, ils auront Al-S, mais le calcul de Youcif se révélera faux. D'une part, lui-même, dès sa sortie de la clandestinité, après son ignoble trahison d'un homme qu'il avait pourtant tant vénéré, se replongera tout droit dans les affaires du Comsup-USA où il s'alliera avec les pro-soviétiques, espérant par son retournement les apaiser et éloigner leur courroux de lui et d'Amel. D'autre part, les pro-soviétiques, de leur côté, persisteront à se méfier de lui et à croire qu'il n'avait envoyé Al-S à la mort que pour des raisons tactiques, pour sortir de la clandestinité – clandestinité au second degré en quelque sorte -, mais que pour ce qui était au fond, des idées, du plan initial d'Al-S, qui prévoyait de déclencher la révolution à l'automne 1979, que pour tout cela Youcif était resté fidele à la ligne d'Al-S et ils ne cesseront pas de craindre que leur allié d'aujourd'hui ne leur ait livré son chef d'hier que pour en fait... lui succéder à la tête des conjurés de La Mecque qui, eux, avaient pour Youcif un indéniable respect. Bref, nous n'étions pas sortis de l'auberge, et Youcif l'apprendra, hélas ! À ses dépens.* »<sup>220</sup>. La perte de ses repères aussi bien identitaires que personnels aurait poussé Youcif à commettre l'irréparable. En effet, pour racheter un semblant de paix dans son existence meurtrie et assurer la sécurité d'Amel, sa fille, Youcif Muntasser, aurait trahi son dévoué mentor, jugé responsable pour ses malheurs et aurait ainsi pactisé avec l'ennemi de la faction pro-soviétique du Comsup-USA en leur offrant Al-S. Or, pour Youcif qui serait tombé dans la marginalité dès la perte de sa femme, Ann, une énième perte va le précipiter dans les méandres de la fureur et vers un dénouement fatal.

### 3.2.11.2. La marginalité, preuve de l'insignifiance de l'appartenance culturelle

A la suite de cette énième perte, celle de trop, celle de sa femme qui aurait accordé harmonie et équilibre dans ses plusieurs facettes, et puis de sa voisine, Youcif Muntasser aurait basculé dans la marginalité. En effet, musulman par les liens filiaux, de sa culture native, l'apprentissage coranique et le combat idéologique pour l'indépendance de son pays natal, l'Algérie. Français, par l'éducation fournie par ses parents et les institutions et enfin américain par son assimilation à sa culture et l'adoption de sa nationalité grâce à ses brillantes études et son ascension au sein parti démocrate, Youcif Muntasser n'aurait en somme entretenu qu'une multiplicité culturelle et identitaire dangereuse n'y parvenant pas à concilier entre l'entrecroisement de sa vie passée et présente, d'où l'apport de sa femme Ann qui aurait

---

<sup>220</sup> *Ibid.* P.206

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

fortement contribué à apaiser ses innombrables déchirures liées à ses exils répétitifs et ses multiples facettes.

Ce mépris et cette furie des hommes pour leur idéal au détriment du bonheur d'innocents, aurait déclenché la fureur et la folie de Youcif envers Allah son propre Seigneur qui devait selon lui répondre de la barbarie dont ont été victimes sa femme et sa voisine Tante Martha « *Vous n'avez pas manqué, j'espère, Dick, de reconnaître les acteurs de ce drame : il s'agit, bien sur, de celle qu'Amel appellera « Tante Martha », de Youcif et d'Amel, votre petite-fille elle-même. Un drame qui, en ce qui concerne Youcif se déroulait sur fond de peur, d'impuissance et de désespoir. Mais au bout de ses relations heurtées, difficiles avec la vieille dame, il y'aura l'affection, une secrète affection mêlée de compassion de Youcif pour la recluse de Morton Street, - Amel a dû vous raconter comment au bout d'un certain temps Tante Martha et elles s'étaient réciproquement adoptées et comment elles s'étaient tant aimées – et c'est cette compassion et cette affection de Youcif pour Tante Martha devenue en quelque sorte une grand-mère pour Amel qu'il faudrait que vous l'avez à l'esprit, Dick, pour comprendre ce qui va se passer, pour comprendre comment Youcif en est arrivé un soir du mois d'octobre 1979 à me lancer au téléphone : « Yes, Professor, i'm ready. Let hell break loose »<sup>221</sup>.*

Enfin, nous pourrions situer avec exactitude le moment dans lequel, notre protagoniste aurait basculé dans la marginalité et dans son acte profanateur qu'est la prise de La Mosquée Sacrée de la Kaâba. En effet, auparavant méfiants à son égard, et dans leur volonté d'éliminer Youcif Muntasser, les pro-soviétiques s'acharneront sur lui, mais cette fois, la victime sera par une malencontreuse erreur, sa voisine, la vieille « Tante Martha » « *Et parce que les pro-soviétiques ne renonceront pas à leur idée d'empêcher, coute que coute, le déclenchement de la révolution à la date fixée par Al-S, c'est-à-dire en novembre 1979, il ne leur restera plus qu'à transformer leur vague méfiance vis-à-vis de Youcif en volonté arrêtée de l'éliminer, espérant qu'ainsi jamais le mot d'ordre qu'attendent les conjurés de La Mecque pour se lancer à l'assaut de la caserne de la Garde nationale ne sera donné. Seulement voilà, les pro-soviétiques se tromperont d'appartement et la bombe destinée à Youcif et à Amel atterrira chez Tante Martha et c'est elle qui sera déchiquetée par ses éclats.* »<sup>222</sup>

---

<sup>221</sup> *Ibid.* P.210

<sup>222</sup> *Ibid.* P.211

## Chapitre II : Approche anthropologique de *Gloire des sables*

C'est ainsi que le 20 Novembre 1979, au lieu d'assiéger la garde nationale comme prévu, Youcif s'en prendra carrément au temple Sacré d'Allah pour se venger de la perte d'Ann et de « Tante » Martha, mais finira lui-même sous les balles des forces de l'ordre du pouvoir saoudien et des services américains de son ami Hutchinson : *« Cette bombe qui tuera Tante Martha et qui était destinée à Youcif et à Amel changera entièrement l'attitude de votre gendre par rapport à ses ennemis en même temps que par rapport à lui-même, à son existence, à l'engagement, à l'Histoire ainsi qu'à tout ce qui peut menacer notre bonheur d'individu. Tante Martha à son tour tuée par le mépris : c'était sans doute, aux yeux de Youcif, le scandale ; c'était sans doute l'impensable, l'inacceptable, et seul Allah pouvait dès lors répondre d'un tel acte. La goutte qui fit déborder le vase... »*<sup>223</sup>

---

<sup>223</sup> *Ibid.* P.211

## Chapitre II : Conclusion

### 4. Conclusion

En guise de bilan, nous avons tenté d'analyser le processus d'acculturation du personnage Youcif Muntasser et ses différentes étapes à travers son parcours et nous pourrions dire à travers notre étude, que le roman serait un procès et une critique de l'auteur sur les effets négatifs des contacts de cultures.

Youcif Muntasser serait, comme avancé par le Dr Hyder dans le récit, une victime évidente de l'exil. Déstabilisé dès son enfance par l'intrusion d'éléments culturels étrangers dans son environnement natif, Youcif Muntasser a assimilé la culture française, mais mené une vie de déraciné, n'en oubliant pas pour autant ses racines, pour lesquelles il a durement milité.

Le deuxième exil, correspondant avec une autre étape du processus d'acculturation qui est l'assimilation à la culture américaine se caractérisant par la rupture totale de Youcif Muntasser avec ses origines, l'effritement de sa foi et l'adoption de la culture américaine.

La troisième étape se caractérise par le retour du personnage à sa culture initiale, le cœur submergé par l'émotion mais totalement désespéré par une grande multiplicité culturelle et un lourd passé qui va entraîner le rejet de l'acculturation à la culture américaine mais aussi la lumière sur la faible personnalité du personnage qui de drame en drame va basculer dans la marginalité et le sacrilège. Tel est l'analyse que nous avons pu effectuer lors de second chapitre, celle d'une âme en perdition, un éternel damné de la terre, n'ayant sa place nulle part, à cause notamment des effets destructeurs de l'acculturation.



## Conclusion générale

### Conclusion générale

L'intention de ce mémoire était d'étudier les étapes du processus d'acculturation du personnage de *Gloires des sables*, en l'occurrence, Youcif Muntasser et d'en déterminer les causes et conséquences. Dans notre modeste tentative de répondre à cette épineuse question, nous jugeons utile de rappeler que nous avons analysé brièvement les procédés d'écriture de l'auteur et le paratexte de l'œuvre d'une manière brève, puis nous avons approfondi notre analyse vers le volet des personnages dans une perspective d'interculturalité.

Dans notre travail, nous avons eu recours à la théorie de Philippe Hamon « *Pour un statut sémiologique du personnage* »<sup>224</sup> afin d'analyser le personnage et noyau du récit, en l'occurrence Youcif Muntasser, ainsi que les caractéristiques liées à sa psychologie, facteur faisant de lui un être, décrit et observé par les narrateurs de l'histoire, Stan Burleson et l'agent Hutchinson et a un degré non moins important Dick Casey, en tant que personnage tourmenté tout au long du roman, à cause notamment des contacts culturels ainsi que des contradictions vécues au cours de son processus d'acculturation.

Ainsi, à travers l'étude du roman *Gloire des sables* à travers l'approche anthropologique, nous pouvons dire qu'il y'a acculturation, se manifestant dès les premières lignes du récit dans *Gloire des sables* où Youcif Muntasser est confronté dès son enfance à un brassage culturel qui lui fait perdre ses repères identitaires de sa culture native. Nous avons tenté de prouver également les répercussions de l'éducation à l'européenne prodiguée à Youcif par ses parents adoptifs français, instituteurs de leur état. Cet enseignement par la culture française conjugué à l'autre enseignement coranique au village a plongé notre protagoniste dans une forte dualité culturelle. L'apport de l'enseignement aura été considérable selon nous, car avec une meilleure instruction, Youcif Muntasser a pu devenir un porteur de culture important lors de son exil en France puis plus tard aux Etats-Unis, occupant dans chacun de ses séjours une fonction influente, comme militant pour l'indépendance de son pays en France, grâce au savoir acquis à l'école française et fondateur d'une revue mensuelle au parti démocrate américain, et ce grâce à son instruction.

Le processus d'acculturation s'est poursuivi en Europe, où Youcif Muntasser s'est engagé dans le militantisme pour l'indépendance de l'Algérie, opérant dans ce cas une contre-acculturation, mais qui s'acheva par un échec, entraînant son exil vers les Etats-Unis où

---

<sup>224</sup> « *Pour un statut sémiologique du personnage* », *op. cit.*

## Conclusion générale

Youcif Muntasser se présente totalement assimilé et perdu dans la culture occidentale, effaçant de sa mémoire les vestiges de sa vie passée.

L'acculturation dans le roman *Gloire des sables* aura aussi été religieuse et spirituelle, dans la mesure où le contact avec la religion va raviver le personnage qui va subir une reculturation vers sa culture native. Le vocabulaire utilisé par l'auteur est accentué, et ce pour transcrire l'intensité du temps sacré et l'état psychologique chamboulé du personnage, dans son recueillement et son retour aux sources.

L'acculturation aura été notamment et de façon majoritaire psychologique, survenue à cause d'un traumatisme engendré par la perte dramatique de ses parents adoptifs et de sa femme, qui constituent son refuge lors de chaque appartenance culturelle qu'il adoptait. Ces pertes affectives ont provoqué en lui un fort sentiment de déchirement intérieur, ce qui se répercuta sur le processus d'acculturation de Youcif Muntasser qui passe ainsi d'une étape vers une autre, encore plus dévastatrice, celle de la marginalité, où il se dissocie de toutes ses appartenances, preuve de l'insignifiance de l'appartenance culturelle qui ne lui pose finalement aucun problème dans son parcours d'acculturé.

La marginalité est la réponse que nous attendions à la problématique posée, car nous sommes persuadés que l'acculturation a des effets déstructurants et désorganiseurs sur la personnalité, comme on a pu le constater chez notre protagoniste Youcif Muntasser. En effet, la multiplicité culturelle à laquelle fut-il confronté engendra un être faible et tourmenté psychologiquement face aux épreuves qu'il eut à connaître, tel le décès de ses proches, ce qui se traduit par un sentiment d'insécurité provoquant sa réaction sacrilège qui est celle du retranchement dans La Mosquée Sacrée vers la fin du récit, réaction qui vise à rechercher un bouc émissaire à sa situation désespérée. C'est ainsi que selon nous, le roman de *Gloire des sables* constitue un plaidoyer virulent à l'encontre de l'acculturation qui demeure une réalité inévitable de notre temps, du fait des contacts culturels et de l'hermétisme du monde actuel, car nul ne peut s'isoler sur lui-même et éviter l'échange culturel.

Enfin, ce modeste travail nous rappelle que l'objectif principal et réel n'est pas d'innover en termes de réponse mais d'essayer d'apporter une modeste contribution aux problématiques soulignées. Néanmoins, le mémoire de Master ne nous offre qu'une opportunité limitée de nous exprimer à notre aise, car nous aurions espéré bénéficier de davantage de temps pour étudier de manière plus approfondie l'acculturation qui reste un sujet assez riche et prolixe, mais aussi analyser l'image et les relations entre Orient et Occident à

## **Conclusion générale**

travers cette œuvre exceptionnelle, tout en laissant le champ ouvert à d'autres perspectives de recherches.

# Bibliographie

## Bibliographie

### 1. Œuvre étudiée

- TLILI, Mustapha, *Gloire des sables*, Gallimard, Paris, 1982, 214 pages, Collections Folio, ISBN 2-07-037820.

### 2. Œuvres de l'auteur

- TLILI, Mustapha, *La montagne du lion*, Gallimard, Paris, 1988.
- TLILI, Mustapha, *La rage aux tripes*, Gallimard, Paris, 1975.
- TLILI, Mustapha, *Le bruit dort*, Gallimard, Paris, 1978.

### 3. Ouvrages théoriques

- FONTANIER, Pierre, & GENETTE, Gérard. *Les Figures du discours. Pierre Fontanier ; introduction de Gérard Genette*. Flammarion, Paris, 1968.
- GENETTE, Gérard, *Figures II*, Seuil, Paris, 1969.
- GENETTE, Gérard, *Figures III*, Seuil, Paris, 1972.
- GENETTE, Gérard, *Métalepse. De la figure à la fiction*, coll. Poétique, Paris, Ed. du Seuil, 2004
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes*, Paris, Le Seuil, coll. « Poétique », 1982.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*. Edition Seuil, Paris, 1987
- GREIMAS, A.J, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966.
- GRIVEL, Charles, *Production de l'intérêt romanesque*, Paris-La Haye, Mouton, 1973
- HAMON, Philippe, *le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983.
- JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Armand Colin, 3e édition, 2010.
- PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte (1928)*, trad., fse, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1970.
- VINSONNEAU, Geneviève, *Identité culturelle*, Armand Colin, Paris, 2002.

### 4. Articles :

- Approche du phénomène pluriethnique et pluriculturel en Polynésie française. In Bulletin de la société des études océaniques, n°233, tome XIX, n°10, décembre 1985
- BASTIDE, Roger, « Acculturation », In : *Encyclopédie Universalis*, vol.1, pp.114-119
- BASTIDE, Roger, « Anthropologie appliquée », Paris, Petite bibliothèque Payot, n°183, P.49

## Bibliographie

- BERRY.J.W (2005): "Acculturation: Living successfully in two cultures".  
*International journal of international relations*, 29, pp. 697-712.
- BRAMI, Alexandrine, « *L'Acculturation : étude d'un concept. Essai sur le concept d'acculturation. Les conditions, processus et mécanismes de l'acculturation. Effets et résultats du processus d'acculturation* ». Collection: DEES 121 0396-8898. p.54-63
- CONRAD, Philippe, in « *Le Maghreb sous domination française (1830-1962)*.  
*Nouvelle Revue d'histoire* ». Janvier 2003.
- DUCHET, Claude, «*Eléments de titrologie romanesque*», in *LITTERATURE* n° 12, décembre 1973.
- FLUDERNIK, Monika, « *Changement de scène et mode métaleptique* », in Pier John et Schaeffer Jean-Marie (dir), *Métalepses, entorses au pacte de la représentation*, Paris, Edition de l'école des hautes études en sciences sociales, 2005, p.9
- FRAENKEL, Ernest, « *La psychanalyse au service de la science de la littérature* ». In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1955, n°7. pp. 23-49
- GONTARD, Marc. « *« Mustapha Tlili » Littérature Maghrébine d'expression française* ». (Sous la dir). Charles Bonn, Paris: EDICEF/AUPEF, 1996. 226-232
- HAMON, Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage* », in (revue *Littérature*, 1972 ; réédité dans *Poétique du récit*, Seuil, 1977)
- KIMONI, Iyay, « *Destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture* ». [Postface par Mabika Kalanda]. Sherbrooke : Naaman Kinshasa : Presses universitaires du Zaïre, coll. *Littérature*, n°4, 1975, 273 p. in-8°.
- MARGERARD, Anne-Laurence, in « *Identités décomposées identités recomposées : panorama des courants théoriques de l'étude des représentations des identités culturelles et interculturelles* ». Sébastien Rouquette. *L'identité plurielle. Images de soi, regards sur les autres*, PU Blaise Pascal, pp.187-197, 2011. <[hal-00667161](#)>
- MENDRAS, Henri, « *La fin des paysans* », coédition Actes Sud/Labor/L'Aire, 1984.
- MITTERAND, Henri, « *Les titres des romans de Guy des Cars* », in Duchet, C., *Sociocritique*, Nathan, 1979
- MOKOUNKOULO René, PASQUIER Daniel, in « *Stratégies d'acculturation : cause ou effet des caractéristiques psychosociales ? L'exemple de migrants d'origine algérienne* », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* 2008/3 (Numéro79), p. 57-67.
- *Primitive Culture*, 2 vol., 1873-1874. Trad. en Fr. sous le titre *La civilisation primitive*.

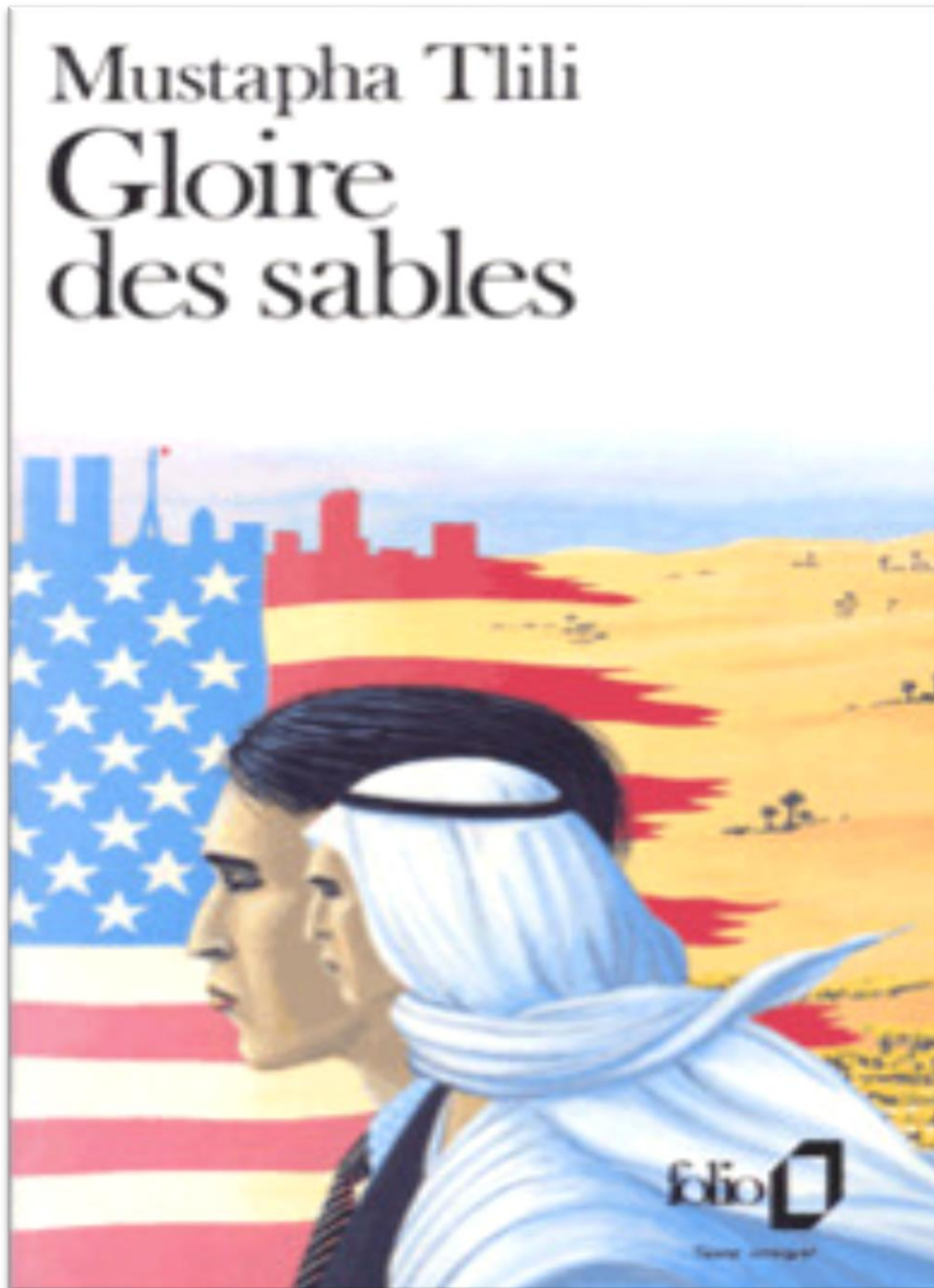
## Bibliographie

- REDFIELD. R., LINTON. R, HERSKOWITS. M.J. (1936): “Memorandum for the study of Acculturation”. *American Anthropologist*, 38, pp. 149-152.
- ROBERT, Christophe, « *Éléments d’affirmation gitane* », in *Revue sociologie-anthropologie*, n°3, 1<sup>er</sup> semestre, 1998, P. 19-30
- ROCHER, Guy, Extrait du chapitre IV : « *Culture, civilisation et idéologie* », Introduction à la sociologie générale. Première partie : L’action sociale, chapitre IV, pp.101-127. Montréal : Editions Hurtubise HMH, 1992, troisième édition.

### 5. Dictionnaires et encyclopédies :

- *Encyclopédie Larousse* [En ligne], Larousse. <http://www.larousse.fr>.
- FERREOL, Gilles. JUCQUOIS, Guy, *Dictionnaire de l’altérité et des relations interculturelles*, Armand Colin, Paris, 2004
- GRESLE, F. et alii, *Dictionnaire des Sciences Humaines. Sociologie et Anthropologie*, Paris, 1994.

Annexe



Couverture du roman *Gloire des sables*